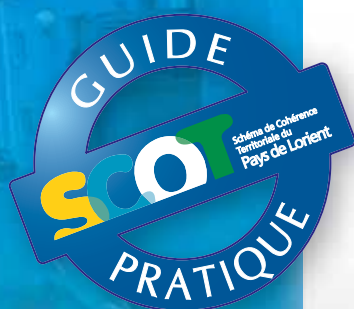


Syndicat Mixte
pour le **Schéma de Cohérence Territoriale**
du Pays de Lorient



Le manuel des Sociotopes

Traduction de l'ouvrage "Sociotophandboken"
édité par le bureau de l'Urbanisme de la Ville
de Stockholm

Décembre 2012

Syndicat mixte pour le
**Schéma
de Cohérence
Territoriale**
du Pays de Lorient



Le présent ouvrage a été réalisé et édité en 2003 sous le titre : «**SOCIOTOPHANDBOKEN**»

par le bureau de l'urbanisme de la ville de Stockholm (Stockholms Stadsbyggnadskontoret, SBK)

site : www.stockholm.se/sbk.

Les auteurs sont **Maria Nordström, Anders Sandberg et Alexander Ståhle** (rédacteur).

Il a été traduit en septembre 2009 dans sa version française sur demande de l'agence d'urbanisme et de développement économique du Pays de Lorient (AudéLor).

Traduction par **Françoise et Tom Heide**.

Maquette de la version française : **Jean-Pierre Ferrand**.

Conception graphique : **Bleu Safran**

Réalisation : **AudéLor**

Photographies :

Ville de Stockholm, bureau de l'urbanisme (sauf pages 4, 6, 13, 14, 39, 40 et 41 : Jean-Pierre Ferrand).

SOMMAIRE

LE MANUEL DES SOCIOTOPES

Consulter les habitants et la carte des sociotopes
pour planifier l'espace public

RÉSUMÉ	4
INTRODUCTION	5
LA VIE – diversité des valeurs et des usagers	10
L'expertise	10
L'avis des usagers	10
Des « valeurs » et des groupes d'utilisateurs différents	11
LE LIEU – la carte des sociotopes	14
La carte des sociotopes de Stockholm	14
Le contact avec les chercheurs et les médias	17
La transposition du modèle à d'autres villes	19
LA STRATÉGIE – objectifs et lignes directrices	21
Lignes directrices pour un « bon accès au plein air »	22
Les éléments à apprécier pour la planification urbaine	29
Une planification urbaine de meilleure qualité	30
Une meilleure conception des espaces ouverts	33
EXEMPLES – plans, projets et lieux	34
Projets de plans d'urbanisme	34
Projets d'aménagement de parcs et jardins	38
Quelques lieux réussis	39
BIBLIOGRAPHIE	44
ANNEXES	45

Résumé

Ce manuel présente la synthèse des études réalisées par la ville de Stockholm sur la manière dont les habitants fréquentent au quotidien les parcs et jardins publics, zones naturelles et autres espaces ouverts, tels que les places, quais portuaires, etc. La méthode des sociotopes et le travail effectué à partir de la carte ainsi établie y sont expliqués pour différents types d'usagers, de lieux et d'atouts (ou «valeurs»). On y discute également des nouvelles formes de dialogue et des nouvelles stratégies de densification dont doit faire usage l'urbanisme contemporain. Le concept d'accès (aux «valeurs», aux espaces, etc.), en relation avec l'accessibilité géographique, la sécurité et l'agrément des lieux, y est proposé comme nouvelle notion fondant les lignes directrices en matière de planification urbaine. Enfin, le manuel confronte différents scénarios possibles concernant l'évolution de la ville de Stockholm, avec des exemples de projets et de lieux réussis. Le rapport est illustré par des photos de la vie de plein air très diversifiée qui a cours dans la capitale suédoise.



Introduction

L'importance de l'environnement extérieur, des parcs et de la nature dans la vie citadine telle qu'on la conçoit à Stockholm ne cesse de trouver confirmation dans les médias, les décisions prises par la commune, les forums de concertation et diverses enquêtes d'opinion. Les Stockholmlois veulent des oasis où se rencontrer, se détendre, jouer et vivre la nature au quotidien. C'est aussi à l'espace et la présence de l'eau que la ville doit sa beauté et son identité – Stockholm se dit volontiers «beauty on water». La verdure contribue, en outre, à épurer et oxygéner l'air citadin. Cet ensemble de points forts rend la ville plus attrayante en tant que milieu de vie, et constitue, en retour, le fondement de sa valeur marchande et de sa croissance économique. Les individus comme les entreprises sont attirés par Stockholm parce qu'on y trouve, en plus du travail, des divertissements et des services, une gamme de lieux plaisants, des parcs et jardins et des zones de vraie nature.

Quand la force d'attraction des villes pousse à la croissance et à la densification urbaines, on entend souvent évoquer le grignotage de l'environnement, le recul des espaces verts et la nécessité de les préserver. On assiste alors à une polarisation entre des citoyens et des associations qui clament leur indignation face aux initiatives des promoteurs et des urbanistes. L'absence de dialogue

débouche sur un processus de planification long et coûteux, tant pour les constructeurs que pour les communes. Et l'on est en droit de douter que ce type de planification puisse générer un milieu urbain bien pensé à terme.

L'organisation des parcs et jardins et des espaces naturels de Stockholm repose sur une longue tradition de dialogue avec les usagers, un dialogue sciemment mené dans le but de soumettre à leur influence la politique dans ce domaine, et de leur permettre d'intervenir directement sur les questions relatives à l'entretien et à la configuration de ces espaces. En outre, les instances responsables des parcs travaillent depuis plusieurs décennies sur la base de vastes séries de statistiques portant, par exemple, sur la gestion et la fréquentation des aires de jeux, théâtres de plein air et programmes de manifestations, afin de tenir compte des souhaits du public et de ses opinions concernant les espaces verts. Des études récurrentes, effectuées par la commune et par des chercheurs, confirment que le dialogue avec les usagers peut influencer tant sur la vision politique en matière de parcs et espaces naturels, que sur la manière de définir les priorités les concernant.

Cependant, le dialogue avec les usagers s'est trouvé progressivement réduit au début des années 90, au moment où l'urbanisation sur des



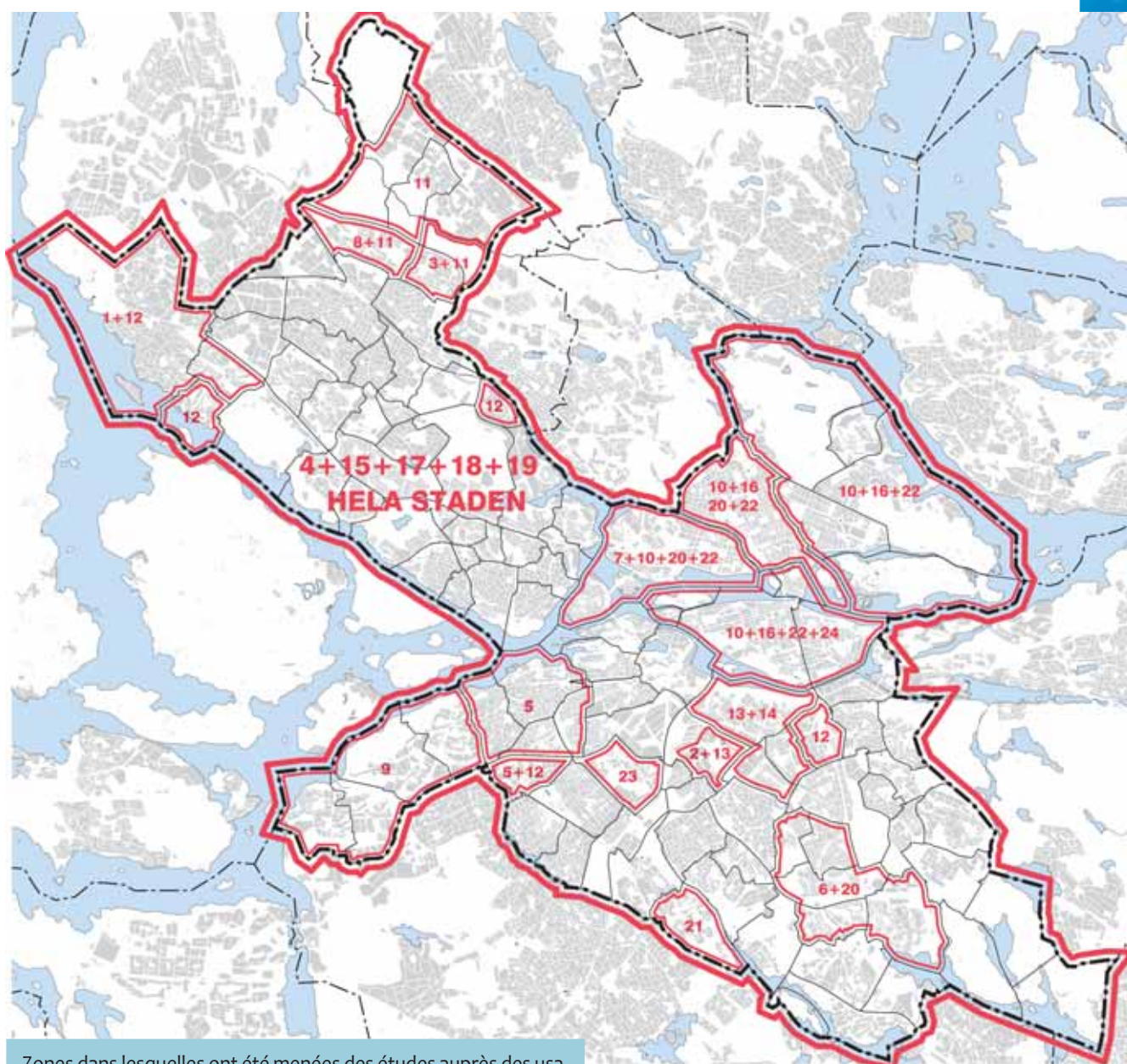
terrains précédemment occupés par des parcs et espaces naturels s'intensifiait. Les protestations suscitées par l'élimination de plus en plus fréquente d'espaces verts existants dans le cadre du schéma d'aménagement ont débouché sur des procédures de recours à l'encontre des projets, engendrant dans la construction des logements des retards tels que le responsable communal de l'urbanisme devait décider, en 1996, «que les nouvelles constructions» devraient être programmées «en premier chef sur des terrains déjà exploités, et non dans des zones occupées par des parcs et des espaces verts précieux». Le Bureau communal de l'urbanisme s'est vu confier la mission d'élaborer une stratégie permettant de combiner la croissance urbaine avec la préservation et le développement des atouts

liés aux parcs et espaces naturels dont dispose la ville.

Un ambitieux travail d'inventaire et de classification a été réalisé entre 1996 et 2002, pour étudier ce que les Stockholmsois considéraient comme des «valeurs» liées aux parcs et espaces naturels, et les localiser dans le tissu urbain existant. Par ailleurs, un nouveau dialogue a été engagé sur ce sujet avec les citoyens, dans le cadre de l'Agenda 21 de la ville. L'ensemble a permis d'établir la carte des sociotopes, ainsi qu'un certain nombre de lignes directrices pour les programmes communaux proposés en matière de parcs et jardins. Cette carte et ces lignes directrices ont été conçues de manière à favoriser le développement des parcs et des espaces naturels, tout en permettant la densification et la croissance urbaines. L'enjeu principal des orientations ainsi définies consiste à rapprocher, par le biais de la carte des sociotopes, le vécu des citoyens et la réalité appréhendée par les urbanistes : une aide qui vient soutenir leur savoir-faire et laisse la porte ouverte au dialogue et aux solutions créatives !



Maria Nordström
Anders Sandberg
Alexander Ståhle (rédacteur)
Stockholm, 7 août 2003



Zones dans lesquelles ont été menées des études auprès des usagers et qui ont servi de documentation pour la carte des sociotopes de Stockholm

- étude concernant toute la ville
- étude concernant un ou deux quartiers
- 4 chiffre spécifiant le numéro de l'étude pertinente, parmi les 24 présentées à l'annexe 2
- - - - - limite communale
- limite de quartier (découpage administratif)

ZONE	PUBLICATION	USAGERS et MÉTHODE	VALEURS
Département de Stockholm			
Département et ville de Stockholm	« <i>Les priorités culturelles des jeunes</i> », Commission de la culture et de la formation, École supérieure des sciences sociales, Dép. recherche de la Direction de la culture et des sports, Ville de Stockholm, plusieurs notes, 1998-1999	Jeunes de 10 à 19 ans 14.500 Divers types d'enquêtes	Possibilités d'activités sportives, lieux de réunion
Zones récréatives du département de Stockholm, pour les habitants de : Täby (avec environs), Solna/Sundbyberg (avec environs), Östberga/Aspudden, Minneberg / Traneberg/Kungsholmen / Abrahamsberg, Södermalm / Enskede, Vasastan, Östermalm	« <i>Je suis venu dans ce bois avec mes parents...</i> » Résultat d'une étude qualitative, Visus, Kerstin Lundh Nyman & Lean Svebéus, Bureau régional de planification urbaine et routière, 26.03.2002.	Petit nombre de groupes de réflexion, de composition variée. Nombre total de personnes impliquées : 51. Dialogue documenté.	Accessibilité, possibilité d'exercice physique, changement de décor, vie de famille, air pur, sécurité, calme et tranquillité, valeurs liées à la nature.
Ville de Stockholm			
18 quartiers de Stockholm	« <i>Ce que pensent les usagers – comparaison avec 1996</i> », Jan Ivarsson, USK (Bureau d'études et de statistiques de la ville de Stockholm), rapport d'étude 2001 :1, 29.07.2000.	Habitants de 16 ans et plus, 500 personnes par quartier, enquête par voie postale..	Différents services existants dans les différents quartiers, à l'usage de différents groupes d'habitants et dans des contextes divers, notamment l'accessibilité des parcs et des zones vertes et leur entretien.
12 comités de quartiers de Stockholm	« <i>Rapport sur la santé et l'environnement pour la ville de Stockholm 1999</i> », Unité médecine et environnement 1999 :1, Bodil Carlstedt-Duke, Niklas Berglind, Lars Järup, Göran Pershagen, Conseil département de Stockholm.	Adultes de 19 à 80 ans, 15 000 habitants du département sélectionnés au hasard, répartition déterminée par SIG.	Accessibilité, végétation
18 quartiers de Stockholm	« <i>Les activités et le vécu des Stockholmsois. Enquête citoyenne 2001</i> ». Temol/Agence de protection de l'environnement, février 2002.	Enquête citoyenne	Accessibilité, lieux multifonctionnels
Centre-ville de Stockholm			
Parcs, espaces verts et lieux divers dans les quartiers Katarina-Sofia, Kungsholmen, Maria-Gamla stan, Norrmalm, Östermalm	« <i>Aimez vos parcs et jardins. Synthèse et interprétation de l'enquête dans le cadre du travail réalisé sur la carte verte de Stockholm, partie I : Carte des sociotopes</i> », Lars-Magnus Eideholm et Alexander Ståhle, Bureau communal de l'urbanisme, Stockholm, octobre 2000.	752 réponses formulées par les habitants du centre de Stockholm, avec sur-représentation des femmes et des jeunes de 13 à 19 ans (peut-être en raison de la présence de l'enquête sur Internet). Enquêtes d'étendues diverses. Les personnes interrogées pouvaient également répondre par courrier, dans le journal, etc.	Proximité, verdure, quiétude, soleil, promenades, jogging, vie populaire, proximité de l'eau, belle vue, jeux, fleurs, profusion naturelle, café, baignade, sports de ballon, patin à glace, art, concerts. Entretien, sièges, sécurité, beauté.

ZONE	PUBLICATION	USAGERS et MÉTHODE	VALEURS
Cours d'immeubles, cours d'écoles, d'établissements préscolaires et de centres de loisirs à Södermalm (Pelarbacken, Större et Rudan Större), Kungsholmen (Kättingen), Östermalm (Storken) et Gärdet (Karteschén)	« <i>Cours de quartier et mode de vie – enquêtes et interviews avec des habitants du centre-ville dans le cadre du projet de l'agenda 21 intitulé Des cours vertes et vivantes</i> », octobre 2000, Ulla Ericson, USK.	Habitants, personnels des écoles, établissements préscolaires et centres de loisirs. Enquête adressée à l'ensemble des ménages de quatre résidences participant au projet «Des cours vertes et vivantes/CVV».	Cours d'immeubles agréables, arbres et verdure à proximité
Cours d'immeubles à Södermalm, Östermalm et Kungsholmen (Stören, Vattenborgen, Skytten, Kättingen, Pelarbacken et Ruden)	« <i>La transformation des cours</i> » – entretiens détaillés avec des associations, des habitants, des professionnels, des gérants d'immeubles et des responsables de projets menés dans le cadre de l'Agenda 21, Sofia Cele et Kjell Åke Olofsson, Des cours vertes et vivantes, un mode de vie durable au centre-ville, 2002.	42 entretiens avec différents groupes de participants au projet CVV	Concertation entre les habitants, les propriétaires, et gérants et la ville
Parcs et espaces ouverts de Norrmalm tels que Hälsingehöjden, Observatorielunden, Vanadislundén et Vasaparken, ainsi que les cours des écoles et immeubles où des enfants ont été interrogés	« <i>L'environnement extérieur des enfants au centre-ville et en périphérie de Stockholm</i> ». Espaces ouverts et planification urbaine, Sofia Cele, thèse en géographie appliquée, Université de Stockholm, 30.05.2001.	Entretiens détaillés avec neuf enfants âgés de 9 à 11 ans	Accessibilité, proximité, milieu naturel, amitié

Diversité des valeurs et des usagers

Les investigations des chercheurs comme les enquêtes effectuées par les communes en attestent régulièrement : l'environnement extérieur, les parcs et la nature tiennent une place importante dans la vie urbaine, influant fortement sur la santé des citoyens, qu'on la considère sous l'angle des faits ou du ressenti. Le modèle de sociotope décrit dans ce rapport a bien entendu été élaboré à partir de recherches nationales et internationales reconnues pour leur sérieux. Des chercheurs suédois comme Ulla Berglund, Ulla Jergeby et Patrik Grahn ont mis en évidence la superposition de formes de vécu multiples dans les zones vertes des villes. Kuller & Kuller, Roger Ulrich et Ingmar Norling ont démontré que la proximité de la verdure et de la nature avaient une incidence sur notre santé, et Gunilla Lindholm, Pia Björklid, Maria Nordström et Maria Kylin que les aires de jeu vertes répondaient à un besoin chez l'enfant – ce ne sont là que quelques exemples. Parmi les chercheurs qui se sont distingués par leurs travaux sur les parcs et l'espace urbain, on citera notamment Jan Gehl, William Whyte, Kevin Lynch et Bill Hillier. Le cinquième programme-cadre de l'UE préside au déroulement d'un vaste projet baptisé «Green space», visant à décrire l'usage qui est fait des espaces verts et des parcs en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Finlande et en Espagne.

L'expertise

Le terme d'expertise désigne ici le travail d'estimation réalisé par les experts de la commune, pour déterminer, au travers de leurs observations et de leur expérience, l'utilisation et la valeur sociale de différents lieux. Des observations à grande échelle ont été effectuées dans l'ensemble

des espaces extérieurs (de plus de 0,5 ha) que compte la ville de Stockholm, à au moins deux saisons différentes et selon un protocole multidimensionnel. Des opérations systématiques de ce genre ont eu lieu depuis 1996. D'autres types de travaux d'experts se sont avérés importants pour l'étude de la vie de plein air des habitants de Stockholm : les calculs de circulation piétonne du Bureau de la voirie et de l'immobilier (Gatu- och fastighetskontoret, GFK), et les études dites de «syntaxe de l'espace» réalisées pour certains quartiers par l'architecte Lars Marcus, dans le cadre de l'École supérieure technique KTH. Afin de cerner l'aspect de la problématique relevant de l'histoire culturelle, des historiens spécialisés dans les parcs et jardins comme Catarina Nolin et Maria Flink se sont attachés, en collaboration avec le Musée de la Ville de Stockholm, à mettre en exergue les environnements culturels qui ont de l'importance au regard de l'histoire de la cité et de son esthétique. Les écologues de la ville ont également livré leur contribution, en permettant de localiser les espaces naturels les plus précieux et les plus riches en potentiel pour les habitants. L'ensemble de ces connaissances spécialisées constitue la base sur laquelle est venue s'appuyer l'étude des parcs, des espaces naturels et des zones de plein air de la ville. Il convenait d'y ajouter les avis formulés par les usagers eux-mêmes.

L'avis des usagers

Le présent document rend compte de manière synthétique des sondages d'opinion réalisés auprès des usagers par la ville de Stockholm elle-même, sur le territoire de la commune. Des descriptifs plus détaillés de ces sondages figurent à l'annexe 2. Trois enquêtes préliminaires portant sur

les quartiers de Hässelby, Rinkeby et Östbergahöjden ont permis de constater que les espaces de plein air utilisés par les enfants et les jeunes étaient les premiers menacés par les projets de densification urbaine. C'est la raison pour laquelle le Bureau de la voirie et de l'immobilier et le Bureau communal de l'urbanisme ont mis au point, en 1996, un manuel qui a depuis servi de base aux enquêtes portant sur les qualités propres aux milieux de proximité des enfants. Des sondages ultérieurs ont élargi aux adultes et aux personnes âgées, et même aux habitants du coeur de ville, le dialogue sur l'usage des parcs par les citoyens. Les enquêtes, groupes de discussion et interviews ont été organisés autour de quatre questions-clefs :

- 1) Quel est votre lieu favori ?
- 2) Quelles sont ses qualités ?
- 3) Quels sont ses manques ?
- 4) Ce lieu est-il aisément accessible ?

Ces quelques questions simples permettent de connaître les préférences de la population concernant l'environnement de plein air, et surtout de repérer les lieux auxquels ces préférences se rattachent. La question de l'accessibilité informe sur les distances et les obstacles éventuels, en permettant de savoir dans quelle mesure certains endroits et certains critères qualitatifs valent un déplacement plus long ou plus compliqué.

Des «valeurs» et des groupes d'utilisateurs différents

Les expertises comme les sondages en attestent : l'usage que font les citoyens de leur environnement extérieur proche, des parcs et des espaces naturels, a un caractère régulier. Les utilisateurs les plus assidus sont les groupes d'enfants et de jeunes, les familles et les retraités. Les zones en

question sont d'une part utilisées individuellement, pour différents types d'activités, d'autre part en groupe, dans le cadre de visites organisées et de programmes de séjour au plein air. Les écoles et établissements préscolaires fréquentent régulièrement, tout au long de l'année, les zones vertes et naturelles, se déplaçant entre des espaces de différents types sur l'ensemble du territoire construit de la commune, en fonction des caractéristiques de ces divers lieux et des possibilités d'activités qu'ils offrent au fil des saisons.

Le résultat des études montre que plus les «valeurs» accessibles dans l'environnement proche sont nombreuses, plus on fait usage de cet environnement, et plus on fréquente les parcs et la nature, y compris durant ses loisirs et à plus grande distance de chez soi. L'environnement direct du logement et la proximité des parcs des espaces verts sont l'un et l'autre importants. L'accessibilité d'un lieu est ainsi la condition nécessaire pour qu'il soit fréquenté et ressenti comme ayant de la valeur. Les études montrent que la sécurité et l'agrément sont également des paramètres fondamentaux.

Les études réalisées ont permis de dégager un certain nombre de «concepts de valeurs» correspondant aux caractéristiques, en termes de qualité de vie, que les Stockholmsois évoquent pour décrire l'environnement extérieur, les parcs et la nature dans leur ville. Pour pouvoir être représentatifs et par là-même applicables en matière de planification urbaine, ces concepts ont dû faire l'objet d'une certaine sélection et d'une délimitation de leur sens. Le caractère quotidien de la réalité désignée et l'adéquation du terme ont été pris pour critères essentiels. Les concepts ne devaient se recouper ni en

totalité, ni partiellement. Si les notions évoquées dans les différentes enquêtes et les différents quartiers se sont avérées aussi nombreuses que variées, leur analyse a permis de cerner clairement les concepts centraux, auxquels les Stockholmlois attachent le plus d'importance. Ces «concepts de valeur» utilisés pour établir la carte des sociotopes de Stockholm sont les suivants :

Glisse – Pentes permettant la descente en luge ou à skis.

Baignade – Lieu de baignade et de jeux aquatiques.

Beauté florale – Abondance de fleurs et horticulture.

Jeux de ballon – Jeux et sports de ballon.

Bateau – Activités nautiques et vie du port.

Vie animalière – Activité agricole, association «4H», animaux dans des aires de jeux.

Manifestations culturelles et sportives – Lieu accueillant du théâtre, de la musique et des manifestations sportives ou des festivals.

Vie populaire – Important lieu de rencontre, souvent très fréquenté et animé.

Golf – Golf sur parcours étendu, Pitch and Putt, minigolf et disc golf.

Oasis de verdure – Espace herbu et enclos de végétation.

Histoire culturelle – Lieu représentatif d'un mode de vie passé.

Paysage – Lieu de verdure ou coin de nature essentiel à la configuration du paysage.

Aire de jeux – Espace consacré à des jeux pour enfants.

Course à pied – Piste de jogging entretenue et éclairée.

Jeux dans la nature – Possibilité de jeux en milieu naturel, pour les enfants.

Jardinage – Cultures pratiquées dans

des jardins ouvriers ou des parcelles communales.

Parc de jeu – Espace de jeu surveillé.

Pique-nique – Petit regroupement convivial, souvent combiné au bain de soleil.

Promenades – Balade, flânerie, promenade en compagnie d'un chien, jogging, vélo, roller.

Équitation – Pratique de l'équitation et observation des chevaux.

Calme – Détente, solitude et silence.

Skate – Pratique du skate sur une rampe ou au sol.

Ski – Pratique du ski de fond.

Sensations forestières – Profondeur et silence de la forêt.

Patin à glace – Pratique du patinage sur glace.

Pause au soleil – Un endroit où s'asseoir au soleil.

Marché – Courses sur un marché animé.

Restauration en plein air – Café ou kiosque avec service à l'extérieur.

Vue – Panorama sur un paysage et impression d'espace.

Proximité de l'eau – Contact visuel avec une pièce ou un cours d'eau importants.

Nature sauvage – Rencontre avec la nature sauvage et la richesse des espèces.

Ces concepts peuvent être regroupés sous quelques rubriques principales : activité physique, (par exemple : jeux de ballon, promenades), activité sociale (exemple : vie populaire), eau (exemple : baignade, proximité de l'eau), beauté (exemple : histoire culturelle, vue), nature (exemple : oasis de verdure, nature sauvage) et jeux (exemple : aire de jeux, jeux dans la nature). En revanche, le regroupement des concepts de valeur par type d'usagers ne va pas de soi. Le jeu est la façon dont les enfants explorent leur environnement et

se l'approprient. Les adolescents et les jeunes adultes accordent une place prioritaire aux activités à caractère social – rencontrer les autres, passer du temps en groupe, regarder un lieu animé, participer à cette animation, assister à des manifestations diverses. Les adultes et les personnes âgées recherchent à la fois l'animation et le calme, la nature et la culture. On pourrait dire, en résumé, que tous les groupes d'utilisateurs ont un large spectre d'aspirations, mais que les différents centres d'intérêt ont un poids variable selon la phase du cycle de vie dans laquelle se trouve l'individu.

Les opinions exprimées étant fonction de la culture et de la géographie locales,

l'étude du sociotope, appliquée à d'autres villes et d'autres cultures, donnerait une gamme de concepts à chaque fois différente. Les concepts relevés changent également au fil du temps, puisque ces opinions s'inscrivent dans une perspective socioculturelle. Chaque époque et chaque lieu ont un caractère unique.



LE LIEU

La carte des sociotopes

Si chaque endroit est unique en son genre, avec ses conditions physiques propres et ses types d'usagers spécifiques, comment la planification urbaine est-elle possible ? Pour cerner les caractéristiques des lieux tout en conservant une perspective d'ensemble plus large, portant par exemple sur tout un quartier, il convient ici de faire intervenir la notion de sociotope, et cette base de la planification urbaine de Stockholm qu'est la carte des sociotopes.

Le sociotope : genèse d'une méthode

Le concept de sociotope a été utilisé pour la première fois dans un mémoire de théorie de l'architecture, sous la plume d'Alexandre Ståhle, étudiant en architecture paysagère à la SLU (Université suédoise des sciences agricoles). L'idée provenait d'un travail réalisé en collaboration avec l'architecte-paysagiste Anders Sandberg, du Bureau communal de l'urbanisme, sur le thème de la «détente» dans le Parc national urbain, et sur la nécessité de procéder à des études de la vie de plein air dans les espaces verts, qui soient à la

fois plus étendues et ciblent plus précisément les lieux concernés. La définition préalable alors attribuée au terme était la suivante : «lieu destiné aux activités et au vécu humains». Le rapport intitulé «Le sociotope comme instrument d'organisation des espaces verts» (Bureau communal de l'urbanisme 2000) rend compte de l'étude méthodologique effectuée dans le cadre du projet SAMS («*Organisation de la société suédoise selon des objectifs environnementaux*») mené conjointement par l'Agence nationale du logement et l'Agence de protection de la nature. On y amorce le relevé sociotopique des «valeurs à vivre» dans la partie du Parc national urbain appartenant à la commune de Stockholm.

S'appuyant sur les travaux du moment, dus notamment à Patrik Grahn et Ulla Berglund de la SLU, ainsi que sur des interviews, des observations et des études d'ouvrages spécialisés, les auteurs ont effectué des relevés cartographiques pour huit «valeurs» différentes. Ces relevés ont ensuite été réunis sur une seule carte, dite des sociotopes. Cette méthode de cartographie a ensuite été utilisée par le Bureau régional de planification urbaine dans un rapport intitulé «*Les valeurs à vivre - caractéristiques sociales de la trame verte dans la région de Stockholm*» (2001) - une proposition de méthode cartographique applicable à l'ensemble des «coulées vertes» de Stockholm.

La carte des sociotopes de Stockholm

La «carte verte» de Stockholm, ainsi que les deux autres cartes qui lui servent de base – celles des biotopes et des sociotopes – ont leur origine dans la décision, prise en 1996 par le responsable commu-



nal de l'urbanisme, de répertorier et de classer les parcs et espaces verts de la ville. La proposition visant à établir cette carte verte a été acceptée en octobre 1999 par la commission de la voirie et de l'immobilier, et en mars 2000 par la commission de l'urbanisme. La carte des sociotopes des banlieues, commencée dès 1996, a été achevée à l'automne 2002. Celle de la ville intra-muros a été établie au cours de l'année 2001. Le rapport baptisé «*Carte des sociotopes des parcs et autres espaces ouverts de Stockholm intra muros*» (2002) décrit en détail la méthode utilisée pour effectuer le relevé sociotopique de l'ensemble de la ville. En voici le résumé en six étapes :

■ 1. Contexte culturel et géographique

Nous proposons de définir le sociotope comme «*le mode d'utilisation et l'importance spécifiques d'un lieu dans un environnement culturel donné*». Le terme d'«environnement culturel» désigne ici les personnes qui vivent, habitent ou travaillent à Stockholm ou dans l'un de ses quartiers.

■ 2. Le repérage des espaces ouverts

Les espaces ouverts, les parcs et les espaces verts sont répartis en trois catégories :

- partie d'une vaste zone non bâtie > 50 ha (prairie, forêt) ;
- espace ouvert de 0,5 à 50 ha ;
- zone d'habitation comprenant des surfaces à l'air libre < 0,5 ha.

Dans le dernier cas, il s'agit la plupart du temps de terrains constructibles selon le schéma d'aménagement. On délimite les différents types d'espaces ouverts, puis on indique, sur une carte qui servira de référence lors de l'expertise, chacune des surfaces concernées.

■ 3. L'expertise

L'expertise (voir chapitre «La vie») est fondée sur les résultats de recherches connues, sur des expériences acquises en matière de gestion des espaces verts, sur des rencontres d'experts et des observations effectuées, par exemple, par un architecte-paysagiste. Ces dernières sont réalisées dans les zones de plein air les plus vastes et les espaces ouverts dont la surface est comprise entre 0,5 et 50 ha, à différentes saisons. La plus grande attention y est apportée, dans le but de repérer toute trace d'activité. La plupart des «valeurs» peuvent être cernées par ce biais, en particulier les lieux appréciés pour leur histoire culturelle et leur paysage, ainsi que d'importantes voies de passage piéton que les enquêtes d'opinion permettent difficilement de repérer.

■ 4. L'enquête d'opinion

L'enquête d'opinion (voir chapitre «La vie») consiste à interroger, selon des méthodes nombreuses et variées, des personnes appartenant à des groupes d'usagers multiples. Pour la carte des sociotopes de Stockholm, on a recouru à une combinaison d'enquêtes réalisées auprès d'adultes (notamment des personnels d'établissements préscolaires), ainsi qu'à des réunions publiques, des rencontres avec des adolescents et des interviews personnelles. Des chercheurs et des statisticiens fournissent leur assistance pour garantir la fiabilité des statistiques et des données informatiques. On fait appel à des fonctionnaires, relevant par exemple de l'administration des différents quartiers, pour assurer la distribution des matériels d'enquête, faire connaître la démarche et mener le dialogue à l'échelle locale.

■ 5. Synthèse et cartographie

À ce stade, les nombreuses informations recueillies concernant l'importance des différents espaces ouverts doivent être synthétisées et regroupées de manière à obtenir une base cartographique utilisable pour la planification urbaine, autrement dit la carte des sociotopes. Une carte a été établie pour chacun des quartiers de Stockholm.

La valeur des espaces ouverts : La première question consiste à savoir quels sont les espaces qui ont réellement de la valeur. On procède ici à un examen minutieux et à une délimitation critique des surfaces dont les diverses enquêtes ont montré qu'elles revêtaient une importance particulière, et qui sont donc appelées, selon toute vraisemblance, à entrer en jeu dans un contexte de planification urbaine, par exemple en donnant lieu à des litiges. L'intérêt de la carte des sociotopes est précisément d'éviter les conflits inutiles et de promouvoir le dialogue en matière de développement urbain. Ces surfaces de plus de 0,5 ha ont été indiquées en vert.

La seconde question est la suivante : comment les divers concepts de valeur se rattachent-ils à des espaces spécifiques (> 0,5 ha) ? La réponse s'obtient au fil d'un processus de travail qui consiste à comparer les avis des experts et ceux des usagers sur les différents lieux. Il s'agit de confronter et d'examiner les sources de manière critique, étant entendu que, dans les cas limites, le dernier mot revient par principe aux usagers, puisque ce sont leurs intérêts que doit représenter la carte des sociotopes.

Valeurs sociales et culturelles : Quels sont les concepts de valeur pertinents pour la vie quotidienne au plein air, d'une part, et pour la planification urbaine d'autre part ?

Cette estimation est peut-être la plus intéressante en termes de créativité, par rapport à l'ensemble du processus d'élaboration du sociotope (cf. *description au premier chapitre, «La vie»*). Sur la carte, les sites d'histoire culturelle intéressants à l'échelle nationale sont mis en évidence au moyen d'une ligne bleue continue, et ceux dont l'intérêt est uniquement communal par une ligne bleue en pointillés. Les paysages de valeur, tels que définis par les services d'urbanisme, sont hachurés en bleu. Les lieux présentant un intérêt à caractère social (par exemple : aire de jeux, calme, vie populaire) sont indiqués, également en bleu, par la lettre correspondante.

Valeur locale ou régionale : La zone d'attraction des différents lieux est de dimensions variables. Cette variabilité peut s'expliquer par leur taille (par exemple forêt de Grimsta), mais elle peut aussi être liée à la valeur particulière du lieu en question (par exemple : vue à partir du Monteliusväg). C'est la raison pour laquelle les espaces de valeur sont répartis en deux catégories : intérêt local (pour les habitants de la ville elle-même) et intérêt régional (pour l'ensemble des habitants de la commune de Stockholm). Les points d'intérêt régional sont marqués par un encadré. Quant à ceux dont l'attrait s'exerce à l'échelle du pays, ils sont en principe repérables sur la carte en tant que lieux d'histoire culturelle d'intérêt national.

Les zones d'habitation : Les espaces ouverts de moins de 0,5 ha sont traités comme faisant partie de zones d'habitation. Ces zones, qui sont le plus souvent des terrains constructibles, sont réparties en quatre classes selon la densité de construction :

- 1. Vert pâle : construction très peu dense (>75 % de surfaces de plein air utilisables). Ex. : Äppelviken.

- 2. Jaune : construction peu dense (50 à 75 % de surfaces de plein air utilisables). Ex. : Fredhäll.
- 3. Orange : construction dense (25 à 50 % de surfaces de plein air utilisables). Ex. : Hammarby Sjöstad.
- 4. Brun : construction très dense (<25 % de surfaces de plein air utilisables). Ex. : Östermalm.

Il convient de mentionner que les aires de verdure de grandes dimensions qui ont été jugées peu utilisables (telles que celles bordant des autoroutes) ont été affectées à la classe 1. Les zones industrielles et portuaires, ainsi que les grands parkings relèvent en général de la classe 4, en raison de l'absence de surfaces utilisables pour la vie au plein air et les loisirs.

L'importance des voies piétonnes : Les voies piétonnes - vertes ou en dur - reliant et traversant les espaces verts ont une importance déterminante pour la manière dont s'opèrent les déplacements à l'intérieur de la ville. Une sorte de réseau principal de voies piétonnes a donc été indiqué sur la carte, les plus importantes étant signalées en vert, tandis que les voies manquantes (et nécessaires) ont été signalées en rouge.

Les obstacles : Les zones utilisées pour les transports eux-mêmes ou comme terminaux, les voies ferrées et les routes sur lesquelles circulent plus de 8000 véhicules par jour sont considérées comme des obstacles au séjour en plein air. Elles apparaissent en blanc sur la carte.

Les projets : Toute surface de valeur qu'il n'est pas prévu d'aménager en espace vert ni en lieu public, ou dont l'utilisation à d'autres fins est d'ores et déjà planifiée (par exemple : construction d'une chaussée) est délimitée en rouge.

■ 6. Mise à jour et vérification

La carte des sociotopes est un document daté. Pour qu'elle corresponde à la réalité du moment et puisse être utilisable, il est nécessaire de la soumettre à des vérifications et mises à jour régulières. Ce travail est confié, pour une part, aux administrations de quartier, qui entretiennent des contacts étroits avec les habitants, assistent à l'évolution des opinions, etc. Ces personnels prennent acte des changements intervenus et en font le rapport au responsable de la carte des sociotopes, du Bureau communal de l'urbanisme. Dans le cadre de certains projets, on procède à une telle vérification, ainsi qu'à divers sondages d'opinion qui permettent de recueillir de nouveaux éléments d'information. Le Bureau communal de l'urbanisme, le Bureau de la voirie et de l'immobilier et les administrations de quartier coopèrent, au fil du temps, à l'enrichissement des informations figurant sur la carte des sociotopes. Il est important que ce travail soit coordonné par un membre du personnel du Bureau communal de l'urbanisme.

Le contact avec les chercheurs et les médias

Un séminaire réunissant un certain nombre de chercheurs spécialisés en urbanisme et organisation de la trame verte s'est tenu le 23 novembre 2001. Y participaient, M. Björn Malbert, architecte, Mme Elisabeth Lundgren-Alm, architecte-paysagiste, de l'École supérieure Chalmers, Mme Maria Nordström, psychologue environnementale, de l'Université de Stockholm, Mme Gunilla Lindholm, architecte-paysagiste, de la SLU (Université suédoise des sciences agricoles) de Alnarp, ainsi que MM. Anders Sandberg, Alexander Stähle et Lars-Magnus Ejde-

holm, du Bureau communal de l'urbanisme. La carte des sociotopes, sa théorie et sa méthode étaient au menu des débats. Les participants ont notamment conclu que le sociotope pouvait être un instrument conceptuel plus approprié que ceux utilisés auparavant pour traiter des mêmes questions - les espaces ouverts, les espaces verts, etc., qu'il pourrait contribuer à une meilleure compréhension et une connaissance plus approfondie des lieux, de leur rôle, de leur transformation et des changements intervenant dans leur utilisation. L'accent a été mis sur le dialogue avec la population, en particulier aux premiers stades de la chaîne de décision. Les participants ont estimé important de montrer que la carte des sociotopes, loin d'être un nouvel outil à vocation restrictive, devait servir de base pour la recherche de consensus, de relations et de potentiels de développement dans le sens d'une amélioration qualitative.

Greenscom et COST 11

Le travail d'élaboration du sociotope a également été réalisé en liaison avec deux programmes de recherche financés par l'Union Européenne, à savoir GREENSCOM (Communicating Urban Growth and Green) et COST 11 (Greenstructures and Urban planning), impliquant l'un et l'autre des chercheurs de toute l'Europe. Il a fait l'objet d'un rapport lors de la conférence consacrée au programme GREENSCOM, organisée à Helsinki en juin 2000, et de la conférence de Milan sur le programme COST 11, en septembre 2002. Le travail de développement effectué par le Bureau communal de l'urbanisme y a suscité le plus vif intérêt, et les textes relatifs à la carte des sociotopes ont été publiés dans les comptes-rendus de ces deux conférences. Le projet GREENSCOM a même

cité, à titre d'exemple particulièrement remarqué, les travaux relatifs aux sociotopes et à la carte verte, jugés très prometteurs. Ainsi peut-on lire, dans un rapport de 2001, les commentaires positifs suivants :

« (La carte verte) en tant qu'outil, présente les caractéristiques suivantes :

1. Elle est socialement durable, puisqu'elle a pour objectif même de mettre en relief l'importance des structures publiques, la nécessité d'améliorer ces structures et les services correspondants, leur accessibilité, et de contribuer à la responsabilisation des citoyens. En tant qu'outil de planification, elle ouvre de multiples champs d'action. Elle vise tout particulièrement à donner la place qui revient à celui des usagers, c'est-à-dire un monde représentatif de la vie quotidienne, qui cherche activement les valeurs attachées au vécu et entend que les citoyens puissent appliquer ces valeurs dans leur quotidien. La carte suppose aussi le recours à des instances nouvelles. Son élaboration nécessite tout d'abord une collaboration entre différents experts. En second lieu, elle attribue aux citoyens une place dans le processus de planification, et cette instance, loin d'avoir un rôle uniquement ponctuel et consultatif, doit assurer sa mission en continu. On devrait bientôt connaître les résultats sur lesquels peut déboucher le travail de ces nouveaux organes.

2. Elle est durable sur le plan de la communication. Elle permet d'agir dans des domaines multiples, et peut revêtir des significations diverses. Elle donne en outre du temps pour agir, puisqu'il n'agit pas d'une carte et d'une évaluation établies une fois pour toutes, mais d'un processus permanent. En effet, l'objectif même est d'offrir une vue d'ensemble complète, ayant du

sens à l'échelle locale. De plus, elle doit prévenir le risque d'impasses en termes de communication.

3. Elle est durable sur le plan environnemental. C'est un outil qui met l'accent sur le caractère local des espaces verts et sur le contexte culturel qui prévaut là où on l'utilise. L'approche par le vécu s'inscrit dans une perspective de réseau, en quoi elle est durable sur le plan écologique. Elle est également censée s'associer à une approche plus axée sur l'objet lui-même de l'étude (la carte des biotopes écologiques) et une troisième, fondée sur le processus (la carte technique de la revalorisation). Globalement, la carte verte semble allier avec succès un double rôle au regard de l'organisation des espaces verts, à la fois au travers de l'utilisation de cet outil à des fins stratégiques et dans le contexte culturel auquel il est appliqué.

Conférences et colloques

Le travail sur le sociotope a été évoqué et discuté, en Suède, lors d'un certain nombre d'autres manifestations portant sur des questions d'urbanisme : la conférence sur la biodiversité, organisée à Göteborg à l'automne 2000 par le Centre d'études sur la biodiversité de la SLU, la conférence sur la nature en périphérie des agglomérations, qui s'est également tenue à Göteborg, au cours de l'hiver 2003, à l'initiative de l'administration du département de Västra Götaland, ainsi que lors d'un colloque très remarqué, intitulé «Stockholm at Large 2», qui s'est réuni dans les locaux de l'ancienne fabrique de peintures de Stockholm, à l'automne 2002.

Les cursus universitaires

Le travail d'élaboration du sociotope a suscité beaucoup d'intérêt dans le cadre de

diverses formations universitaires. Cette méthode a été élue par la majorité des cursus de l'Institut d'architecture de l'école KTH (École supérieure technique), de l'Institut de planification paysagère de la SLU à Alnarp et Ultuna, et par les instituts de géographie appliquée et d'écologie systématique de l'Université de Stockholm. Dans un mémoire de recherche rédigé à l'Université de Stockholm (Lind et al., 2002), les cartes des sociotopes du quartier de Södermalm ont été vérifiées et approfondies aux fins d'une étude des lieux de rencontre des adolescents citadins. L'importance des parcs et jardins s'y trouve confirmée, à la fois comme lieux de réunion - par exemple le jardin Björns trädgård, la place Nytorget - et comme lieux d'isolement - par exemple le parc Vitabergsparken, le parc Tantolunden. Dans leur résumé, les auteurs s'expriment en ces termes : «Nous sommes convaincus que la carte des sociotopes peut devenir l'instrument du futur, grâce auquel il sera possible de préserver, dans une zone, des qualités que l'on risque aujourd'hui de perdre».

Les médias

Outre les articles parus dans la presse locale, qui ont attiré l'attention sur les enquêtes de quartier et sur le débat public organisé sous le slogan «aimez vos parcs et jardins !», un article relativement long, consacré aux stratégies de densification urbaine et de planification des espaces verts de la commune, a été publié dans le magazine PÅ Stan annexé au quotidien DN (numéro du 24 novembre 2001). On y commentait l'inventaire des terrains constructibles réalisé dans la ville de Stockholm par le Bureau de la voirie et de l'immobilier, l'étude dite «des fenêtres». L'article présente la carte des sociotopes comme un



outil potentiel permettant de discuter des différentes valeurs d'utilité des terrains non construits, ou « fenêtres ». Le journaliste y fait usage d'expressions telles que *«les ambitions du sociotope... à forte valeur sociotopique... un sociotope aux multiples facettes...»*. Sans doute peut-on y voir la confirmation du potentiel futur de la carte des sociotopes, et peut-être du concept même de sociotope.

La transposition du modèle à d'autres villes

Un rapport du Bureau régional de l'urbanisme et des transports intitulé *«Valeurs à vivre»* utilise la méthode des sociotopes, et propose en outre son application à l'ensemble des communes de la région de Stockholm. Le modèle a également été transposé à d'autres villes. Au cours des années 2002 et 2003, plusieurs communes suédoises, s'inspirant de l'exemple de Stockholm, ont initié l'élaboration d'une carte des sociotopes. Il s'agit des villes de Luleå, Halmstad, Hedemora, Oxelösund, Alingsås, Helsingborg, ainsi que du service administratif des parcs et espaces naturels de la ville de Göteborg. Un projet de recherche nouvellement engagé sur les zones boisées proches d'Helsinki, *«Neighborhoods»*, a également opté pour une application partielle du principe des cartes des sociotopes. Enfin, cette méthode a fait l'objet d'un sujet d'examen proposé à la SLU (et dans un *«Minor Field Study»* financé par la SIDA, l'Agence suédoise pour le développement) au printemps 2003, à propos des espaces de jeu des enfants dans la ville de Bagamoyo, en Tanzanie.

LA STRATÉGIE

Objectifs et lignes directrices

Plusieurs textes nationaux et internationaux exigent la planification d'un développement urbain durable et la mise en place d'un dialogue avec les populations. Le programme d'action des Nations Unies dénommé Agenda 21, adopté par la Suède en 1992, est l'un de ces textes. Il en va de même de la Convention sur les droits de l'homme et de la Convention des droits de l'enfant, qui posent notamment le droit au jeu, au repos et au temps libre.

Les lignes directrices et objectifs nationaux

En 1999, la Suède s'est dotée à l'échelle nationale de 15 objectifs environnementaux, dont l'un est désigné par la formule «un environnement construit de qualité». On lit notamment dans le texte correspondant que «les espaces verts et naturels situés à l'intérieur des agglomérations et à proximité de celles-ci doivent être préservés, de manière à donner accès à des lieux de repos et de jeu». Le gouvernement a également proposé 18 objectifs nationaux en matière de santé publique (proposition 2002/03:35). L'objectif n° 6 vise «l'accès à des espaces verts permettant la détente». Sous ce mot d'ordre est en particulier évoquée «la nécessité de disposer d'espaces verts silencieux et sécurisés à proximité des zones d'habitation, de cours aux caractéristiques stimulantes dans les écoles et les établissements de garde d'enfants, et d'environnements extérieurs bien conçus à proximité des logements réservés aux personnes âgées et handicapées».

L'Agence nationale du logement, dans son manuel intitulé «Les espaces verts dans la planification urbaine» (1999) propose, en s'appuyant sur les objectifs nationaux, des lignes directrices concernant la manière d'obtenir un accès satisfaisant à des pos-

sibilités de détente. Ces lignes directrices sont issues du rapport publié par le Conseil des ministres des pays nordiques intitulé «Vie au plein-air : les espaces ne suffisent pas» (1996), et ressemblent, dans leur principe, au travail effectué par l'UE sur les «indicateurs communs européens». Il s'agit en fait d'orientations à caractère quantitatif, avec la prescription de surfaces minimales, même si elles ne sont pas dénuées d'un certain contenu qualitatif, lié à l'idée de distance la plus courte possible. Ces normes peuvent faire l'objet de nombreuses contestations. On pourra par exemple objecter qu'elles ne sont pas adaptées aux dimensions des petites agglomérations, aux paramètres locaux, au type de zone urbaine (zone résidentielle ou quartier citadin). Ces mesures sont-elles applicables à l'ensemble de la Suède, des pays nordiques, de l'Europe ?

Parc de proximité (oasis de verdure, aire de jeux) dans un rayon de 50 m

Parc local (oasis de verdure, jeux de ballon), au minimum 0,3 à 0,6 ha dans un rayon de 200 mètres

Parc de circonscription urbaine (nature, eau, jeu de ballon, lieu de rendez-vous), au minimum 10 à 20 ha dans un rayon de 500 mètres

Aires de plein air, de plus de 1000 ha (300 à 400 m²/habitant)

Synthèse des lignes directrices établies par l'Agence nationale du logement

Les orientations de la planification urbaine à Stockholm

Il est un fait indéniable que chaque ville est marquée par un caractère et une culture locale spécifiques. Ce principe est intégré au plan général d'urbanisme de Stock-

holm. On y lit des conseils généraux tels que : *«Chaque quartier doit offrir des espaces de proximité destinés à la détente. L'atmosphère du lieu doit être agréable et non sujette à de quelconques perturbations. Ces espaces doivent être adaptés au jeu, à l'exercice physique, au repos, aux échanges humains et au plaisir d'un décor esthétique, et pouvoir assurer les fonctions de lieu de rencontre, de loisirs et de manifestations festives»*. La caractérisation des différents quartiers et de leurs modes de vie respectifs dans le plan d'urbanisme imprime certaines orientations. Le programme d'intégration de la ville et celui placé sous le mot d'ordre de l'accessibilité, baptisé *«Stockholm – une ville pour tous»*, contiennent également un certain nombre de points de départ importants.

Mais le travail d'élaboration de la carte verte et ses volets consacrés aux «valeurs» à caractère social et culturel, autrement dit la carte des sociotopes, ont entraîné un nécessaire approfondissement du paysage physique et de la culture locale dans l'ensemble des espaces ouverts et zones vertes de Stockholm.

Le projet d'enquête publique concernant le programme d'organisation des parcs et jardins de Stockholm s'appuie pour bonne part sur le travail réalisé dans le cadre de l'élaboration de la carte verte. Ce programme explique comment intégrer des analyses de la trame verte aux programmes d'urbanisme, aux schémas d'aménagement, aux projets et plans d'aménagement des parcs et jardins et aux études d'impact. Il s'agit d'une analyse des conditions en présence en amont, et d'une seconde détaillant, en aval, les conséquences de la proposition de projet. Une analyse de la trame verte comprend une étude du contexte écologique, de la configuration du paysage, etc., mais aussi - et surtout - de «l'accès au plein air», c'est-à-dire de la pos-

sibilité de profiter des diverses «valeurs» à caractère social offertes par les espaces ouverts et les espaces verts.

Les lignes directrices pour un «bon accès aux parcs»

Les lignes directrices applicables au programme d'aménagement des parcs et jardins pour un «bon accès aux parcs» ont été élaborées sur la base de recherches récentes (Grah, Berglund), de recommandations européennes, nordiques, nationales et régionales, ainsi que d'études locales réalisées à grande échelle (voir le chapitre «La vie»). Il y a lieu de les considérer comme des outils d'urbanisme fiables et nécessaires. Ils pourraient même constituer une bonne traduction de l'objectif national visant un «environnement construit de bonne qualité», appliqué aux espaces ouverts et à la trame verte de Stockholm. Le plan d'aménagement des parcs et jardins distingue deux façons d'analyser la notion d'«accès au plein air» : l'une quantitative et l'autre qualitative. Ces deux analyses, qui peuvent être effectuées à l'aide de la carte des sociotopes, sont nécessaires pour cerner les besoins d'une zone urbaine en termes de parcs et d'espaces ouverts, qu'il s'agisse du nombre ou du type des espaces concernés.

Lignes directrices en matière d'accessibilité

L'analyse qualitative de l'accès aux espaces verts est, par principe, la plus importante. Les aspirations de la population portent en effet sur des qualités, et non sur des espaces en soi, même si différentes qualités supposent différents espaces. Les usagers ont des exigences diverses, comme nous l'indiquons au chapitre «La Vie», mais leur capacité à se déplacer est elle aussi variable. Les enfants, en

particulier d'âge préscolaire, sont un groupe très sensible aux obstacles de la circulation. Ils jouent principalement dans des aires de jeu ou des espaces verts situés à proximité de leur logement ou de l'établissement qui les prend en charge. Entre l'âge de l'école primaire et du collège, les enfants entreprennent des trajets plus longs, mais leur capacité d'orientation reste limitée. Les adolescents et les adultes sont souvent très mobiles. Les personnes âgées et les handicapés ont un rayon de déplacement réduit et peuvent avoir des difficultés à maîtriser les obstacles de la circulation. Sur la base de ces éléments attestés par les recherches actuelles, mais surtout par le relevé des sociotopes de Stockholm (voir le chapitre «La Vie»), le programme d'aménagement des parcs propose des lignes directrices pour une bonne planification des accès aux espaces verts. Ces lignes directrices à caractère qualitatif concernent tous les types d'habitat à l'intérieur de la ville de Stockholm.

Très proche – dans un rayon de 200 m environ : oasis de verdure, jeu, promenades, calme, pause au soleil

Proche – dans un rayon de 500 m environ : beauté, jeux de ballon, vie populaire, parc de jeu, aire de pique-nique

À une certaine distance – dans un rayon de 1 à 2 km : baignade, natisme, vie animalière, manifestations culturelles et sportives, pêche, course à pied, jardinage, luge, équitation, patin à glace, ski ; sensation forestière, marché, proximité de l'eau, nature sauvage, restauration en plein air, vue.

Accès qualitatif aux parcs (rayon de déplacement piéton)

Il est un fait que les diverses qualités exigibles supposent de la place. La grille sui-

vante, fondée sur les lignes directrices de l'Agence nationale du logement, peut servir de règle de base pour le dimensionnement des espaces verts publics, selon les critères qualitatifs cités ci-dessus.

Au moins 1 ha, dans un rayon de 200 m environ

Parcs de quartiers, par exemple : quartiers paysagers, parcs bordant des plages, des quais, squares et lopins de terre. L'atmosphère du lieu doit être agréable, et le niveau sonore < 55 dB(A). L'espace doit être approprié au jeu, aux promenades, à la détente et à la convivialité (ex. : Nytorget).

Au moins 5 ha, dans un rayon de 500 m environ

Parcs de circonscription urbaine, par ex. : parcs naturels, parcs paysagers, parcs vallonnés et parcs urbains. L'atmosphère du lieu doit être agréable, et le niveau sonore < 55 dB(A). L'espace doit être approprié au jeu, aux promenades, à la détente, à la convivialité et aux manifestations culturelles et sportives (ex. : Vasaparken).

Au moins 50 ha, dans un rayon de 1 à 2 km

Espaces naturels et de plein air, dont le niveau sonore est inférieur à 45 dB(A), constituant un environnement naturel et culturel varié. Ces espaces peuvent inclure des pièces d'eau importantes (ex. : Södra Djurgården).

Accès quantitatif aux parcs (rayon de déplacement piéton)

Cependant, l'urbaniste expérimenté, familier du paysage de Stockholm, se rend rapidement compte que les superficies figurant dans cette grille sont difficilement applicables de manière générale, comme

le propose l'Agence nationale du logement. Ceci s'explique principalement par la densité variable de l'habitat, et par l'existence de cours et jardins privés qui viennent compléter et remplacer les parcs publics. C'est pourquoi nous proposons ici une norme de surface plus réduite pour les types d'habitats les plus courants à Stockholm tels qu'ils apparaissent dans le plan d'urbanisme de la ville. Ces critères quantitatifs sont fondés sur des études qualitatives réalisées dans quelques quartiers particulièrement bien conçus et riches en «valeurs à vivre». Pour l'habitat groupé autour de petites cours, on citera les exemples d'Engelbrekts Kyrka et de Södra Sofia, pour l'habitat groupé autour de grandes cours, ceux de Lärkstaden et de Röda Bergen, pour les quartiers constitués de petits immeubles et d'immeubles de style fonctionnaliste, ceux d'Hammarbyhöjden et de Midsommarkransen, pour les grands immeubles et le programme de construction baptisé «Miljonprogrammet», les quartiers de Bredäng et Rinkeby, pour l'habitat de style cité-jardin, les quartiers d'Enskedefältet et d'Äppelviken, enfin, pour les quartiers constitués de maisons individuelles, ceux de Mälärhöjden et d'Örby. Ces recommandations quantitatives minimales ont été établies à partir de sondages réalisés auprès des usagers, de la carte des sociotopes et des lignes directrices qualitatives.

Le terme «d'espace ouvert» désigne ici tout espace ouvert privé ou public à l'exclusion

des pièces et cours d'eau. La mesure de superficie correspondante figurant dans le tableau est une indication générale et approximative de la surface à prévoir par personne dans une zone donnée. En-dessous de ce seuil minimal, les espaces ouverts, en particulier publics, seront vraisemblablement exposés à une usure excessive, à une surfréquentation et à des conflits d'objectifs dans le cadre de la gestion du parc. Par «espace ouvert privé», il convient d'entendre des surfaces faisant partie de terrains constructibles, c'est-à-dire les cours et jardins. Ainsi que nous l'avons mentionné précédemment, les recommandations portent sur les terrains privés et visent avant tout à garantir la qualité de l'environnement de proximité dans les quartiers d'habitations. L'unité de mesure «espace ouvert par habitant» ne couvrant pas l'accès aux aires publiques, il est ici recommandé de prévoir des parcs accessibles à différentes distances de marche. La superficie recommandée correspond à la somme des espaces ouverts publics, ce qui suppose que l'on additionne des parties d'espaces ouverts pour obtenir une surface globale. Lors des analyses quantitatives se pose la question de savoir si la zone considérée comprend différents types d'habitat. En ce qui concerne Stockholm, cette situation est, semble-t-il, relativement rare. Il est proposé, dans ce cas, de procéder à une estimation en s'appuyant sur le type d'habitat dominant.

TYPE D'HABITAT (coefficient d'occupation du sol)	Espace ouvert (privé et public) par habitant	Espace ouvert privé (cour/terrain)	Espace ouvert public dans un rayon de 200 m	Espace ouvert public dans un rayon de 500 m	Espace ouvert public dans un rayon de 1 à 2 km
Groupé autour de petites cours (1, 5 - 3)	30 m ² /habitant	20 m ² /habitant	1 ha	5 ha	30 ha
Groupé autour de grandes cours (1 -2)	40 m ² /habitant	30 m ² /habitant	1 ha	5 ha	30 ha
Rangées de petits immeubles (0,5-1)	60 m ² /habitant	40 m ² /habitant	0,5 ha	3 ha	50 ha
Rangées de grands immeubles (1-2)	50 m ² /habitant	30 m ² /habitant	1 ha	5 ha	50 ha
Cité-jardin (0,5-1)	100 m ² /habitant	50 m ² /habitant	0,5 ha	3 ha	70 ha
Rangées de grands immeubles (1-2)	100 m ² /habitant	50 m ² /habitant	0,5 ha	3 ha	70 ha

*Recommandations minimales relatives à l'accès quantitatif aux espaces ouverts privés et publics
(rayon de déplacement des piétons)*

Proposition de méthode d'analyse

La méthode la plus simple consiste à analyser indépendamment chaque «concept de valeur» ou chaque taille d'espace vert. Selon l'ampleur du plan ou du projet, on opte pour une évaluation d'ensemble ou pour une analyse plus précise fondée sur les lignes directrices. Dans le deuxième cas, l'analyse peut être réalisée en mode numérique, dans un système SIG, ou manuellement, sur papier, en procédant comme suit :

Toutes les analyses devront couvrir une zone suffisamment étendue pour permettre de traiter l'ensemble des effets induits par les plans et projets, à l'intérieur comme à l'extérieur, des terrains directement concernés.

La taille de la zone environnante dépend du rayon de déplacement piéton considéré (un rayon de déplacement de 200 m donne une zone s'étendant à 200 m à la ronde, un rayon de 500 m une zone couvrant les environs à 500 m à la ronde, etc.).

Schémas de secteurs

L'analyse du secteur peut aussi être effectuée comme celle des terrains, telle qu'elle est décrite ci-après, en incluant tous les terrains que comprend le secteur. Cependant, ceci suppose le recours à une analyse SIG de pointe.

Analyse qualitative : Choisir (en les indiquant sur la carte) les espaces ouverts correspondant à un concept de valeur donné (par exemple : calme). Indiquer le rayon de déplacement piéton, autrement dit, la zone tampon (pour le concept de «calme» : 200 m) autour de toutes les aires de plein air repérées. Signaler les zones que ne couvre aucun rayon de déplacement. Elles seront dites «zones déficitaires», tandis que les recouvrements entre zones tampons seront désignés par le terme «d'excédents».

Analyse quantitative : Choisir (et indiquer sur la carte) les espaces ouverts correspondant à une superficie minimale donnée

(par exemple, 1 ha d'espace ouvert pour les quartiers constitués de logements regroupés autour de petites ou grandes cours). Indiquer le rayon de déplacement piéton (ici, 200 m), autrement dit une zone tampon autour de tous les espaces ouverts sélectionnés. Signaler les zones que ne couvre aucun rayon de déplacement. Elles seront dites «zones déficitaires», tandis que les recouvrements entre zones tampons seront désignés par le terme «d'excédents».

Espace ouvert par habitant : Additionner les superficies de toutes les espaces ouverts privés et publics et diviser le total par le nombre d'habitants de la zone. Il n'y a pas lieu ici de prendre en compte une zone environnante.

Schémas d'aménagement

L'analyse d'un schéma d'aménagement ou d'un terrain implique différents rayons de déplacement piéton à partir du point central du plan ou du terrain.

Analyse qualitative : Noter si la «valeur» concernée (par exemple, calme) est présente dans le rayon de déplacement piéton (pour le «calme» : 200 m).

Analyse quantitative : Additionner les espaces ouverts se trouvant dans le rayon de déplacement piéton (par exemple, 200 m). Noter si l'espace ouvert concerné présente une superficie inférieure aux recommandations (au moins 1 ha à 200 m de distance pour les quartiers constitués de logements regroupés autour de petites ou grandes cours).

Espace ouvert par habitant : Additionner tous les espaces ouverts privés et publics, et diviser le résultat par le nombre d'habitants de la zone sur laquelle porte le schéma d'aménagement.

Il est important de souligner que chaque projet et chaque plan présentent des caractéristiques et des possibilités spécifiques. La méthode d'analyse doit donc être adaptée en conséquence. À certains stades du processus de planification ur-

baine, il est nécessaire d'effectuer des estimations rapides, comme le permettent d'ailleurs les lignes directrices. Cependant, les études précises sont toujours une garantie de sécurité.

Accès et accessibilité

L'accessibilité des espaces verts est évidemment déterminante pour leur fréquentation effective, comme pour le vécu subjectif en la matière. Cette notion recouvre d'une part l'«atteignabilité» (la possibilité de se rendre jusqu'aux espaces ouverts et zones vertes), d'autre part, la plus ou moins grande facilité à s'orienter. Pour rendre un parc plus accessible à l'intérieur d'un quartier, il peut donc suffire d'améliorer les voies piétonnes, les traversées d'axes de circulation, de prévoir une signalisation et de rendre plus cohérente la structure du parc. L'esplanade d'Östermalm en est un excellent exemple, qui mérite de faire école. L'«atteignabilité», traditionnellement exprimée par une distance en mètres, peut être aussi décrite de manière «topologique», par un décompte des espaces urbains que l'on doit traverser pour parvenir jusqu'au parc. Cette seconde méthode d'évaluation, issue de la Théorie de la syntaxe spatiale (Space syntax), a fait ses preuves en pratique.

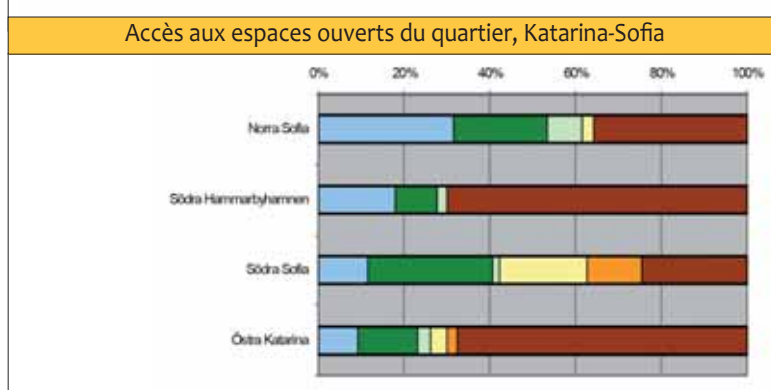
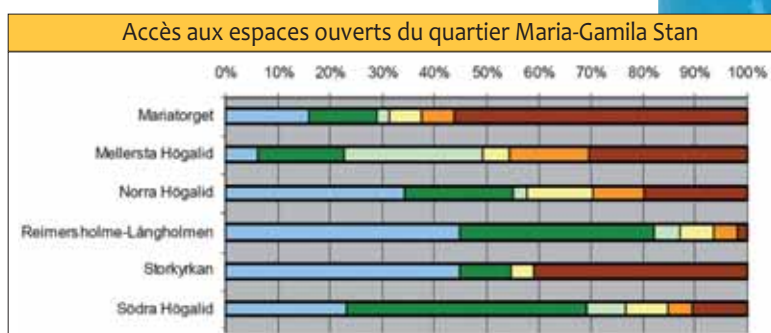
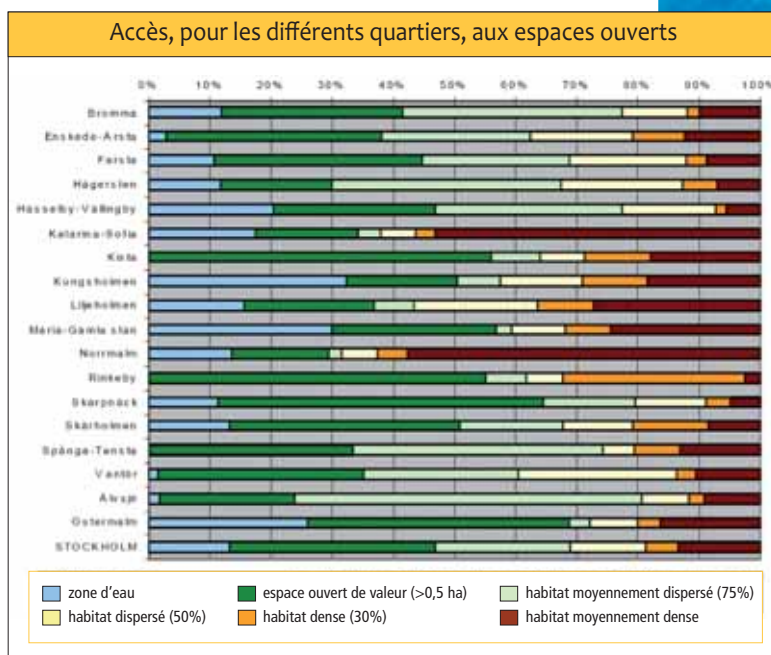
L'accessibilité d'un espace est aussi liée à **la manière dont on y pénètre directement**, celle-ci étant essentiellement déterminée par le caractère public de l'espace en question. Ainsi peut-on améliorer sa fréquentation en mettant mieux en évidence son ouverture au public, par le biais d'entrées bien visibles et par la création de rues et d'activités publiques aux alentours. Un autre facteur déterminant réside dans la praticabilité de l'espace. Un bon réseau de voies piétonnes et de nombreux lieux où s'asseoir le rendront plus accessible

aux personnes âgées et aux handicapés. Enfin, la sécurité et l'agrément des lieux sont essentiels lorsqu'il s'agit de savoir si les atouts d'un lieu doivent être mis à la disposition du public sans restrictions. Par un espace «sûr», on entend une aire à l'abri des risques de la circulation, cernable visuellement, où le jeu ne présente pas de danger, et qui puisse être entretenu. Quant à l'agrément, il est obtenu par le soin apporté à l'espace – prévention de l'usure des matériels, entretien des végétaux, mesures rapides en cas de détérioration, remise en ordre et nettoyage intervenant à intervalles réguliers et chaque fois que cela s'avère nécessaire.

Espaces ouverts privés ou publics

Pour estimer dans quelle mesure les espaces ouverts privés, c'est-à-dire les jardins et les cours intérieures, contribuent globalement à l'accès au plein air, le plus simple est d'étudier leur répartition dans les zones d'habitat par rapport aux espaces ouverts et pièces d'eau publics. La figure ci-contre visualise en principe cette répartition des espaces ouverts privés (terrains constructibles) et publics (terrains naturels, parcs et jardins) au sein des zones habitées, pour les 18 quartiers de la ville de Stockholm. Toutefois, cette statistique permet difficilement d'établir des comparaisons, dans la mesure où les délimitations administratives des quartiers sont déterminantes pour la répartition, alors que les habitants de quartiers différents fréquentent souvent les mêmes espaces publics.

Nous proposons de comparer le projet de plan d'urbanisme, le schéma d'aménagement ou le schéma de secteur avec des quartiers existants connus pour le bon fonctionnement de leur trame verte. Pour le secteur de Södermalm, les quartiers à citer en exemple seraient notamment Södra Sofia, Högalid et Västra Katarina. En revanche, la place Mariatorget et Södra Station, sont des exemples de zones «déficitaires» : les parcs et jardins y souffrent d'un manque de place et d'une forte détérioration, et l'espace y fait en permanence l'objet de conflits. Les figures ci-contre montrent la répartition des espaces ouverts de quartier et des parcs et jardins publics dans les deux parties du quartier de Södermalm.





28

Le diagramme suivant montre la répartition de différents types d'espaces ouverts par habitant entre différentes zones urbaines. Comme nous l'avons indiqué précédemment, cette statistique peu difficilement donner lieu à des comparaisons, mais les colonnes livrent néanmoins une indication sur l'accès au plein air, ainsi que sur la densité de fréquentation des espaces concernés, l'altération à laquelle ils sont soumis, autrement dit, sur les besoins en termes d'entretien dans les différentes zones urbaines. Les éléments à apprécier pour la planification urbaine.



Les éléments à apprécier pour la planification urbaine

L'utilisation des zones vertes, leur aspect récréatif, la vie au sein des espaces publics sont autant d'éléments à prendre en compte lors de l'élaboration d'un plan d'urbanisme. La loi sur l'urbanisme et la construction en fait des questions d'intérêt général. Au cours de l'enquête préalable à l'élaboration d'un schéma d'aménagement ou d'un schéma de secteur, ces aspects doivent être confrontés à d'autres intérêts, dans le cadre d'un processus de concertation démocratique.

Délimitation et inventaire

La carte des sociotopes et les analyses de l'accès au plein air sont particulièrement utiles lors du travail sur les schémas de secteur, les schémas directeurs, les schémas d'aménagement, les projets de jardins, les projets d'aménagement d'espaces verts importants (en particulier, les parcs nouveaux ou à repenser). Voir le chapitre «Exemples». La manière dont la carte et les analyses de l'accès au plein air sont utilisées dépend de l'ampleur du plan ou projet et de son caractère. Lorsque l'on consulte la carte des sociotopes pour une zone concernée par un plan ou un projet, il convient de vérifier que la carte est toujours valable. Tous les points forts indiqués sont-ils toujours d'actualité ? Certains atouts nouveaux sont-ils venus s'y ajouter, certains ont-ils disparu ? Il relève en outre de la responsabilité de l'urbaniste ou du chef de projet de réfléchir à l'éventuelle utilité d'enquêtes d'opinion approfondies. Leur nécessité peut également apparaître au cours du travail effectué sur le plan ou le projet.

Le travail d'élaboration d'un plan d'urbanisme ou d'un projet

En un premier temps, on repèrera les espaces ouverts existants qui, pour une raison quelconque, sont difficilement remplaçables. Sont en général en cause, des qualités fortement liées au lieu même, ou que toute perturbation viendrait compromettre, et qui risqueraient par conséquent de freiner le processus de planification urbaine. Ces «valeurs difficilement remplaçables» pourront être, en l'occurrence, les suivantes : histoire culturelle, paysage, vue, baignade, proximité de l'eau, silence (calme), sensations forestières et glisse (luge).

Il est recommandé d'inclure une première analyse ou estimation de l'accès au plein air, au même titre que la carte des sociotopes elle-même, dans une analyse de paysage (de la trame verte) constituant l'une des conditions auxquelles est lié le plan ou projet. Au cours du travail d'élaboration du plan ou projet lui-même, l'urbaniste doit souvent étudier en continu de nouvelles propositions. Il peut également s'avérer nécessaire d'acquérir une connaissance plus approfondie des usagers, par exemple par le biais de concertations informelles.

Étude d'impact et étude de l'accessibilité des espaces verts

Toute proposition de plan ou de projet débouche sur une nouvelle carte des sociotopes. Pour préparer sa proposition, l'urbaniste doit estimer, avec les usagers, quels nouveaux atouts apparaîtront sur le site, et lesquels disparaîtront. Pour pouvoir prévoir les nouveaux points forts d'un espace modifié ou créé de toutes pièces,

il est nécessaire de connaître les conditions nécessaires aux activités de plein air. Le tableau figurant à l'annexe 1 donne une idée des critères de surface et de localisation qui doivent en général être réunis pour telle ou telle «valeur». Il est recommandé de rechercher des solutions à la fois rentables en termes de rapport à la superficie et riches en atouts variés, autrement dit des «superpositions de valeurs». Certaines qualités et activités se laissent aisément combiner, comme les jeux de ballons et les manifestations culturelles et sportives, le calme et les pique-niques, les promenades et la proximité de l'eau, les jeux et la baignade, la vie populaire et l'abondance florale. D'autres sont évidemment plus exigeantes, et doivent être séparées – sport et nature sauvage, jeux de ballon et calme.

Il est bien entendu souhaitable que l'analyse de l'accès au plein air effectuée sur la carte des sociotopes nouvellement établie montre que le projet proposé ne comporte pas de nouvelles zones déficitaires, mais tend au contraire à supprimer celles qui existent. Lors d'une évaluation finale, il revient évidemment, dans une large mesure, à l'urbaniste ou au responsable du projet de déterminer l'ampleur des mesures à prendre pour que les lignes directrices soient suivies et qu'il en résulte de nouveaux atouts. La souplesse est également un principe important de la planification urbaine. Il est préférable qu'une proposition de plan ou un projet prévoie un potentiel inexploité, une marge en vue d'éventuelles modifications futures. S'en tenir constamment au seuil inférieur des estimations est par conséquent une attitude à risque.

Le modèle de travail en résumé

Notre proposition concernant la manière d'intégrer la carte des sociotopes et les

analyses d'accessibilité au processus de planification urbaine ou au projet peut être résumée comme suit :

- 1. Passer en revue la carte des sociotopes** pour la zone concernée par le projet ou le plan et ses alentours, et vérifier la validité de la carte.

- 2. Estimer la nécessité éventuelle d'enquêtes approfondies auprès des usagers.**

- 3. Repérer les valeurs ou les espaces irremplaçables.**

- 4. Procéder à une analyse/estimation de «l'accès au plein air»** dans la zone, selon les lignes directrices, et relever les « zones déficitaires » et les « excédents ».

- 5. Élaborer la proposition de plan ou projet** en s'appuyant sur la carte des sociotopes, l'analyse d'accessibilité et les concertations éventuellement organisées avec les usagers. Optimiser l'accessibilité et la densité des atouts.

- 6. Étudier la nouvelle carte des sociotopes** résultant de la proposition de plan ou projet, les atouts en plus et en moins. Effectuer une **estimation/analyse de «l'accès au plein air»** selon les lignes directrices (il ne doit pas rester de zones déficitaires). Les étapes 2 à 4 doivent faire l'objet de comptes-rendus dans le cadre d'une analyse de paysage ou de la structure des espaces verts, l'étape 6 dans une étude d'impact.

Une planification urbaine de meilleure qualité !

En ce qui concerne la planification urbaine dans les villes existantes, autrement dit la densification urbaine, il s'avère que les problématiques «vertes», en particulier la vie dans ces espaces publics, ont pris beaucoup d'importance, devenant l'un des nombreux intérêts en jeu : on constate en effet que la population locale invoque fréquemment ces questions

comme raison d'une opposition à l'urbanisation. Le présent manuel a pour vocation d'aider à leur juste évaluation et de leur donner tout le poids qui leur revient dans le processus de décision, en s'appuyant sur la connaissance et le dialogue.

Un processus de décision plus efficace et plus moral

L'analyse de «l'accès au plein air» peut donner lieu au repérage de lacunes comme de zones excédentaires. Elle est objective, dans la mesure où elle peut soutenir des arguments en faveur de la protection ou de la création d'espaces verts, de la modification des espaces verts existants, ou de leur utilisation à des fins d'urbanisation. Le but poursuivi est de permettre la comparaison entre les quartiers, et de nuancer la discussion lorsqu'il s'agit de savoir qui a accès à quel type d'espaces, et quelle ampleur ont les espaces concernés. Les lignes directrices, en revanche, sont subjectives, puisque la commune, en tant que partie engagée, propose une norme correspondant à ce qu'elle considère comme le niveau minimal acceptable d'accès au plein air dans la ville de Stockholm. L'objectif principal est d'initier un processus de décision plus efficace et plus moral, qui prévienne les conflits et mette l'accent, dans le cadre des divers plans et projets, sur le développement urbain. Un processus moral, parce que fondé sur les opinions des habitants, et efficace, parce qu'il peut introduire à un stade précoce, celui de la programmation, le bon type de connaissances dans les réflexions très importantes qui interviennent au tout début de son déroulement.

Que penser de la compensation ?

La question de la compensation est souvent évoquée dans le contexte des problé-

matiques environnementales. On se réfère souvent à un modèle en cours en Allemagne, où tout espace vert qui cède le pas devant un projet de construction doit être remplacé par un autre espace vert, situé en un endroit quelconque. Cependant, dans un raisonnement axé sur l'accès au plein air, la question de la compensation devient secondaire. Si le projet ou le plan est localisé dans une «zone déficitaire», la préoccupation première porte sur les mesures à prendre pour remédier à cette lacune, tandis que dans un quartier qui présente un fort excédent, la compensation ne répond pas à un besoin. Ce qui importe, ce sont les «valeurs» accessibles. Le fait de «compenser» une aire de jeu verte par une autre située «seulement» 100 mètres plus loin peut être lourd de conséquences. Tel est le risque du principe de compensation. Même qualitative, la compensation est donc de peu de secours dans une situation déjà mauvaise. Le défi réside bien plutôt dans la superposition des valeurs, c'est-à-dire dans la manière dont on peut tirer partie de différents espaces. Il peut même arriver que l'implantation de logements en un endroit stratégique – par exemple, dans un espace de verdure, le long d'un mur – puisse améliorer globalement la structure de cet espace, et générer à la fois plus de repos et de vie populaire, même si la surface verte diminue. Toutefois, ceci suppose souvent une évolution ou une rénovation de l'espace concerné, faute de quoi il peut s'avérer nécessaire de revégétaliser des surfaces en dur (par exemple, des places de parking) pour obtenir un «accès au plein air» satisfaisant. Les lignes directrices édictées à cet effet permettent à l'urbaniste d'assumer la responsabilité globale qui lui revient concernant les espaces récréatifs, de jeu, de rencontre et les questions liées aux activités de détente.

Une question d'équité ?

La plupart des conflits que suscite de nos jours la planification urbaine ont trait à la protection des espaces verts. Le plan d'urbanisme général de 1999 stipule que les projets de construction doivent viser en premier chef des terrains déjà «bâtis». À l'heure actuelle, dans une commune comme la nôtre où la densité de construction est relativement forte, il s'agit en pratique de parkings surdimensionnés et de routes, mais également – et à fréquence égale – de terrains servant à des jeux de ballon et de cours d'écoles. On assiste souvent à une sorte de jeu de négociations entre les entreprises de construction et les associations de défense des intérêts locaux. Les premières présentent des propositions dans lesquelles le degré d'urbanisation des terrains est légèrement surfait, de manière à disposer d'une marge de manoeuvre. Les associations, de leur côté, exigent la « conservation totale », même si elles sont prêtes à envisager une certaine transformation des lieux. Pris entre ces deux feux, les fonctionnaires et les acteurs politiques de la commune s'efforcent d'obtenir un « environnement construit de qualité » et un «développement urbain durable». Le risque, si l'on laisse ce jeu de négociations prendre le pas sur le travail d'urbanisme, est que les opérations d'extension du bâti et de densification urbaine ne puissent intervenir que dans des quartiers où l'activité associative est faible, et non dans ceux où le développement urbain répondrait à un besoin, ou qui disposent d'aires de plein air en excédent.

Dialogue : le maître-mot

Avec la carte des sociotopes et les lignes directrices pour un «bon accès au plein air», la commune met à disposition des urbanistes un ensemble de connaissances riche, ancré dans la réalité locale et synthétisé à l'extrême. En formulant ses lignes directrices, la commune s'est en outre prononcée sur ce qu'il convient de considérer comme efficace et équitable. Il s'agit là d'une prise de position claire au coeur d'un jeu de négociations dans lequel la commune dispose, de fait, d'un droit de veto, grâce à son monopole de planification urbaine établi par la loi. Même les concepts de valeur et les mesures de distances ont été définis de manière à permettre une interprétation et un dialogue au cas par cas. La porte est laissée largement ouverte à des solutions créatives, pour faire évoluer la ville vers une plus grande richesse du vécu, par le biais du dialogue avec les Stockholmois.

Une meilleure conception des espaces ouverts

Le fait est indéniable : au coeur de la ville compacte, les environnements de vie intensifs doivent être constamment développés. Il faut y inventer de nouveaux types d'espaces verts, plus favorables à la vie sociale, une nouvelle architecture paysagère, fondée sur les valeurs mises en évidence par la carte des sociotopes. Voici quelques idées qui devraient permettre de concrétiser la marche à suivre.

- Concevoir des parcs et jardins «spéciaux mauvais temps», et faire en sorte que les espaces verts existants aient un attrait particulier les jours de grisaille – nombreux, sous nos latitudes, pendant une partie importante de l'année.
- Améliorer les sites de proximité de l'eau, dans les parcs et jardins et les installations portuaires, avec de nouveaux mûles, des quais plus bas, des escaliers, des rampes d'accès et des plages.
- Garnir d'herbe artificielle les pelouses soumises à forte usure, et revoir la fonction de cour d'école affectée à certains espaces.
- Autoriser l'installation de cafés mobiles et de kiosques dans certaines zones des parcs et jardins. Leur présence favorise l'animation et renforce la sécurité.
- Délimiter des zones jouant le rôle de galeries d'art en plein air, gérées par des responsables artistiques.
- Disposer dans les rues des bancs pliables ou des sièges d'appui dans des lieux appropriés et ensoleillés.
- Intégrer les cours d'écoles aux parcs et jardins en y favorisant l'apprentissage de la nature et l'exercice physique, et prévoir, en concertation avec les écoles, des activités de jeu à visée pédagogique plus marquée.
- Préserver le paysage sonore en implantant, dans les espaces verts longés par des axes de circulation très fréquentés, des haies pare-bruit de hauteur moyenne (haies renfermant des plaques d'isolation phonique) ou des écrans antibruit transparents.
- Miser sur le design nocturne : autoriser des éclairages artistiques contrastés dans des parties réduites et bien délimitées des parcs et jardins ; par ailleurs, conserver et étendre les parties non éclairées.
- Installer de nouvelles «plages» – voir le succès des nombreux points de baignade existants à Stockholm. La plage créée à Paris sur les quais de Seine est un exemple particulièrement réussi.
- Accentuer la topographie, en replantant de jeunes arbres sur les crêtes typiques du paysage de Stockholm.
- Inventer de nouveaux points d'histoire culturelle et investir dans des espaces et des lieux particulièrement intéressants.
- Végétaliser le paysage des toitures et le rendre accessible au public. «Aucune aire de plein air ne disparaît lorsqu'on y construit un bâtiment : elle monte simplement de quelques étages. En haut, le soleil est de nouveau au rendez-vous».
- Créer la fonction d'hôte des parcs et jardins (à ne pas confondre avec un gardien), chargé d'aider et d'informer les visiteurs (les usagers à la conduite indésirable, les personnels des établissements préscolaires) sur les caractéristiques de l'espace concerné, mais aussi et surtout d'écouter les avis des usagers, et de faire en sorte qu'ils soient pris en compte. Cette manière de procéder devrait permettre d'améliorer l'entretien et la sécurité des espaces verts, par un dialogue étroit avec ceux qui les fréquentent.
- Créer des aires de jeu thématiques pour différents types de jeux, des aventures et des sensations pour tous les goûts, de préférence en lien avec la nature.
- Favoriser, partout où cela s'avère possible, l'émergence d'associations de soutien.

EXEMPLES

Plans, projets et lieux

Les lignes directrices du Programme d'aménagement des parcs et jardins pour un «bon accès au plein air» (2003) ont déjà fait leurs preuves dans le cadre de plusieurs projets de planification urbaine et d'aménagement d'espaces verts. Des sociétés de conseil privées ont même pris l'initiative d'organiser des séminaires (White Arkitekter et WSP) et d'élaborer leurs propres manuels de planification urbaine (cf. par exemple «Méthodes d'inventaire et d'analyse de la structure des espaces verts face à la densification urbaine», WSP, 2003). Cet ouvrage s'appuie sur le projet de réglementation relatif au Programme d'aménagement des parcs et jardins de la ville de Stockholm. Nous présentons ci-après quelques exemples de plans et projets de bonne qualité.

Projets de plans d'urbanisme

Programme relatif à la zone de développement urbain du nord-ouest de Kungsholmen

Responsable du projet : Charlotte Holst, Bureau communal de l'urbanisme. Responsable des espaces ouverts : Britt Mattson, Bureau de la voirie et de l'immobilier. Analyses du sociotope : Alexander Ståhle, Bureau communal de l'urbanisme.

Résultats : Le travail a été réalisé à partir de la carte du sociotope de Kungsholmen et d'une enquête d'opinion consacrée aux jeux d'extérieur des enfants, réalisée en 1999 par l'administration de quartier. Le rapport intitulé «l'espace public – trame verte et environnement de rue» (2000) livrait des estimations portant sur l'accès à différentes «valeurs» et sur les besoins en termes de nouveaux espaces verts et de plein air. Une analyse de conséquences a été également effectuée, y compris pour le programme proposé sur la base des valeurs figurant sur la carte du sociotope – jeux, calme, vue, etc. La trame verte était essentiellement constituée d'un grand parc de circonscription urbaine et d'un parc en bordure de plage et de quais. Des places et des squares de petites dimensions mêlés au bâti complétaient l'ensemble. L'une des questions délicates a consisté à savoir comment déplacer les terrains consacrés aux jeux de ballon et comment les intégrer aux parcs et jardins.

Programme relatif à la zone de développement urbain Husarviken-Värtahamnen-Loudden

Responsable du projet : Leif Blomquist, Bureau communal de l'urbanisme. Analyses du sociotope : Alexander Ståhle, administration de quartier d'Östermalm, Karoline Strehlner, Andersson & Jönsson landskapsarkitekter AB.

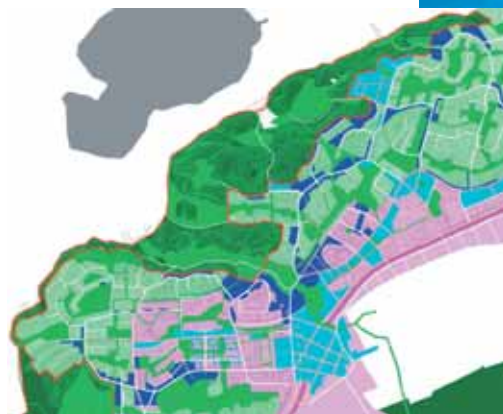
Résultats : La zone de développement urbain a d'abord été analysée dans le cadre du travail relatif au plan d'aménagement des parcs et jardins du quartier d'Östermalm. Une mission d'analyse du paysage a ensuite été confiée à un consultant, complétée par une étude de la configuration du paysage de la zone concernée. Deux conclusions intéressantes ont été formulées : peu de nouvelles surfaces étaient nécessaires pour obtenir, dans cette zone, un bon accès au plein air, mais les nouvelles constructions supposaient une rénovation des espaces verts situés alentour, notamment le Finlandsparken, le Hjorthagsparken, le Storrängsparken, le Fisksjöäng, etc. La création de petits jardins de quartier et d'un parc étendu longeant les quais devaient conférer à la zone de grandes qualités.



Étude d'un programme pour la zone Vårberg-Skärholmen-Sätra

Responsable du projet : Inge Almqvist et Bengt Andrén, Bureau communal de l'urbanisme. Analyses du sociotope : Alexander Stähle, pour AIX Arkitekter AB.

Résultats : Les analyses de l'accès au plein air effectuées d'après la carte des sociotopes ont permis de constater l'absence de zones déficitaires. A mesure de l'élaboration des croquis correspondant aux différents quartiers à aménager, les changements intervenant dans la structure des sociotopes et l'apparition éventuelle de zones déficitaires ont été estimés. La proposition finale contenait des modifications relativement importantes de la trame verte, mais une analyse a pu montrer que la nouvelle structure obtenue offrait un « bon accès au plein air ». Le principe appliqué consistait à créer un réseau de rues optimisant l'accessibilité du centre, doublé d'une trame verte intégrée au bâti et améliorant l'accès à la forêt de Sätmaskogen.



Projet pour la zone de Vällingby

Responsable du projet : Maria Pettersson, Bureau communal de l'urbanisme. Analyses du sociotope : Fredrik Wallin, White Arkitekter.

Résultats : Une analyse globale de l'accès au plein air a été effectuée, sur la base de la carte des sociotopes et des lignes directrices du programme d'aménagement des parcs et jardins pour l'ensemble de Vällingby. Cette analyse a montré que le quartier disposait d'un accès au plein air très satisfaisant. Il est apparu possible de densifier l'habitat le long du Nälstastråket, et que l'opération, loin de réduire cet atout, l'élargirait plutôt à un plus grand nombre de bénéficiaires.



Projet pour la zone d'Årsta

Responsable du projet : Inger Sandberg, Bureau de la voirie et de l'immobilier. Analyses des sociotopes : Landskapslaget et Anders Sandberg, Bureau communal de l'urbanisme.

Résultats : La carte des sociotopes et un dialogue approfondi avec les usagers ont été utilisés pour l'analyse du paysage, qui a débouché sur la proposition de rendre constructibles des espaces ouverts. Des analyses de « l'accès au plein air » ont été effectuées pour différentes propositions présentées, afin de déterminer si la structure verte restante était satisfaisante. Ces études ont montré que les projets étaient réalisables à condition de transformer la prairie d'Årstafältet en parc de circonscription urbaine présentant également des points forts d'intérêt régional, et de prendre des mesures pour sécuriser la circulation piétonne et cycliste. Le projet supposait toutefois de répondre au problème du stationnement par la construction d'un parking, et de poursuivre les analyses de l'accès au plein air en vue de la localisation de nouvelles écoles et structures préscolaires.

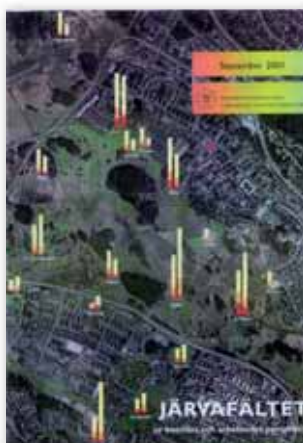




Étude d'impact du projet d'amélioration des liaisons nord-sud

Responsable du projet : Johan Söderman, Administration nationale des ponts et chaussées. Responsable de l'étude d'impact : Ingemar Thörnqvist, Tyréns Infrakonsult. Analyses du sociotope : Pernilla Hessling, Ekologigruppen.

Résultats : La mission consistait à décrire l'incidence du projet de construction routière sur les espaces à usage récréatif et les aires de plein air. Il convenait donc d'identifier, à l'aide de la carte des sociotopes, les différentes zones concernées par le projet et leur valeur récréative. Les conséquences induites ont ensuite été estimées en fonction de l'ampleur de l'incidence par rapport à la valeur des espaces récréatifs. L'analyse des sociotopes a débouché sur l'élaboration d'une carte spécifiant la valeur de chaque zone (valeur nationale, régionale, communale ou locale), le nombre d'habitants vivant dans des zones d'attraction et dans des zones présentant des lacunes en termes d'espaces caractérisés par certaines qualités. Cette estimation globale a fourni une bonne base de départ pour l'évaluation des conséquences induites par le projet sur la vie de plein air et les activités récréatives.



Analyse environnementale stratégique pour l'aire de Järvafältet

Responsable du projet : Ulf Lindahl, Bureau de la voirie et de l'immobilier. Responsable de l'aire de plein air : Ingemar Thörnqvist, Tyréns Infrakonsult. Analyses du sociotope : USK (Bureau d'études et de statistiques de la ville de Stockholm) et Anders Sandberg, Bureau communal de l'urbanisme.

Résultats : Les analyses des sociotopes de l'aire de Järvafältet, d'une superficie de 260 ha, reposent d'une part sur la carte des sociotopes, et d'autre part sur une enquête d'opinion approfondie, intitulée : «L'aire de Järvafältet vue par les riverains et les personnes qui y travaillent» (USK 2001). Les analyses des sociotopes ont été utilisées pour cartographier les valeurs d'intérêt régional de l'aire de plein air (de la coulée verte), en vue de la constitution d'une réserve naturelle. Il s'agissait à la fois d'analyser la fonction assignée à cet espace au sein de la future Cité des sciences de Kista, et d'effectuer une analyse environnementale stratégique de l'aire de plein air. Les analyses des sociotopes ont débouché sur un découpage en plusieurs zones. Elles ont été déterminantes pour la localisation des diverses installations, activités et lieux de rendez-vous. Elles ont également pu être utilisées pour sopeser les exigences et les souhaits formulés par diverses associations.

Analyse de paysage des stations de métro Telefonplan et Abrahamsberg

Responsable du projet : Ulf Lindahl, Bureau communal de l'urbanisme. Analyses du sociotope : Inger Berglund et Susanna Broström, WSP.

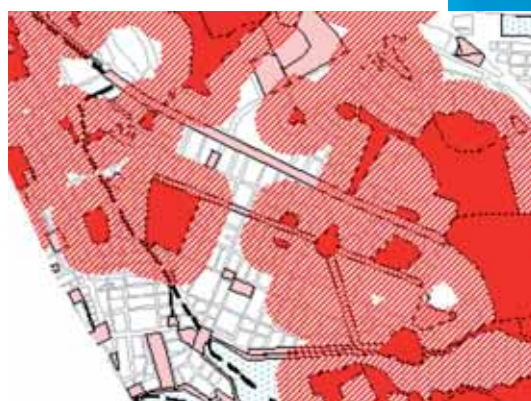
Résultats : Les deux analyses de paysage rendent compte de manière détaillée de la configuration des espaces verts et des conditions à respecter selon le programme d'aménagement des parcs et jardins. Il en résulte une analyse équilibrée, permettant de déterminer si les modes d'utilisation prévus pour les différents terrains sont ou non satisfaisants. Il y est clairement fait état des valeurs à caractère social et de leur accessibilité. En revanche, l'analyse de l'accès au plein air y fait défaut.



Plan d'aménagement des espaces verts d'Östermalm

Responsable du projet : Anders Lindgren, Direction administrative du quartier d'Östermalm. Analyses du sociotope : Alexander Ståhle, Direction administrative du quartier d'Östermalm.

Résultats : Le plan d'aménagement des espaces verts est aligné sur le programme général en la matière adopté par la ville de Stockholm. L'étude de la carte des sociotopes a été complétée par une enquête approfondie concernant les enfants d'âge préscolaire et les environnements de plein air dont ils disposent dans le quartier. Une analyse de l'accès au plein air, réalisée selon les lignes directrices du programme d'aménagement des parcs et jardins, a montré que le quartier était globalement bien pourvu, grâce à une trame verte de conception efficace. Des esplanades vertes et des rues arborées relient les parcs de circonscription urbaine et les aires de plein air Norra et Södra Djurgården en un réseau de verdure cohérent et accessible. Le plan d'aménagement des espaces verts et les analyses des sociotopes ont été utilisés pour planifier l'affectation des terrains à des jardins ou des espaces publics, le développement des surfaces vertes et des espaces ouverts (équipement, rénovation, réaménagements), et pour définir les priorités en matière d'entretien.



Projets d'aménagement de parcs et jardins



Programme pour le recouvrement de la route Nynäsvägen

Responsable du projet : Inger Sandberg, Bureau communal de l'urbanisme. Analyses du sociotope : Anders Kling, Carl Bro.

Résultats : Une enquête de sociotope simplifiée a été réalisée autour de l'espace vert programmé. Ce travail répondait à de véritables besoins : le repérage des valeurs à caractère social et culturel présentes dans la zone, et une meilleure définition de la fonction, de la signification et du contenu que pourraient revêtir les nouveaux espaces verts. Il manquait dans ce quartier des endroits où les usagers puissent s'arrêter et rester un certain temps. Ces endroits devaient être bien intégrés à l'ensemble, autrement dit faciles à trouver et bien reliés pour permettre de se rendre aisément de l'un à l'autre. C'est sur l'enquête de sociotope que s'est appuyée l'élaboration des nouveaux jardins. Le concept choisi repose sur trois types de zones d'activités : sports de ballon, aire de jeux, aire de pique-nique.



Programme d'aménagement du Vasaparken

Responsable du projet : Bodil Hammarberg, Bureau de la voirie et de l'immobilier. Analyses des sociotopes : Administration du quartier de Norrmalm, Carl Bro.

Résultats : Suite à la densification de la zone de Sabbatsberg, il était naturel de rénover le Vasapark, parc de circonscription urbaine du nord de Vasastan, contigu à cette zone. En s'appuyant sur les lignes directrices du programme d'aménagement des parcs et jardins, on a pu mettre en évidence les exigences fonctionnelles qu'il était nécessaire et souhaitable d'appliquer au contenu de ce projet, pour obtenir un parc de circonscription urbaine. La carte des sociotopes a été approfondie par le biais d'un dialogue poussé sous forme de « consultation numérique ». Parallèlement au travail de conception des jardins, une concertation a été organisée avec différents groupes d'usagers, afin de mieux connaître les demandes et souhaits du public, ainsi que les divers atouts du lieu.



Étude d'impact pour le Stora Blecktornsparcken

Responsable du projet : K. Mehli, Bureau de la voirie et de l'immobilier. Analyses des sociotopes : M. Hedin, Topia Landskapsarkitekter.

Résultats : Cette étude d'impact a été réalisée dans le cadre du projet d'implantation d'une nouvelle école sur un terrain jouxtant le parc Stora Blecktornsparcken, dans le quartier de Södermalm. Associée à la carte des sociotopes, elle a permis de démontrer que le parc était riche d'une grande diversité d'atouts et d'utilisations possibles, mais soumis à une forte altération. À l'issue d'études complémentaires, il est apparu nécessaire de repenser les diverses fonctions du lieu, pour qu'il puisse conserver ses points forts et résister à l'altération supplémentaire induite par la construction de la nouvelle école. Il a donc été estimé qu'un renforcement de l'entretien ne suffirait pas, selon toute vraisemblance, face au risque accru de détérioration, en particulier en ce qui concerne les pelouses accessibles au public.

Quelques lieux réussis

Nous concluons par la description d'un certain nombre d'exemples dont pourront s'inspirer les espaces publics conçus à l'avenir. Il s'agit chaque fois de sociotopes à forte densité de «valeurs», des lieux où foisonnent les atouts à caractère social et culturel pour des usagers divers, ainsi que le confirment les indications figurant sur la carte des sociotopes. Voici les quinze sites concernés.

Vasaparken (parc urbain de 5 ha)

■ **Sociotope** : Glisse, jeux et sports de ballon, jeux de plein air, pique-nique, promenades, calme, patin à glace, restauration en plein air.

■ **Perspectives** : Dans ce parc à l'esprit très urbain, le sport, le jeu et le calme se combinent de manière cohérente, et le contact est maintenu avec les rues et le bâti environnant.



Aspuddsparken (parc d'activités de 8 ha)

■ **Sociotope** : Jeux et sports de ballon, vie animalière, athlétisme, golf, oasis de verdure, aire de jeux, jeux dans la nature, pique-nique, promenades, calme, jeux aquatiques.

■ **Perspectives** : Ce parc d'activités attrayant est un exemple de la manière dont le sport, le jeu, la présence des animaux et le calme peuvent se côtoyer de manière très réussie, le tout dans un paysage de périphérie citadine.



Södra Djurgården (zone de plein air et de nature de 300 ha)

■ **Sociotope** : Forte densité de «valeurs» regroupées sur un même site.

■ **Perspectives** : Le «Central Park» version Stockholm est d'abord un haut-lieu de la vie populaire, avec une exceptionnelle variété de divertissements. Une deuxième zone du parc est vouée au calme et aux promenades, et une troisième, constituée de bois et de marais, s'offre aux amateurs de découvertes dans un contexte historique.





Village d'Akalla (parc paysager de 11 ha)

■ **Sociotope** : Jeux et sports de ballon, vie animalière, manifestations culturelles et sportives, vie populaire, golf, oasis de verdure, histoire culturelle, aire de jeux, jeux dans la nature, parcs de jeux, pique-nique, promenades, équitation, calme, consommations en terrasses, vue, jeux aquatiques.

■ **Perspectives** : Le site propose une grande variété d'activités qui en font un lieu de rendez-vous hors du commun pour les habitants des différents quartiers situés autour de l'aire de Järvafältet. Il attire et incite à la détente sur l'aire de plein air. Les jardins de Rosendal sont un autre exemple du même type.



Ladugårdsgärde (domaine de 52 ha)

■ **Sociotope** : Glisse, jeux de ballon, manifestations, oasis de verdure, paysage, jeux dans la nature, pique-nique, promenades, équitation, site d'intérêt historique, calme, vue.

■ **Perspectives** : Les vastes espaces compensent la forte densité de construction du cœur d'Östermalm. Le domaine a longtemps servi à des activités et manifestations de masse qu'aucun autre lieu ne pouvait accueillir. Le nouveau parc d'Åsterfält est appelé à devenir, selon toute probabilité, un espace de type similaire.



Rålambshovsparken (parc paysager de 9 ha)

■ **Sociotope** : Baignade, jeux et sports de ballon, bateau, manifestations culturelles et sportives, vie populaire, oasis de verdure, histoire culturelle, paysage, aire de jeux, parcs de jeu, pique-nique, promenades, calme, skate, restauration en plein air, vue, proximité de l'eau, jeux aquatiques.

■ **Perspectives** : Ce parc de conception classique a toujours eu beaucoup de succès, tant en raison du nombre exceptionnel d'activités proposées, que pour l'intérêt du paysage stockholmois. L'exemple mérite d'abord d'être cité pour la manière dont il tire parti de la nature des lieux – transposable à d'autres sites vallonnés –, mais aussi parce qu'il est soumis à une altération sévère, liée à sa forte fréquentation. Le parc Drakenbergsparken, près de Tanto présente des caractéristiques similaires.

Norr Mälärstrand (parc balnéaire de 2,5 ha)

■ **Sociotope** : Baignade, vie populaire, oasis de verdure, histoire culturelle, paysage, aire de jeux, pique-nique, promenades, calme, restauration en plein air, vue, proximité de l'eau.

■ **Perspectives** : Connu dans le monde entier, ce haut-lieu de nature romantique à la stockholmoise, où la beauté du cadre s'allie à l'extrême densité des «valeurs à vivre», est un exemple pour tous les parcs du même type. Des formes de loisirs multiples s'y côtoient en harmonie sur une très petite superficie, dont la largeur n'excède pas 20 à 30 mètres.



Kanaanbadet et Kanaan-ängen (parc balnéaire de 5 ha)

■ **Sociotope** : Baignade, piscine, jeux de ballon, vie populaire, golf sur piste, oasis de verdure, paysage, aire de jeux, jeux dans la nature, pique-nique, promenades, calme, restauration en plein air, vue, proximité de l'eau, jeux aquatiques.

■ **Perspectives** : Ce lieu de baignade, qui fait également office de parc de circonscription urbaine, est aussi fréquenté, par beau temps, que les parcs et jardins du centre-ville. Il sert à la fois de point de rendez-vous et d'espace de détente. La multiplication des parcs balnéaires de ce type ne peut être que profitable à la ville, la baignade étant classable au rang de point fort de premier ordre.



Humlegården (parc urbain de 11 ha)

■ **Sociotope** : Glisse, beauté florale, jeux de ballon, manifestations culturelles et sportives, vie populaire, oasis de verdure, aire de jeux, pique-nique, promenades, site d'intérêt national, calme, skate, restauration en plein air.

■ **Perspectives** : On a sans doute affaire ici à la toute première forme du parc urbain. Sa constitution en strates successives, dont certaines remontent au XVIIe siècle, valent aux citoyens d'aujourd'hui d'y trouver aussi bien un espace de détente qu'un lieu de jeu et de réunions informelles. Tout semble indiquer que la grande popularité du Humlegården devrait perdurer.





Parc Berzeli (quartier-jardin d'1 ha)

■ **Sociotope** : Beauté florale, vie populaire, oasis de verdure, pique-nique, site d'intérêt national, restauration en plein air.

■ **Perspectives** : Ce bijou des parcs et jardins de Stockholm a toujours fait figure d'agréable oasis au coeur d'une cité trépidante. Depuis sa rénovation, le décor floral et les activités de plein air en ont fait un lieu de rendez-vous aussi beau qu'animé.



Monteliusvägen (quartier-jardin de 2 ha)

■ **Sociotope** : Oasis de verdure, paysage, aire de jeux, promenades, site d'intérêt national, calme, vue.

■ **Perspectives** : À peine inauguré, ce petit parc aménagé sur une colline est devenu une attraction touristique. Le fait d'avoir su tirer parti du potentiel du site, en transformant en une splendide promenade cette surface de dimensions réduites à la topographie ingrate, vaut de toute évidence d'être cité en exemple.



Karlavägen (esplanade de 6 ha)

■ **Sociotope** : Vie populaire, oasis de verdure, promenades, site d'intérêt national.

■ **Perspectives** : Cette «rue paysagère» reliant les parcs urbains d'Östermalm à Norra et Södra Djurgården est décisive dans la cohérence de la structure qui vaut au quartier d'Östermalm son excellent «accès au plein air». De configuration simple et forte, le Karlaväg est à la fois une oasis toute proche, et un espace qui assume son urbanité.



Nytorget (square de 0,5 ha)

■ **Sociotope** : Beauté florale, manifestations culturelles et sportives, vie populaire, oasis de verdure, histoire culturelle, aire de jeux, restauration en plein air.

■ **Perspectives** : Il s'agit de l'un des lieux de rendez-vous les plus importants de Södermalm, où se retrouvent des habitants de tous âges. L'aire de jeu conçue pour accueillir les plus petits et leurs parents est tout naturellement implantée en bordure du square, et s'offre au regard de tous, flâneurs et badauds. Le square est probablement un type d'espace ouvert qui deviendra de plus en plus courant à mesure de la densification des villes.

Skärholmsplan (place de 0,7 ha)

■ **Sociotope** : Beauté florale, vie populaire, histoire culturelle, marché, restauration en plein air.

■ **Perspectives** : Cette place est l'un des principaux lieux de rendez-vous de Söderort, aussi fréquenté et animé que le centre-ville. De conception simple, cet espace peut accueillir beaucoup de monde et de nombreuses activités.



Hötorget (place de 0,5 ha)

■ **Sociotope** : Vie populaire, histoire culturelle, marché.

■ **Perspectives** : Le Hötorget – la «place par définition» – est le cadre d'une exceptionnelle animation, notamment aux abords du marché. L'un de ses atouts les plus particuliers est le légendaire escalier où l'on aime à s'asseoir pour regarder les allées et venues. Des caractéristiques et une valeur similaires sont naturellement attribuables à la place Sergel.



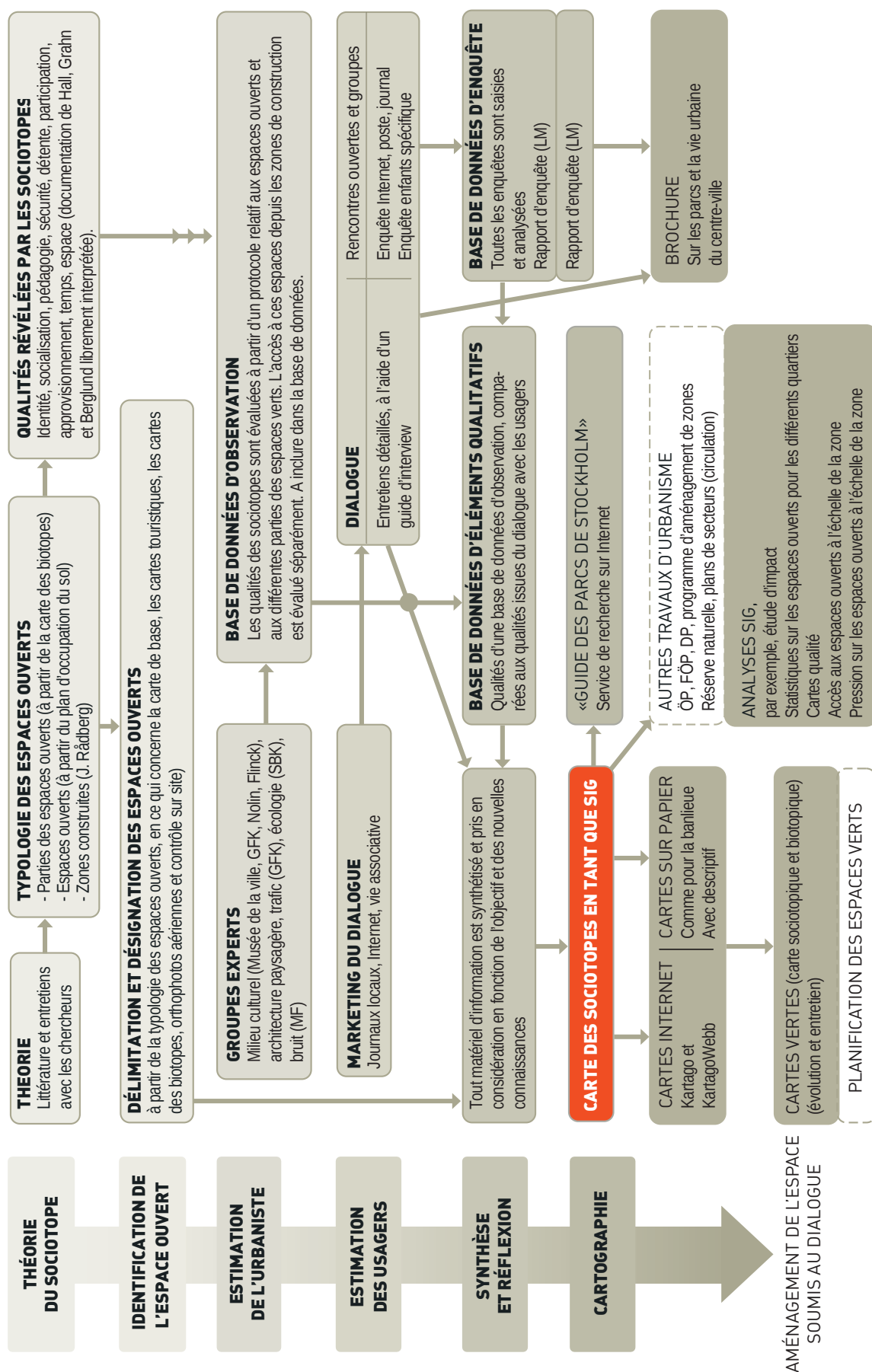
BIBLIOGRAPHIE

- **Berglund, Ulla & Jergeby Ulla.** 1998. *Stadsrum – Människorum*
- **Boverket.** 1999. *Gröna områden i planeringen, Handbok*
- **Expert group on the Urban Enviroment.** 2001. *Towards a local sustainability – European common indicators.* European commission
- **Gatu- och fastighetskontoret.** 2000. *Det offentliga rummet – gröns-
struktur och gatumiljö.*
- **Underlag för programarbetet med NV Kungsholmen**
- **Gatu- och fastighetskontoret.** 2002. *Stockholms parkprogram – Re-
missförslag*
- **Grahn, Patrik.** *Grönstrukturens betydelse för användningen*
- **GREENSCOM.** 2001. *Work Package 2 – Governance and Policy Instru-
ments.*
- **Lind, L. Lindquist, A. & Salsheden, A.** 2002. *Ungdomars mötesplatser
i staden – en överblick av Södermalm.* Projektarbete 5p samhällsplane-
rarlinjen, Stockholms universitet
- **Nordström Maria.** 1994. *Vårt behov av grönska – Några aktuella mil-
jöpsykologiska forskningsresultat,* Byggforskningsrådet R14:1994,
Stockholm
- **Region- och trafikplanekontoret.** 2001. *Upplevelsevärden – Sociala
kvaliteter i den regionala grönstrukturen*
- **Stadsbyggnadskontoret.** 2000. *Sociotop som redskap i grönområdes-
planering – Ansats till kartering av upplevelsevärden med tillämpning av
begreppet sociotop inom Stockholms del av Nationalstadsparken. Me-
todstudie av Alexander Ståhle för SAMS-projektet. Rapport SBK 2000:4*
- **Stadsbyggnadskontoret & Gatu- och fastighetskontoret.** 2002. *So-
ciotopkarta för parker och andra friytor i Stockholms innerstad – meto-
den, dialogen och resultatet. SBK 2002:2.*
- **Ståhle, Alexander.** 2000. *Sociotop – idéer om miljöplanering för män-
niskor och stadens offentliga rum. Uppsats vid Institutionen för lands-
kapsplanering Ultuna, SLU*
- **Östermalms stadsdelsförvaltning & Gatu- och fastighetskontoret.**
2002. *Östermalms parkplan – Plan för utveckling och skötsel av stadsde-
lens parker och friytor.*

ANNEXES

- 1 Flux de travail
- 2 Protocole d'observation
- 3 Enquête abrégée
- 4 Enquête enfants
- 5 Guide d'interview
- 6:1 Carte des sociotopes :
un exemple
- 6:2 Carte des sociotopes :
légende
- 6:3 Carte des sociotopes :
les différents espaces ouverts et leurs atouts
- 6:4 Carte des sociotopes :
accès depuis les quartiers
- 6:5 Carte des sociotopes :
définitions
- 7 Cartes des valeurs
- 8 Analyse SIG :
accès au plein air et menaces potentielles sur les espaces ouverts
- 9 Analyse SIG avec analyse des conséquences :
accès au plein air et pression potentielle sur les espaces ouverts
- 10 Données empiriques relatives aux espaces ouverts
- 11 Bibliographie

Annexe 1 - Flux de travail



Annexe 2 - Protocole d'observation

Date :		ESPACE OUVERT :												
Heure :		Temps : clair, couvert, pluie, neige, temp. : < 5 0 5 10 20 <						Visiteurs/enfants :			chiens			
Type :														
Partie d'un espace ouvert	non	habitat	bois	parc/jardin	cultures	champ	pelouse	terrain maréc.	plage	quai	canal	eau		
Espace ouvert de quartier	non	paysage	montagne	plage de rochers	parc de plage	parc de ville	église	parc de château	stade	place	rue piétonne	quai		
Forme :														
Degré d'ouverture de l'espace*	ouvert			semi-ouvert			semi-clos			clos				
Configuration du terrain*	plat				partiellement vallonné					très vallonné				
Type de sol	zone humide	roche	plantes/champ		herbe	terre battue	pierres		goudron	cultures		beaucoup de buissons		
Arbres	conifères/mélange		feuillus		plage	beaucoup d'arbres de parc	seulement des arbres de parc		rangée d'arbres		non			
Éclairage	éclairage global			éclairage des voies piétonnes			parties importantes sans éclairage			certaines sculptures éclairées				
Identité :														
Renommée	touristique					régionale					locale			
Contexte culturel	vestiges du passé			architecture		terre historique		littérature/art		intérêt national		non		
Jardins	cultures à but commercial			jardin botanique		jardins ouvriers		lots cultivables		non				
Style d'époque	avant 1880		1880-		1910-		1930-		1960-		1980-		non	
Œuvre d'art	beauté florale		buissons taillés		pièces d'eau, fontaines, etc.		sculptures		architecture		non			
Vie nautique	bateaux amarrés au quai				port de plaisance				non					
Forme du terrain	en pente vers le Nord		partie d'une colline		vallée		escarpement de faille		plage		eau		non	
Aspect sauvage de la nature	aspect sauvage		sensation forestière		arbres		formes minérales		oiseaux		traces d'animaux		vie nautique non	
Niveau sonore	très silencieux		sons de la nature uniquement			un certain bruit d'animation		un certain bruit dû à la circulation		nuisance sonore due à la circulation				
Vue	imprenable					assez belle					non			
Intérêt pédagogique :														
Aspect pédagogique	culture			vie agricole			nature			non				
Possibilité de rassemblement :														
Rassemblement	pique-nique		vie d'enfants			vie populaire quotidienne			animation en soirée et pendant le week-end			animation rare		
Distractions, manifestations culturelles et sportives	festivals/parc d'attraction		course à pied			concerts			théâtre			non		
Détente :														
Jeux dans la nature	escalade			balançoires			bac à sable			non				
Activités hivernales	luge			ski			patinage			non				
Convient aux jeux des enfants	oui			parc de jeu surveillé			dans une certaine mesure			non				
Activités animalières	élevage			équitation			cour de chien			non				
Activités physiques	promenade		course à pied (entraînement)			rollers		skate		vélo		non		
Jeux de ballon	pelouse		terre battue		boulodrome		goudron		volley de plage		minigolf		non	

Annexe 2 - Protocole d'observation

Activités nautiques	barbotage	baignade	natation	voile	aviron/kayak	bateau à moteur	non
Sécurité :							
Vue d'ensemble	bonne		partielle		réduite		
Sentiment de sécurité	24 heures sur 24		chiens menaçants		toxicomanes		Lieu à éviter la nuit
Calme	isolement		tranquillité et détente			non	
Risque d'accident	lieu sûr		glace en hiver		proche de la circulation/ impossible à atteindre		proche d'un précipice
Possibilité de s'asseoir	de nombreux bancs		escaliers		pelouses/rochers		très peu de possibilités de s'asseoir
Participation :							
Pouvoirs publics	oui		oui, mais certaines parties limitées sont propriété privée		lieu semi-privé		lieu privé / accès interdit
Atteignabilité/entraves	mauvaise qualité des chemins piétons		lieu très accidenté		clôtures		près de la circulation
Manifestations culturelles ou sportives	occasionnelles				improbables		
Services :							
Restauration et autres services	restauration en plein air		kiosque		toilettes publiques		non
Proximité des commerces	marché		magasins à proximité		commerces alternatifs		non
Horaires :							
Dynamique de fréquentation	journée		soirée		tous les jours		weekend
Durée de la fréquentation	lieu de passage		pause courte			pause longue	
Climat	lieu orienté vers le sud		endroits où prendre le soleil		lieu ombragé		lieu protégé contre le vent
Structure de l'espace :							
Accessibilité	bien intégré, près d'un nœud de transports			assez intégré			lieu isolé
Transports en commun	métro		bus		tram		bateau
Proposition de protection	surface, situation, végétation, niveau sonore, vue, accessibilité, architecture, histoire des métiers, voir ci-dessus						
Possibilités de développement	nettoyage, valeur, améliorations de certains points, cohésion, rénovation, transformation totale, voir ci-dessus						

Les termes figurant en gras correspondent aux qualités sélectionnées pour la carte des sociotopes du centre-ville et peuvent être utilisés pour dresser un inventaire rapide.

Annexe 3 : Enquête abrégée

Donnez votre avis sur les parcs et jardins du centre ville !

Un travail portant sur les cartes vertes et plans d'aménagement des espaces verts du centre ville est actuellement en cours. Les administrations de quartier, le Bureau communal de l'urbanisme et le Bureau de la voirie et de l'immobilier y collaborent. En donnant votre opinion sur les parcs et jardins de votre quartier, vous permettrez à la Ville d'améliorer encore ses performances dans ce domaine. Les réponses que vous nous fournirez dans le cadre de la présente enquête seront étudiées par les coordonnateurs de l'Agenda 21 au sein des administrations de quartier. Vous pouvez aussi remplir le formulaire sur www.sbk.stockholm.se (voir Carte verte de Stockholm). Merci de votre aide !

Sexe : ☐ masculin ☐ féminin Âge : ☐ <12 ans ☐ 13-19 ans ☐ 20-64 ans ☐ >65 ans

1. Indiquez votre lieu de plein air favori du centre ville – une seule réponse autorisée !

Nom du lieu favori ou du parc ; ajoutez le nom de la rue si nécessaire

2. Pourquoi aimez-vous passer du temps à cet endroit ? Cochez une ou plusieurs cases

- ☐ C'est une oasis verte et touffue.
- ☐ On y est au calme, on peut s'y détendre.
- ☐ On y voit de la vie, du mouvement.
- ☐ L'endroit est proche de mon lieu de travail / des magasins que je fréquente.
- ☐ L'endroit est proche de chez moi.
- ☐ On y trouve un café ou un autre service de restauration.
- ☐ On y trouve des endroits agréables où s'asseoir.
- ☐ J'apprécie la beauté des fleurs et des arbres.
- ☐ On peut s'y retrouver avec des amis.
- ☐ On y ressent une impression de nature intacte et sauvage.
- ☐ On y voit des oiseaux et d'autres animaux sauvages.
- ☐ On y vit la vie aquatique : poissons, batraciens...
- ☐ On y est tranquille.
- ☐ C'est un endroit où on est en sécurité.
- ☐ On peut y jouer au football ou y pratiquer un autre sport.
- ☐ En hiver, on peut y faire du ski / du patin.
- ☐ Les enfants aiment y jouer.
- ☐ C'est un bon endroit pour la promenade du chien.
- ☐ On y voit des gens.
- ☐ C'est un endroit joli et soigné.
- ☐ On y est près de l'eau.
- ☐ On peut s'y baigner et patauger.
- ☐ On y voit de belles oeuvres d'art ou des fontaines.
- ☐ On peut s'y promener, bouger.
- ☐ On peut y rester assis ou allongé au soleil.
- ☐ La vue y est belle.

Autre : _____

Annexe 3 : Enquête abrégée

3. À quelle fréquence vous rendez-vous dans cet endroit ? Une croix par saison.

Semestre d'été :

- ☐ Tous les jours ☐ Plusieurs fois par semaine ☐ Une fois par semaine ☐ Une fois par mois
☐ Très rarement.

Semestre d'hiver :

- ☐ Tous les jours ☐ Plusieurs fois par semaine ☐ Une fois par semaine ☐ Une fois par mois
☐ Très rarement.

4. Combien de temps y restez-vous d'ordinaire ? Une croix par saison.

Semestre d'été :

- ☐ Je ne fais qu'y passer ☐ J'y reste parfois un petit moment ☐ J'y reste parfois longtemps, par exemple pour une promenade.

Semestre d'hiver :

- ☐ Je ne fais qu'y passer ☐ J'y reste parfois un petit moment ☐ J'y reste parfois longtemps, par exemple pour une promenade.

5. Combien de temps mettez-vous pour vous y rendre depuis chez vous ? Cochez la bonne case.

- ☐ Cinq minutes au maximum
☐ Entre cinq minutes et un quart d'heure
☐ Plus d'un quart d'heure.

6. Comment vous y rendez-vous d'ordinaire ? Cochez une ou plusieurs cases

- ☐ À pied
☐ À vélo
☐ En voiture
☐ En bus
☐ En métro / par le train régional
☐ En bateau.

Autre : _____

7. Que pourrait-on faire pour améliorer encore cet endroit ? Cochez une ou plusieurs cases.

- ☐ Aucune amélioration n'est nécessaire.
☐ Il faudrait améliorer l'entretien et le nettoyage.
☐ Il faudrait mettre un terme au vandalisme.
☐ Il faudrait améliorer l'éclairage.
☐ Il faudrait un abri contre la pluie.
☐ Il faudrait plus de parterres fleuris.
☐ J'aimerais une (plus grande) présence de l'eau.
☐ Il faudrait davantage de bancs.
☐ J'apprécierais que soit prévu un café ou un petit service de restauration.
☐ Il faudrait renforcer la sécurité.
☐ Avec davantage de passages ou de chemins piétons, ce lieu serait plus facile d'accès.
☐ Il faudrait une protection contre le bruit de la circulation.

Autre : _____

Annexe 3 : Enquête abrégée

8. Le nombre de parcs et espaces verts du centre- ville vous paraît-il est insuffisant, suffisant ou excessif ? Cochez une seule case.

- ☐ Insuffisant
- ☐ Suffisant
- ☐ Excessif.

9. Qu'appéciez-vous au centre ville ?

- ☐ J'y ai grandi et je m'y sens chez moi.
- ☐ J'apprécie la situation centrale.
- ☐ On y trouve de la verdure et de beaux endroits où passer du temps en plein air.

Autre : _____

Merci pour votre collaboration. Veuillez replier cette feuille et la coller à l'aide de ruban adhésif, en laissant visible votre adresse, puis postez-la.

PORT PAYÉ

Adresse

Annexe 4 - Enquête Enfants

À l'adresse de représentants des professionnels de l'éducation
Enfants de 1 à 12 ans (USK, 1997)

CONTEXTE

Semestre d'été :

- ☐ Crèche ☐ Assistante maternelle ☐ Centre de loisirs ☐ Parc de jeu
☐ École / Enseignant.....
☐ Activité associative

ADRESSE :.....N° DE TÉLÉPHONE.....

PERSONNES À CONTACTER.....NOMBRE D'ENFANTS :.....

FORMULAIRE D'ENQUÊTE

1. L'enfant dispose-t-il d'une cour où il peut séjourner ?

- ☐ Oui ☐ Non -> Passez à la question 4.

Si «oui» : Décrivez brièvement les usages possibles de cette cour. Comporte-t-elle une partie de terrain utilisable pour des jeux - par exemple un plan incliné pouvant servir pour la luge en hiver, un bosquet, etc. ?

2. Quels sont les avantages de cette cour ?

.....
.....

3. Quels sont ses inconvénients ?

.....
.....

Estimez, dans la mesure du possible, la fréquence à laquelle les enfants séjournent ordinairement dans cette cour (hiver, automne / printemps, été).

4. À quelle fréquence les enfants vont-ils d'ordinaire dans la cour ?

Saison	Plusieurs fois/semaine	1 fois/ semaine	2-3 fois/ mois	1 fois/ mois	Moins/ jamais
Hiver					
Automne/Printemps					
Été					

Veuillez indiquer ici les endroits que les enfants fréquentent le plus pour les activités de plein air, qu'il s'agisse de lieux proches ou qui nécessitent un déplacement hors du quartier. Les enfants utilisent parfois des désignations qui leur sont propres pour certains bois et espaces verts. Nous aimerions connaître ces surnoms. Vous trouverez ci-joint une photo aérienne de la zone qui vous permettra de nous aider à les localiser. Marquez d'une croix ou d'un cercle les endroits que vous choisirez de citer ci-dessous. Outre les noms de ces lieux favoris, nous souhaiterions connaître la fréquence approximative et le type des activités qui y sont pratiquées (par exemple, luge), et si vous devez parcourir un certain trajet, par quel moyen vous vous y rendez (à pied, à vélo, en bus, etc.).

Annexe 4 - Enquête Enfants

5. Quels sont les endroits favoris et les plus fréquentés des enfants pour les activités de plein air en HIVER ?

Lieu favori HIVER	À quelle fréquence ?	Activité/mode de transport (luge, ski... / bus, vélo, etc.)
1.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	
2.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	
3.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	
4.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	

6. Quels sont les endroits favoris et les plus fréquentés des enfants pour les activités de plein air en AUTOMNE/au PRINTEMPS ?

Lieu favori AUTOMNE/PRINTEMPS	À quelle fréquence ?	Activité/mode de transport (luge, ski... /bus, vélo, etc.)
1.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	
2.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	
3.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	
4.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	

Annexe 4 - Enquête Enfants

7. Quels sont les endroits favoris et les plus fréquentés des enfants pour les activités de plein air en ÉTÉ ?

Lieu favori ÉTÉ	À quelle fréquence ?	Activité/mode de transport (luge, ski... /bus, vélo, etc.)
1.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	
2.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	
3.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	
4.	☐ Plusieurs fois/semaine ☐ Une fois/semaine ☐ 2-3 fois/semaine ☐ 1 fois/semaine ☐ moins/jamais	

8. Lors de vos sorties avec les enfants, certaines rues ou autres obstacles vous paraissent-ils difficile à franchir ?

☐ Oui – Lesquelles ?

.....
.....
.....

☐ Non

9. Lors de vos sorties avec les enfants, avez-vous l'habitude d'éviter certains parcs et espaces verts ?

☐ Oui – Pourquoi ?

Lieu

Pourquoi ?

.....
.....
.....

☐ Non

10. Avez-vous des propositions personnelles à formuler concernant de possibles améliorations de l'environnement extérieur des enfants dans le quartier ?

☐ Oui – Les améliorations suivantes me sembleraient souhaitables :

.....
.....
.....
.....
.....

☐ Non

Campagne «Aimez vos parcs et vos jardins»

Interroger des personnes de tous âges sur les parcs et autres espaces du centre ville de Stockholm : comment mener l'interview.

Enfants, adolescents, adultes et personnes âgées.

But des interviews

Le but poursuivi lors de ces interviews est de constituer un fonds d'informations destinées à la Carte verte, et de rendre possible une vue d'ensemble de la manière dont divers groupes de population font usage de différents espaces, situés au centre-ville de Stockholm. Les réponses obtenues seront vraisemblablement aussi utilisées lors de recherches futures sur l'aménagement des espaces verts et la planification urbaine.

Connaître les usages, les expériences et le vécu

Les questions prévues dans l'interview portent sur les moments passés au plein air, à l'intérieur de leur quartier, par les personnes interrogées, sur leur usage et leur vécu des parcs et espaces verts. Les réponses fournies permettront de préférence de se représenter leur quotidien et la place qu'y trouve le plein air. Il est important que votre interlocuteur parle de manière précise des endroits que lui-même fréquente et considère comme importants. Les avis généraux sur ce qui peut être jugé beau ou laid, bon ou mauvais, sont de peu de poids dans ce contexte, notamment les opinions d'autrui conjoint, amis, enfants, parents -. Seul comptent ce que pense la personne interrogée et ses raisons.

De quels endroits parle-t-on ?

Il est également important de savoir de quels endroits parle la personne interrogée. Il peut arriver qu'elle n'en connaisse pas les noms ou utilise des désignations personnelles. Dans ce cas, elle peut éventuellement les compléter par les noms de lieux avoisinants connus, des noms de rues, ou citer d'autres points de repère.

La saison est une précision importante pour la localisation des endroits cités, la nature des activités pratiquées et le temps passé dehors

La saison joue naturellement un rôle important pour ce qui est de la quantité de temps passé à l'extérieur, des lieux où l'on séjourne et de ce que l'on y fait. Il peut s'avérer un peu difficile d'interroger votre interlocuteur sur une autre saison que celle en cours au moment de l'interview. Il serait néanmoins souhaitable d'obtenir qu'il réfléchisse à ses habitudes en termes de vie au plein air aux différentes saisons. Certaines questions portent sur les moments où l'on est dehors seul, d'autres sur ceux que l'on passe dehors en compagnie. Les situations susceptibles d'être décrites sont vraisemblablement aussi nombreuses que variées, et de même les précieux éléments d'information correspondants.

Laisser réfléchir avant de répondre

Il est souhaitable de laisser à la personne interrogée tout son temps pour répondre aux questions. On peut partir du principe qu'il ne lui a jamais été posé auparavant de questions sur ce thème, et qu'elle n'a jamais eu non plus l'occasion d'y réfléchir par elle-même. Aussi est-il essentiel de la laisser sopeser ses réponses lorsque celles-ci ne lui viennent pas rapidement et spontanément.

Annexe 5 - Guide d'interview

Écouter les réponses et les noter immédiatement

Les interviews rendant parfois les personnes interrogées très disertes, il est important de rester conscient que le rôle de celui qui pose les questions est d'obtenir des réponses, non de mener une conversation ou un débat. Face à flot mal contenu de paroles, on pourra prier aimablement la personne de résumer son propos et noter ledit résumé.

Prendre des notes précises en continu

Écrivez immédiatement les réponses, faute de quoi vous risqueriez de les oublier. Notez-les directement à la suite des questions, pour qu'elles soient plus faciles à utiliser par la suite. Il vous revient par conséquent de dupliquer les formulaires avant chaque interview, et de les remplir au fur et à mesure des questions posées. Si vous ne comprenez pas l'une des réponses, reposez aimablement la question.

Envoyer les réponses

Envoyez les réponses à Anders Sandberg au Département Stratégies du Bureau communal de l'urbanisme (Strategiska avdelningen, Stadsbyggnadskontoret, Box 8314, 104 20 Stockholm).

Pour toutes questions concernant ces interviews, vous pouvez contacter M. Sandberg par courrier électronique : anders.sandberg@sbk.stockholm.se ou au téléphone : 508 268 62.

Bonne chance !

Questionnaire enfants (6/7 – 12 ans)

Âge :

Fille/garçon :

Quartier : indiquer le nom de la circonscription urbaine.

Date de l'interview : jour mois année.

*Les enfants les plus jeunes pourront avoir du mal à répondre aux questions évoquant une réalité autre que celle qu'ils ont en face d'eux. Il peut donc être utile d'accompagner l'enfant jusqu'aux lieux dont il/elle parle, pour qu'il/elle puisse **montrer** ce qui lui plaît ou déplaît à ces endroits, et de lui demander d'essayer d'expliquer pourquoi il/elle les aime.*

Dans quelle rue habites-tu ?

Nom de la rue :

Comment s'appelle ton école ?

Nom de l'école :

Est-ce que tu vas-tu à l'école tout(e) seul(e), ou est-ce que quelqu'un t'accompagne ?

Copain de classe, de la même école, frère ou soeur, père ou mère ?

Comment vas-tu à l'école ?

À pied, à vélo, en bus, en voiture, autre (par exemple, petite distance à pied, puis bus)

Est-ce que tu as l'habitude de t'arrêter à un endroit sur le chemin de l'école ?

Oui/non

Où as-tu l'habitude de t'arrêter ?

Faire nommer ou montrer les endroits en question par l'enfant.

Pourquoi t'y arrêtes-tu ?

Est-ce que la circulation te gêne sur le chemin de l'école ? Où et pourquoi ?

Indiquer les endroits et décrire les problèmes concernés.

Est-ce que tu as l'habitude de jouer dans la cour d'école avant et après les heures de classe ?

Avant :

Après :

Qu'est-ce que tu fais d'habitude, dans la cour ?

Jouer :

Autre :

Est-ce que tu vas dans un centre de loisirs ?

Oui/non

Comment s'appelle ton centre de loisirs ?

Nom du centre :

Vas-tu parfois dans un parc de jeu ?

Où

Annexe 5 - Guide d'interview

Si tu vas dans plusieurs parcs de jeu, quels sont leurs noms ?
Vas-tu dehors tous les jours pour jouer, ou juste pour être dehors sans rien y faire de particulier ?
Quand tu vas dehors (pour jouer), c'est à quel endroit ?
Pourquoi à cet endroit-là ?
À l'extérieur, quel est l'endroit que tu préfères ? Pourquoi ?
As-tu plusieurs endroits favoris ? Lesquels ? Pourquoi te plaisent-ils ?
À quoi doit ressembler un endroit, pour te plaire ?
Est-ce que tu connais des endroits de jeu qui ne sont pas comme tu voudrais ? Lesquels ?
Qu'est-ce qu'il faudrait faire pour qu'ils soient mieux ?
Est-ce que tu fais souvent du vélo dans ton quartier ? Où ?
Est-ce que tu fais du roller ou du skateboard ? Où ?
As-tu un chien dont tu t'occupes et que tu promènes toi-même ? Où l'emmènes-tu d'habitude ?
Ta famille et toi, que faites-vous pendant l'été ?
Avez-vous un terrain de loisirs ? /un jardin ouvrier ? Quand y allez-vous ?
Qu'est-ce qui te plaît, là-bas ?

Questionnaire adolescents et jeunes adultes (13-18/19 ans)

Âge :

Fille/garçon :

Quartier : indiquer le nom de la circonscription urbaine.

Date de l'interview : jour mois année.

Dans quelle rue habites-tu ?

Quelle école fréquentes-tu ?

Comment te rends-tu à l'école ?

Peux-tu décrire ton itinéraire ?

L'école est-elle agréable, pendant la classe et après les cours ?

Que fais-tu après la fin des cours ?

Pratiques un sport qui te donne l'occasion d'être beaucoup à l'extérieur ? Lequel ?

À quel endroit pratiques-tu ce sport ?

Si tu fais du vélo, à quels endroits ?

Si tu fais du roller, à quels endroits ?

Si tu fais du skateboard, à quels endroits ?

Tes copains habitent-ils près de chez toi ? Dans le même quartier ou ailleurs ?

Comment fais-tu pour leur rendre visite ?

Quand vous vous réunissez entre copains, est-ce à l'extérieur, chez l'un ou l'autre d'entre vous, dans une maison des jeunes, une salle de sport, un café ?

Si vous vous retrouvez à l'extérieur, quels endroits choisissez-vous d'ordinaire ? Qu'est-ce qui vous plaît à ces endroits ?

Aimes-tu être dehors seul ? Qu'est-ce que tu y fais ? Où vas-tu d'ordinaire ?

As-tu un chien que tu doives promener ? Tout les combien de temps ? Combien de temps restez-vous dehors ? Où l'emmènes-tu d'ordinaire ?

Fais-tu des choses différentes à l'extérieur selon la saison ?

Annexe 5 - Guide d'interview

Où es-tu le plus souvent au printemps ? En été ? En automne ? En hiver ?
Qu'as-tu l'habitude de faire pendant les vacances d'été ?
Si tu disposes d'un terrain de loisirs / jardin ouvrier, qu'est-ce que tu apprécies là-bas ?
Que fais-tu quand tu y es ?
Y vas-tu souvent ?
Existe-t-il, dans ton quartier, des endroits que tu aimes particulièrement ou que tu préfères éviter ?
Lesquels ? Pourquoi ?
Est-il parfois dangereux de se trouver dehors ? Où ? Pourquoi ?
Y aurait-il quelque chose à faire pour rendre l'espace extérieur plus agréable et te donner davantage envie d'y être ?
As-tu grandi là où tu habites aujourd'hui ?
Te souviens-tu si tu avais l'habitude de passer du temps dehors quand tu étais plus jeune ?
Où allais-tu d'ordinaire ?
Aimerais-tu continuer à habiter le même quartier quand tu sera adulte ? Pourquoi ?

Questionnaire adultes (20-65 ans)

Âge :

Sexe :

Quartier : indiquer le nom de la circonscription urbaine.

Date de l'interview : jour mois année.

Dans quelle rue habitez-vous ?

Vie quotidienne

Où travaillez-vous / où faites-vous vos études ?

Comment vous rendez-vous sur votre lieu de travail / d'études ?

Faites-vous des courses dans votre quartier ?

Comment vous rendez-vous dans les magasins ? À pied, à vélo ou en voiture ?

Enfants

Avez-vous des enfants ?

Quel âge ont-ils ?

Dans votre quartier, que considérez-vous comme bon pour les enfants ?

Où y a-t-il, dans votre quartier, des endroits de plein air qui conviennent aux enfants ?

Est-ce un environnement favorable au développement de vos enfants ? Pourquoi ?

Où vos enfants ont-ils l'habitude d'aller lorsqu'ils sont dehors ?

Combien de temps en moyenne passent-ils à l'extérieur ? En hiver/été ?

Sortent-ils d'eux-mêmes ou êtes-vous obligé(e) de les accompagner ? Pourquoi ?

Existe-t-il, dans votre quartier, des endroits qui ne conviennent pas du tout aux enfants ? Lesquels ?

Que faudrait-il faire pour les améliorer ?

Chien

Avez-vous un chien à promener ?

Où l'emmenez-vous d'ordinaire ?

Annexe 5 - Guide d'interview

Balcon

Avez-vous un balcon ?

À quoi vous sert-il ?

Vue

Y a-t-il une belle vue depuis vos fenêtres ?

Que voyez-vous ?

La vue contribue-t-elle de manière importante à l'agrément de votre logement ?

Cour d'immeuble

Restez-vous parfois dans la cour de votre immeuble ?

À quelle fréquence ? En été, au printemps, en automne ?

Pourquoi aimez-vous y séjourner ?

Vous arrive-t-il de rencontrer vos voisins dans la cour ?

Vous arrive-t-il d'y rester ensemble pour bavarder ? En été, au printemps, en automne ?

Endroits agréables

Existe-t-il des espaces au plein air où vous aimez vous rendre à certaines occasions ? par exemple, des endroits où l'on peut voir les premières fleurs de printemps ?

Où se trouvent ces endroits ?

Existe-t-il des endroits où vous vous rendez volontiers pour le calme, la verdure, l'animation, ou parce que vous y retrouvez des connaissances ?

Où se trouvent ces endroits ?

Quels autres endroits agréables existent dans votre quartier ? À quoi tient leur agrément ?

Que faites-vous quand vous y êtes ?

À quelle fréquence vous y rendez-vous ? en été, au printemps, en automne, en hiver ?

Combien de temps y passez-vous chaque fois ?

Lieux favoris

Avez-vous un lieu de plein air favori dans votre quartier ? Pourquoi aimez-vous vous y rendre ?

- C'est une oasis de verdure.

- On y est au calme et on peut s'y détendre.

- On y voit de la vie, du mouvement.

- L'endroit en question se trouve à proximité de mon lieu de travail, des magasins où je fais mes courses, d'un arrêt de bus, d'une station de train, etc.

- On y trouve des endroits agréables où s'asseoir.

- La végétation y est belle (de beaux arbres, beaucoup de fleurs).

- On peut s'y donner rendez-vous et s'y retrouver entre amis.

Manuel des Sociotopes - page 5858

- On peut y suivre le cycle des saisons.

- On peut s'y isoler.

- C'est un endroit sans risques.

- On peut y faire du sport.

- Les enfants aiment y jouer.

- C'est un endroit qui convient pour promener mon chien.

- On y voit du monde.

- C'est un endroit beau et soigné.

- On y est à proximité de l'eau.

Annexe 5 - Guide d'interview

- On peut s'y baigner.
- On y voit de belles sculptures, des oeuvres d'art, des fontaines.
- On peut s'y promener et faire de l'exercice.
- On peut y rester assis ou allongé au soleil.
- La vue y est belle.
- Autre :

Loisirs

Vous promenez-vous souvent dans votre quartier ? Combien de temps passez-vous dehors d'ordinaire ? Une demi-heure, une heure ou plus ? Où vous rendez-vous ?

Pratiquez-vous une autre forme d'exercice physique dans votre zone d'habitation/ quartier ? À quelle fréquence ? en été, au printemps, en automne, en hiver ?

Vous rendez-vous souvent dans de grands espaces naturels situés hors du coeur de ville ? Lesquels ? Disposez-vous d'un terrain de loisirs/jardin ouvrier ? Où se trouve-t-il ? Qu'y appréciez-vous ?

Contexte et enfance

Depuis combien de temps habitez-vous ce quartier ?

Où avez-vous passé votre enfance ?

Si vous comparez l'environnement dans lequel vous avez grandi et celui où vous vivez aujourd'hui, lequel des deux vous paraît meilleur ou moins bien ?

Problèmes

Est-il parfois dangereux d'être dehors ? Où ? Pourquoi ?

Certains endroits de votre quartier sont-ils mal éclairés ? Lesquels ?

Les évitez-vous ? Toujours ? Le soir ?

Y aurait-il quelque chose à faire pour rendre l'espace extérieur plus agréable et vous donner davantage envie d'y passer du temps ?

L'avenir

Pensez-vous que vous continuerez à vivre ici ? Qu'est-ce qui vous plaît dans le fait d'y habiter ?

Si vous deviez choisir, sans restriction aucune, un autre endroit où habiter dans Stockholm, quel serait votre choix ? Pourquoi ?

Questionnaire personnes âgées (65 ans et plus)

Âge :

Sexe :

Quartier : indiquer le nom de la circonscription urbaine.

Date de l'interview : jour mois année.

Dans quelle rue habitez-vous ?

Vie quotidienne

Travaillez-vous ? Quel est votre temps de travail ?

Comment vous rendez-vous sur votre lieu de travail ?

Faites-vous des courses dans votre quartier ?

Annexe 5 - Guide d'interview

Comment vous rendez-vous dans les magasins ? À pied, à vélo ou en voiture ?

Chien, petits-enfants

Avez-vous un chien à promener ?

Où l'emmenez-vous d'ordinaire ?

Avez-vous des petits-enfants avec lesquels vous sortez dans le quartier ?

Où allez-vous d'ordinaire avec vos petits-enfants ?

Balcon, fenêtres

Avez-vous un balcon ?

À quoi vous sert-il ?

Y a-t-il une belle vue depuis vos fenêtres ?

Que voyez-vous ?

La vue contribue-t-elle de manière importante à l'agrément de votre logement ?

Cour d'immeuble

Restez-vous parfois dans la cour de votre immeuble ?

À quelle fréquence ? En été, au printemps, en automne ?

Pourquoi aimez-vous y être ?

Vous arrive-t-il de rencontrer vos voisins dans la cour ?

Vous arrive-t-il d'y rester ensemble pour bavarder ? En été, au printemps, en automne ?

Endroits agréables

Existe-t-il des espaces au plein air où vous aimez vous rendre à certaines occasions par exemple, des endroits où l'on peut voir les premières fleurs de printemps ?

Où se trouvent ces endroits ?

Existe-t-il des endroits où vous vous rendez volontiers pour le calme, la verdure, l'animation, ou parce que vous y retrouvez des connaissances ?

Où se trouvent ces endroits ?

Quels autres endroits agréables existent dans votre quartier ?

À quoi tient leur agrément ?

Que faites-vous quand vous y êtes ?

À quelle fréquence vous y rendez-vous ? en été, au printemps, en automne, en hiver ?

Combien de temps y passez-vous chaque fois ?

Lieux favoris

Avez-vous un lieu de plein air favori dans votre quartier ? Pourquoi aimez-vous vous y rendre ?

- C'est une oasis de verdure.

- On y est au calme et on peut s'y détendre.

- L'endroit en question se trouve à proximité de mon lieu de travail, des magasins où je fais mes courses, d'un arrêt de bus, d'une station de train, etc.

- On y trouve des endroits agréables où s'asseoir.

- La végétation y est belle (de beaux arbres, beaucoup de fleurs).

- On peut s'y donner rendez-vous et s'y retrouver entre amis.

- On peut y suivre le cycle des saisons.

- On peut s'y isoler.

- C'est un endroit sans risques.

- On peut y faire du sport.

Annexe 5 - Guide d'interview

- Les enfants aiment y jouer.
- C'est un endroit qui convient pour promener mon chien.
- On y voit du monde.
- C'est un endroit beau et soigné.
- On y est à proximité de l'eau.
- On peut s'y baigner.
- On y voit de belles sculptures, des oeuvres d'art, des fontaines.
- On peut s'y promener et faire de l'exercice.
- On peut y rester assis ou allongé au soleil.
- La vue y est belle.
- Autre :

Loisirs

Vous promenez-vous souvent dans votre quartier ? Combien de temps passez-vous dehors d'ordinaire ? Une demi-heure, une heure ou plus ?

Où vous rendez-vous ?

Pratiquez-vous une autre forme d'exercice physique dans votre zone d'habitation/ quartier ? À quelle fréquence ? en été, au printemps, en automne, en hiver ?

Vous rendez-vous souvent dans de grands espaces naturels situés hors du coeur de ville ? Lesquels ?

Disposez-vous d'un terrain de loisirs/jardin ouvrier ? Où se trouve-t-il ?

Qu'y appréciez-vous ?

Promenades

Vous promenez-vous souvent dans votre quartier ?

Combien de temps environ passez-vous dehors ? Une demi-heure, une heure ou plus ? En été, au printemps, en automne ?

Faites-vous des promenades différentes selon les saisons ? À quels endroits ?

Quels chemins piétons appréciez-vous le plus dans votre quartier ? Pourquoi ?

Lesquels trouvez-vous déplaisants ? Pourquoi ?

Vous arrive-t-il de vous asseoir sur un banc ?

Pourquoi ? pour vous reposer, regarder les gens qui passent, apprécier la vue ?

Vous promenez-vous seul(e) ou accompagné(e) ?

Contexte et enfance

Depuis combien de temps habitez-vous ce quartier ?

Où avez-vous passé votre enfance ?

Si vous comparez l'environnement dans lequel vous avez grandi et celui où vous vivez aujourd'hui, lequel des deux vous paraît meilleur ou moins bien ?

Problèmes

Est-il parfois dangereux d'être dehors ? Où ? Pourquoi ?

Certains endroits de votre quartier sont-ils mal éclairés ? Lesquels ?

Les évitez-vous ? Toujours ? Le soir ?

Y aurait-il quelque chose à faire pour rendre l'espace extérieur plus agréable et vous donner davantage envie d'y passer du temps ?

L'avenir

Pensez-vous que vous continuerez à vivre ici ? Qu'est-ce qui vous plaît dans le fait d'y habiter ?

Si vous deviez choisir, sans restriction aucune, un autre endroit où habiter dans Stockholm, quel serait votre choix ? Pourquoi ?

Annexe 6:1 - Carte des sociotopes : un exemple

Extrait de la carte des sociotopes de Kungsholmen
(nord-ouest de Kungsholmen)



Annexe 6:2 - Carte des sociotopes : légende

Première partie : Carte des sociotopes

Compte-rendu synthétique des valeurs sociales et culturelles attachées aux espaces ouverts

Circonscription urbaine

ESPACES OUVERTS DE VALEUR



Espaces ouverts à forte valeur sociale et culturelle

Il est souhaitable que ces zones restent des espaces ouverts, non construits. Les intrusions du bâti doivent y avoir un caractère exceptionnel, justifié uniquement par d'autres intérêts essentiels au regard du bien public, et pour lesquels il n'existe pas d'autre lieu d'implantation possible. Elles doivent en outre faire l'objet d'une compensation qualitative. Les atouts présents dans les espaces concernés doivent être préservés et développés, et protégés dans le cadre de plans d'urbanisme, au moyen de la législation en vigueur.



Espaces ouverts de valeur situés dans d'autres circonscriptions urbaines et communes



Zones d'eau

Ces zones ont une importance déterminante pour le caractère spécifique du paysage stockholmlois. Le principe général qui leur est applicable est le même que pour les espaces ouverts définis précédemment.

BON ACCÈS AUX ESPACES OUVERTS



>75 % de la zone sont constitués d'espaces ouverts ayant une valeur sociale et culturelle.



50 à 75 % de la zone sont constitués d'espaces ouverts ayant une valeur sociale et culturelle. Les qualités en présence doivent être préservées et développées dans une mesure raisonnable et respectueuse du caractère de la zone en question. Dans le cadre de la planification urbaine, les atouts existants seront protégés par la Loi sur l'urbanisme et la construction.

ACCÈS LIMITÉ AUX ESPACES OUVERTS



25 à 50 % de la zone sont constitués d'espaces ouverts ayant une valeur sociale et culturelle.



<25 % de la zone sont constitués d'espaces ouverts ayant une valeur sociale et culturelle. Les qualités propres aux espaces ouverts de cette zone doivent être protégés et développés, dans le cadre de l'organisation d'une structure de plein-air adaptée à la zone et multifonctionnelle.

VALEURS SOCIALES ET CULTURELLES

(indiquées uniquement pour les différents espaces ouverts)



Histoire culturelle 1 : L'espace fait partie d'une zone présentant de l'intérêt à l'échelle du pays à titre de témoignage d'un mode de vie passé (selon la classification définie pour Stockholm intra muros), ainsi que du parc national urbain. Une étude complémentaire est nécessaire. Toutes les zones d'eau sont également classées, mais ne sont pas signalées sur la carte.



Histoire culturelle 2 : L'espace présente un intérêt particulier au regard de l'histoire des parcs et jardins et de l'architecture de la ville. Ne nécessite pas d'étude complémentaire (un environnement culturel est en général un lieu ici, un espace ouvert dont la valeur réside dans la représentation d'une idée ou d'une activité politique ou culturelle)..

Annexe 6:2 - Carte des sociotopes : légende



Paysage : Paysage : La zone en question est très importante pour le caractère naturel du paysage stockholmien et sa trame verte (par exemple, reliefs escarpés, vallons, prairies, plages, crêtes). Toutes les zones d'eau sont considérées comme faisant partie du paysage, mais ne sont pas signalées sur la carte.

Bad

Baignade : Les possibilités de baignade et de jeux aquatiques font la valeur de l'espace concerné.

BI

Beauté florale : Cet espace doit sa valeur à la présence de fleurs et à la pratique du jardinage (par exemple, grandes superficies fleuries, jardins ouvriers, jardins à vocation de cultures commerciales, jardins botaniques).

B

Jeux de ballon : Ce lieu accueille des jeux de ballon (espaces en terre battue, herbe ou pelouse artificielle).

F

Vie populaire : Cet espace, fréquenté par un grand nombre de personnes, est très animé (exemples : marché, rues piétonnes, parcs très populaires).

G

Oasis de verdure : Ce lieu est apprécié pour être espace de verdure clos (exemples : parcs, jardins, bois).

L

Jeu : Le jeu est ce qui fait la valeur de ce lieu essentiellement pour les enfants (exemples : aires de plein air, grands parcs, pièces d'eau).

N

Nature sauvage : Cet espace est précieux pour le contact qu'il offre avec une nature sauvage et avec la richesse des espèces (exemples : terrains humides, bois anciens, bois marécageux, plages naturelles, pièces d'eau).

P

Pique-nique : Ce lieu est apprécié pour la convivialité en petits groupes, souvent associée au bain de soleil (grandes pelouses, jardins, parcs et rochers en bord de plage).

R

Calme : Cet espace utilisé pour des moments de détente, pour y goûter le silence et l'isolement (exemples : parcs, grandes aires de plein air).

U

Vue : Ce lieu est précieux pour le point de vue qu'il offre sur le paysage et pour la sensation d'espace qu'on y ressent (exemples : hauteurs, quais, plages).

● ● ● **Voies piétonnes** très importantes pour l'accès aux espaces ouverts et à la trame verte de la ville.

URBANISATION



Zone où les espaces ouverts nécessitent le développement de leurs atouts à valeur socioculturelle, en raison de leur localisation à l'intérieur de la ville, ou de leur situation par rapport à celle-ci.



Espace ouvert de valeur, faisant l'objet d'un plan d'occupation des sols lui assignant d'autres usages, ou terrains non couverts par un tel plan.



Zone occupée par des infrastructures de transport constituant un obstacle entre les différents espaces ouverts de la ville, et voies routières empruntées par plus 8000 véhicules/jour.



Projet de nouvelle voie piétonne.

«VALEURS» supplémentaires figurant dans le tableau

bateau	(ex. quais, ports pour bateaux de plaisance)
vie animalière	* découverte active de l'élevage des animaux domestiques.
manifestations sportives ou festivals	spectacles musicaux, concerts, manifestations sportives ou festivals (ex. théâtre de plein air, grandes pelouses, place)
course à pied	* piste de course à pied entretenue et éclairée.
parc de jeu	aire de jeux organisés et surveillés.
promenades	flâneries, jogging et promenades en compagnie d'un chien (ex. grands parcs, plages, esplanades, rues).
luge	(ex. pente herbue dégagée)
équitation	* (ex. pistes cavalières, grands espaces ouverts)
sensations forestières	* silence et profondeur de la forêt (exemples : grandes zones boisées)
patin à glace	(ex. terrains de sports, patinoires)
marché	(ex. place)
restauration en plein air	café ou kiosque proposant un service de restauration à l'extérieur
contact avec l'eau	(ex. parc de bord de plage, quai)

LÉGENDE DE LECTURE DE LA CARTE

1. Les zones de couleur indiquent la valeur éventuelle au regard du sociotope d'un espace ouvert ou de certaines parties d'une zone bâtie.
2. Les symboles et marques de couleur bleue précisent la nature de la valeur attachée à un espace ouvert (valeur sociales et culturelles).
L'astérisque(*) signale une «valeur» à caractère régional. Les marques rouges concernent l'évolution prévue pour les différents sites (les zones bâties ne sont pas concernées).
3. Les espaces ouverts sont décrits de manière plus précise dans le tableau : les valeurs spécifiées sont plus nombreuses, superficie en hectares.

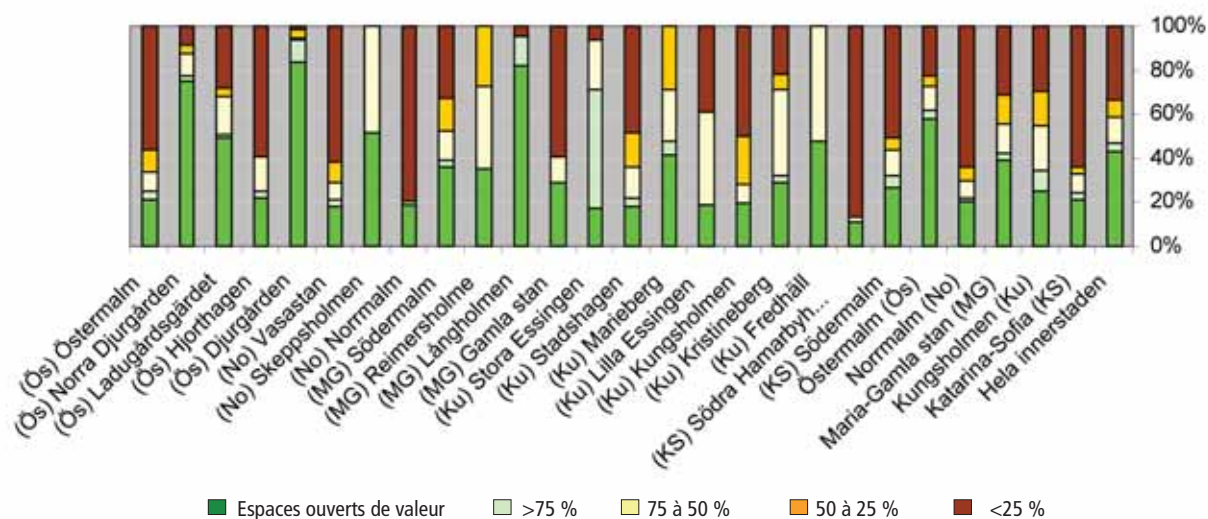
Annexe 6:3 - Carte des sociotopes : les différents espaces ouverts et leurs atouts

Nom	Taille	Structure sociotopique de l'espace ouvert	
Stora Essingen	11,9	Östra Kungsholm est un quartier densément peuplé avec un accès restreint au plein air; Le quartier dispose de quelques parc de taille réduite, ainsi que du Kronobergsparken, qui est un parc relativement important, situé au centre de la circonscription. Le quartier de Västra Kungsholmen, dont l'habitat est plus dispersé, bénéficie d'un bon accès au plein air et d'une coulée verte ininterrompue, à l'exception de Hornsberg, zone industrielle plus dense. Parmi les atouts de Kungsholmen, citons la succession de parcs (Rålambshovsparken-Konradsbergsparken-Fredhällsparken), 7 km d'espaces verts en bordure de plage et de rochers, et un quai de 2 km. Une partie importante de cette structure verte renvoie également à une époque intéressante de l'histoire de l'architecture paysagère, celle de l'école de Stockholm. Les possibilités de baignade et de bain de soleil sont des atouts importants pour tout le centre-ville. Outre la promenade de bord de mer autour de Kungsholmen, les grandes rues allant de l'Est vers l'Ouest, telles que Flemminggatan, Hantverkargatan, Lindhagensgatan et Rålambsvägen et certaines rues transversales (du Nord vers le Sud) telles que Schelegatan, Mariebergsgatan et Kjellgrensgatan, sont des itinéraires piétons de valeur. Lilla et Stora Essingen sont des îles vertes et faiblement peuplées, qui comportent quelques plages dont certaines sont publiques.	
Fredhäll	16,2		
Kristineberg	16,1		
Kungsholmen	28,4		
Lilla Essingen	3,8		
Marieberg	23,7		
Stadshagen	15		
Kungsholmen (SDN)	115,1		
Nom	Taille	Valeurs sociales et culturelles	Évolution
Aluddsparken	0,3	oasis de verdure, paysage, calme, vue, proximité de l'eau	
Eiras skolgård (cours d'école)	0,6	jeux	
Essingetorget	0,2	vie populaire	
Fredhällsparken	9	jeux de ballon, bateau, oasis de verdure, histoire culturelle 2, paysage, jeu, pique-nique, promenades, luge, calme, vue, proximité de l'eau	bruit
Fredhällstorg	0,6	jeux	inexploité
Fredhällstrand	5,2	baignade, oasis de verdure, jeux, pique-nique, promenades, luge, calme, vue, proximité de l'eau	
Fredhems skolgård	1	jeux	inexploité
Grubbens park	0,9	oasis vert, calme	
Hornsbergsparken	1	beauté florale, vue	inexploité
Karlbergskanalén	2,6	beauté florale, oasis de verdure, histoire culturelle 1, paysage, promenades, restauration en plein air, proximité de l'eau	
Konradsbergsparken	6,7	jeux de ballon, oasis de verdure, histoire culturelle 2, paysage, jeux, pique-nique, promenades, luge, calme	
Kristinebergs slottspark (parc du château)	6,4	oasis de verdure, histoire culturelle 2, jeux, promenades, luge, calme	inexploité, inaccessible
Stade de Kristineberg	3,7	jeux, course à pied (entraînement), histoire culturelle 2	
Plage de Kristineberg	2,6	baignade, oasis de verdure, paysage, jeux, pique-nique, promenades, calme, vue, proximité de l'eau, nature sauvage	
Kristinebergsparken	2,3	oasis de verdure, jeux, calme, promenades, luge	
Kronobergsparken	5,4	oasis de verdure, histoire culturelle 2, jeux, jeu de parc, pique-nique, promenades, luge, calme,	
Cimetière de Kungsholmen	1,2	oasis de verdure, histoire culturelle 2, calme	
Kungsholmens skolgård (cours d'école)	0,4	jeu	
Plage de Kungsholmen	3,7	bateau, oasis de verdure, histoire culturelle 2, paysage, jeux, pique-nique, promenades, luge, calme	
Quai de la plage de Kungsholmen	1,2	bateau, promenades, proximité de l'eau	
Kungsholmstorg (marché)	0,5	vie populaire, oasis de verdure, histoire culturelle 2, marché	
Kungsklippan	0,9	histoire culturelle 2, paysage	abîmé
Luxparken	1,5	jeux de ballon, bateau, oasis de verdure, paysage, jeux, parc de jeu, pique-nique, promenades, calme, vue, proximité de l'eau	

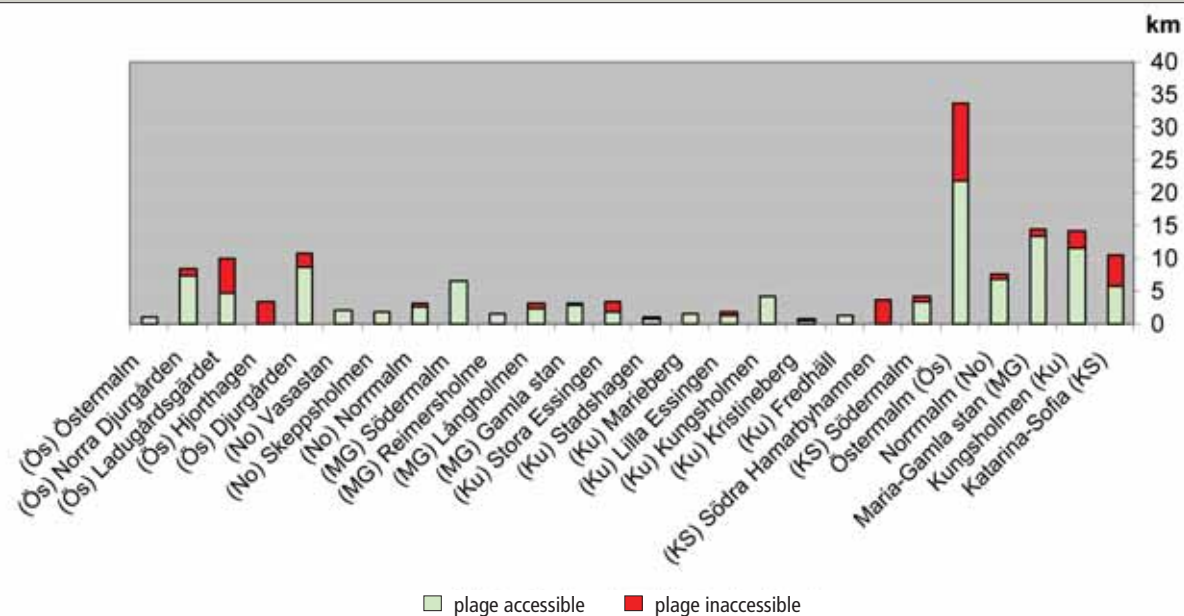
Mariebergsparken	5,9	bateau, baignade, oasis de verdure, paysage, jeux, pique-nique, promenades, calme, restauration en plein air, vue, proximité de l'eau	
Mariebergsstrand (plage)	1,4	oasis de verdure, paysage, jeux, promenades, calme, vue, proximité de l'eau	
Norra broparken	3	bateau, oasis de verdure, paysage, promenades, vue, proximité de l'eau	
Norrmälarstrand	2,4	vie populaire, oasis de verdure, histoire culturelle 2, paysage, jeux, pique-nique, promenades, calme, restauration en plein air, vue, proximité de l'eau	
Quai de Norrmälarstrand	2,2	bateau, vie populaire, histoire culturelle 2, promenades, vue, proximité de l'eau	
Oljelunden	0,5	paysage, vue	
Oxhålsberget	3,3	baignade, oasis de verdure, paysage, pique-nique, promenades, calme, vue, proximité de l'eau, nature sauvage	
Piperska muren	0,2	histoire culturelle 2	inaccessible
Polishusparken (parc de l'hôtel de police)	1,7	oasis de verdure, histoire culturelle 2	en cours de transformation
Pontonjärparken	1,4	oasis de verdure, histoire culturelle 2, jeux, calme	
Primusparken	2,3	bateau, vie nautique, oasis de verdure, paysage, jeux, pique-nique, promenades, calme, vue, proximité de l'eau	inexploité
Rudbecksparken	1,4	oasis de verdure, jeu, calme	
Rålambshovs skolgård (cours d'école)	0,5	jeux	inexploité
Rålambshovsparken	9,2	baignade, jeux de ballon, bateau, manifestations culturelles ou sportives, vie populaire, oasis de verdure, histoire culturelle 2, paysage, jeux, parc de jeu, pique-nique, promenades, calme, restauration en plein air, vue, proximité de l'eau	
Serafimerparken	0,8	oasis de verdure, histoire culturelle 2	
Serafimerstranden	1,3	oasis de verdure, promenades, calme, proximité de l'eau	
St. Eriks skolgård (cour d'école)	0,3	jeux	inexploité
Stade St. Essingen	1,9	jeux de ballon	inaccessible
St. Görans sjukhuspark (parc de l'hôpital)	2,5	oasis de verdure, paysage, calme	inexploité
Stade de Stadshagen	3,9	jeux de ballon, jeux	inaccessible
Stadshagsberget	6	oasis de verdure, paysage, jeux, promenades, luge, calme, vue, nature sauvage	
Stadshusets trädgård (jardin de l'hôtel de ville)	1,2	manifestations culturelles ou sportives, vie populaire, oasis de verdure, histoire culturelle 2, calme, vue, proximité de l'eau	
Sysslomansparken	0,6	oasis de verdure	
Södra broparken	1,5	baignade, oasis de verdure, paysage, pique-nique, promenades, calme, vue, proximité de l'eau	sans surveillance, partiellement fermé
Thorildsplan	0,1	oasis de verdure	
Vängåvan	1,7	oasis de verdure, jeux, promenades, calme	

Annexe 6:4 - Accès depuis les quartiers

Accès au plein air des différents quartiers



Accès des différents quartiers à la plage



Un **espace ouvert** est une zone de terrain ou d'eau qui n'est ni bâtie, ni consacrée à des infrastructures de transport.

Un **sociotope** est l'évaluation d'un espace ouvert en tant qu'espace de vie humaine, faisant état des valeurs sociales et culturelles attachées à ce lieu.

UTILISATION DE LA CARTE DES SOCIOTOPES

- Point de départ de discussions, ainsi que des projets de développement portant sur des espaces ouverts.
- Définition des priorités en matière d'entretien et d'investissements.
- Outil de planification de nouvelles structures de détente au plein air.
- Argument pour la protection d'espaces précieux, au nom de leur valeur sociotopique.
- Outil pour les études d'impact.
- Suivi du programme environnemental de la commune.

RECOMMANDATIONS POUR LA PLANIFICATION DE L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES OUVERTS

L'aménagement d'un espace ouvert en tant que sociotope doit être planifié par le biais d'un dialogue entre les parties intéressées, et en tenant compte des trois paramètres suivants :

- Sécurité (visibilité, éclairage, protection contre la circulation, contre la criminalité, etc.)
- Accessibilité (pour différents groupes de population comme les enfants, les personnes âgées, les handicapés, etc.)
- Agrément (entretien, réparations, atmosphère, etc.).

Espaces ouverts de plus de 50 ha :

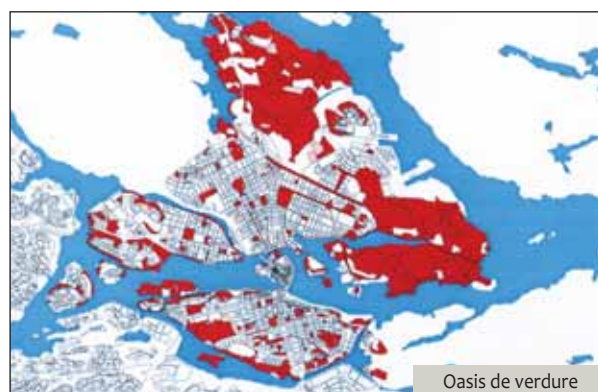
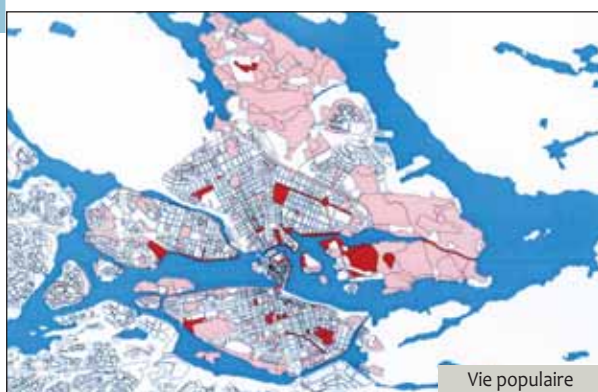
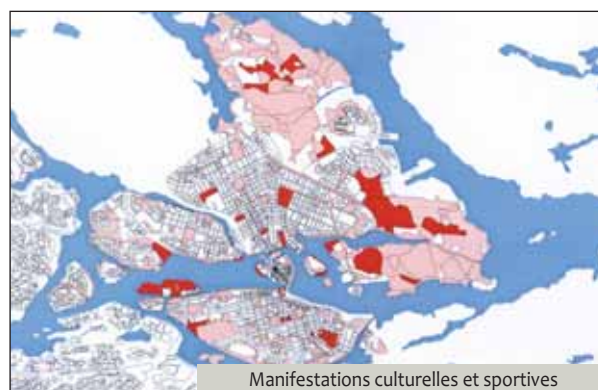
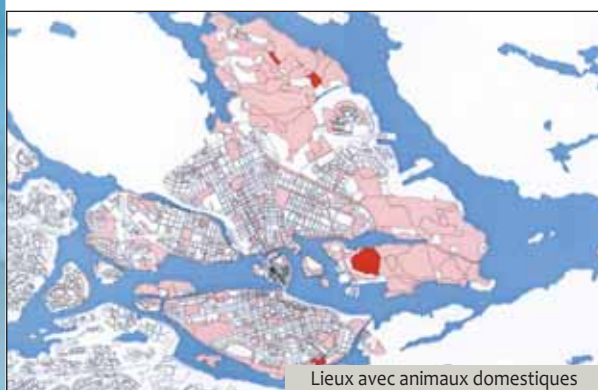
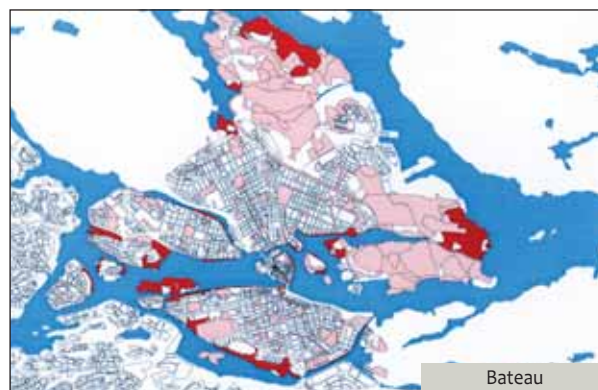
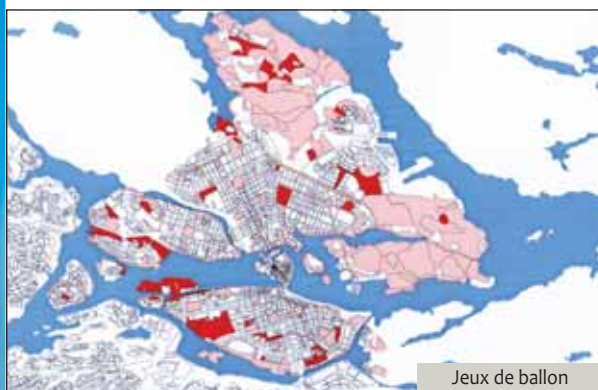
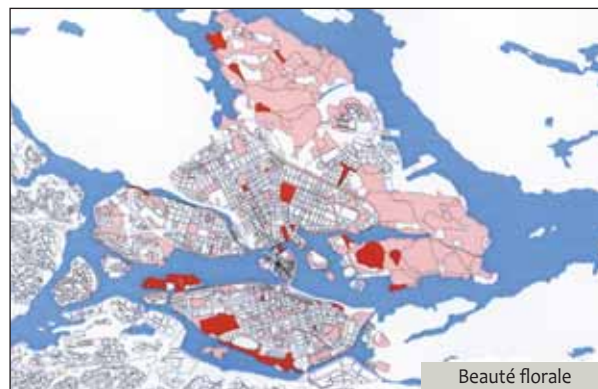
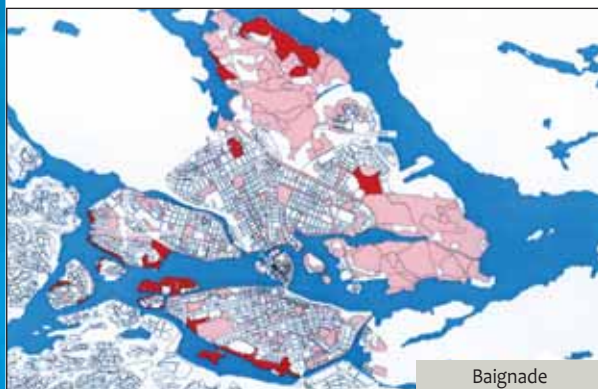
- Distance maximale par rapport aux habitations : 800 m.
- Les voies routières empruntées par plus de 8000 véhicules par jour sont considérées comme des obstacles.

Parcs de 1 à 50 ha situés à l'intérieur d'une circonscription urbaine :

- Bonne atmosphère.
- Environnement non perturbé, niveau sonore inférieur à 55dB(A).
- Espace adapté au jeu, à l'exercice, à la détente et à la convivialité.
- Lieux prévus pour des rassemblements et manifestations culturelles et sportives.
- Espace multifonctionnel d'au moins 5 ha situés de préférence à moins de 500 m des habitations.
- Les voies routières empruntées par plus 5000 véhicules par jour sont considérées comme des obstacles.

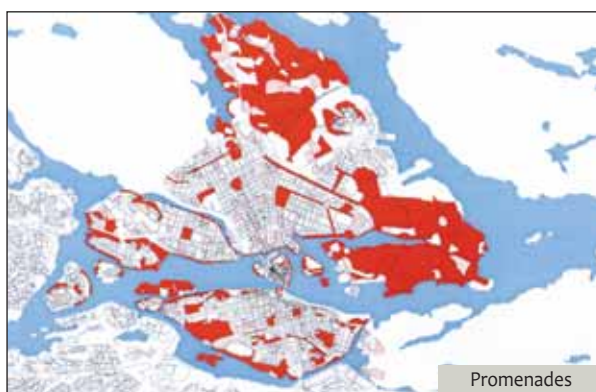
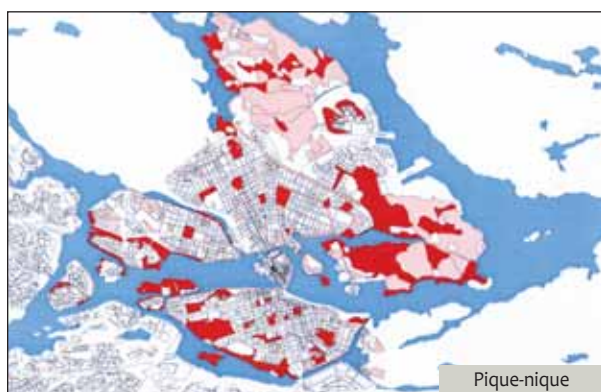
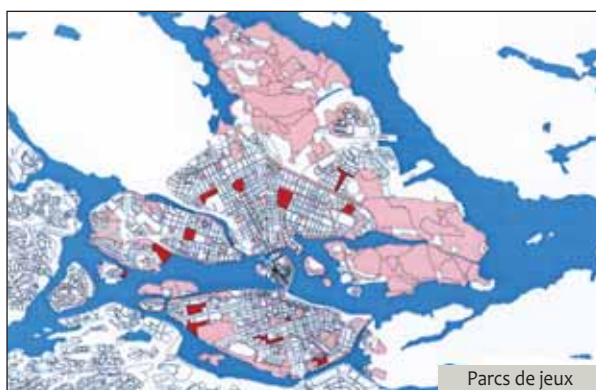
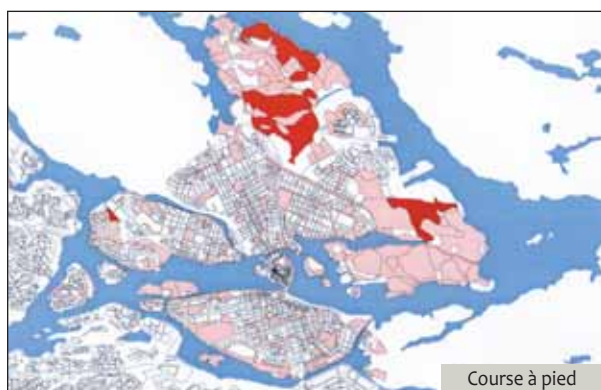
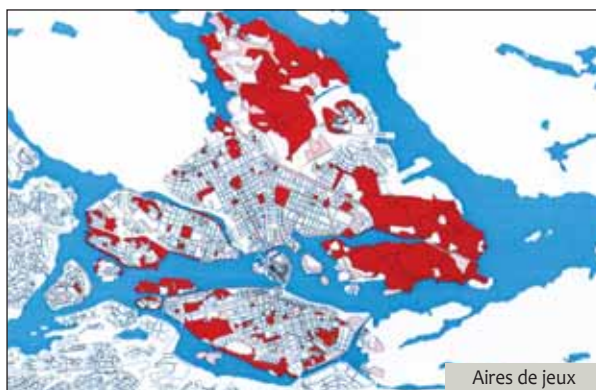
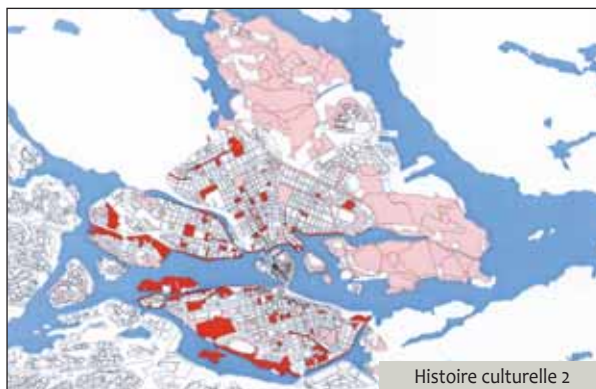
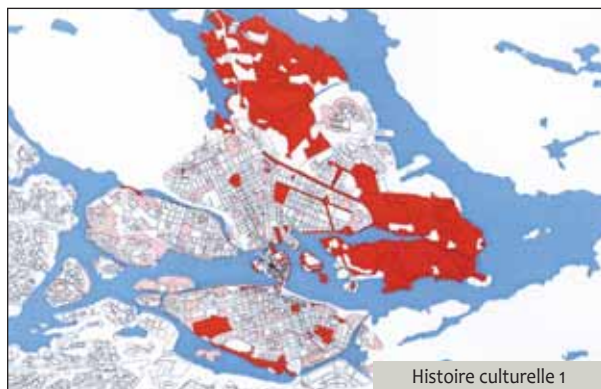
Annexe 7 - Cartes des valeurs

Qualités sociotopiques des espaces ouverts



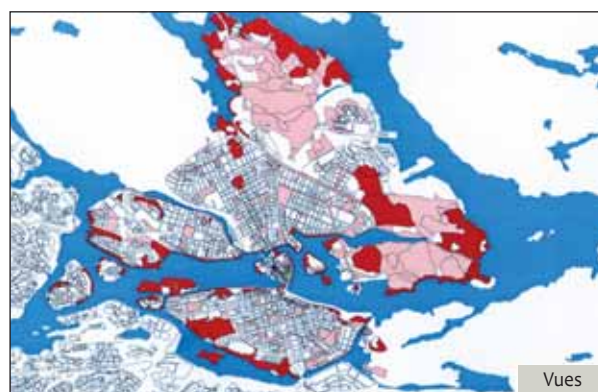
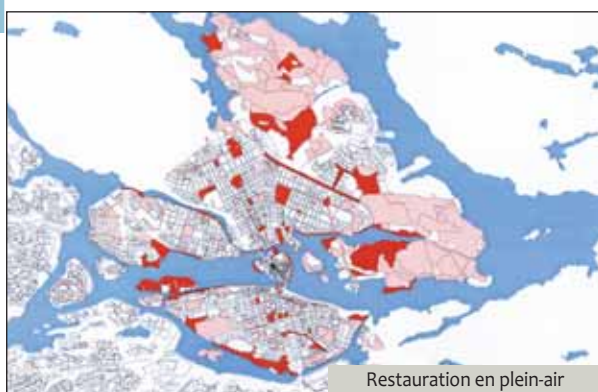
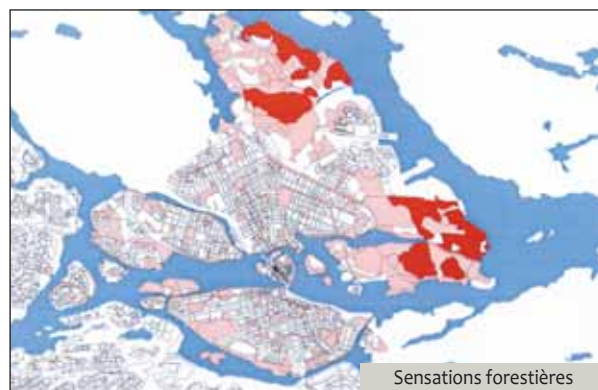
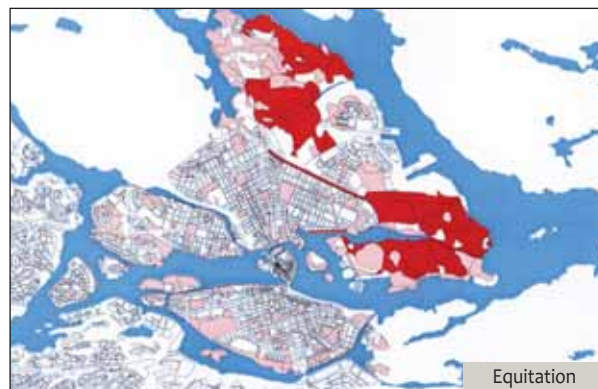
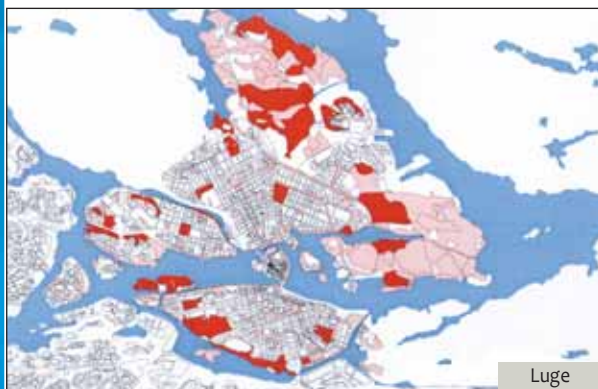
Annexe 7 - Cartes des valeurs

Qualités sociotopiques des espaces ouverts



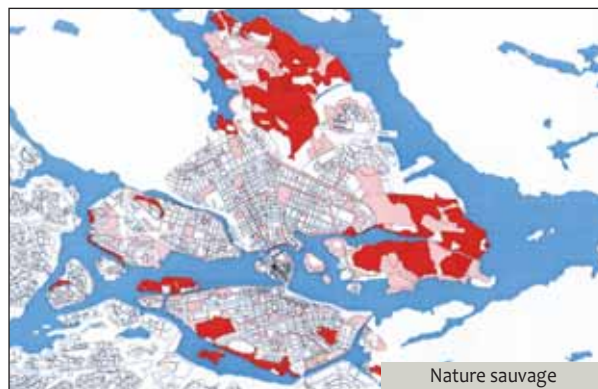
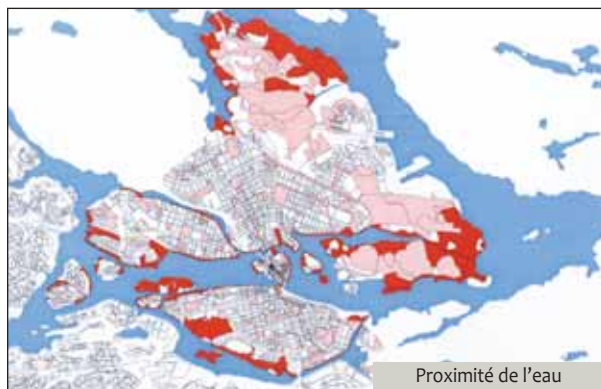
Annexe 7 - Cartes des valeurs

Qualités sociotopiques des espaces ouverts



Annexe 7 - Cartes des valeurs

Qualités sociotopiques des espaces ouverts

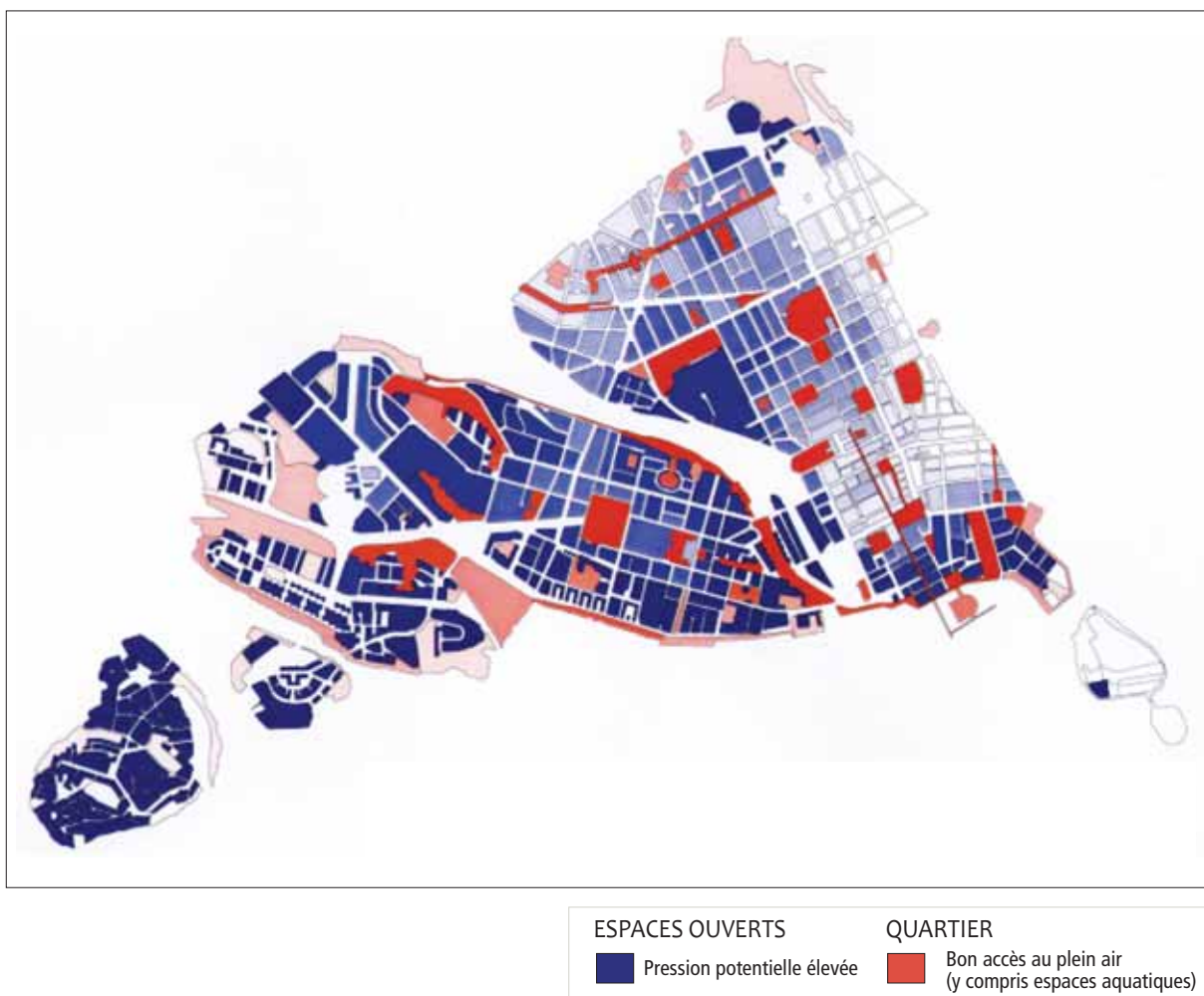


Annexe 8 - Analyse SIG

Zone d'analyse Kungsholmen-Norrmalm

Accès au plein air : l'accès du quartier à des espaces ouverts de qualité (m²) dans un rayon de 400 m.

Pression potentielle en termes de visites : la pression potentielle exercée sur l'espace ouvert en raison du nombre d'habitants et de salariés dans un rayon de 400 m.

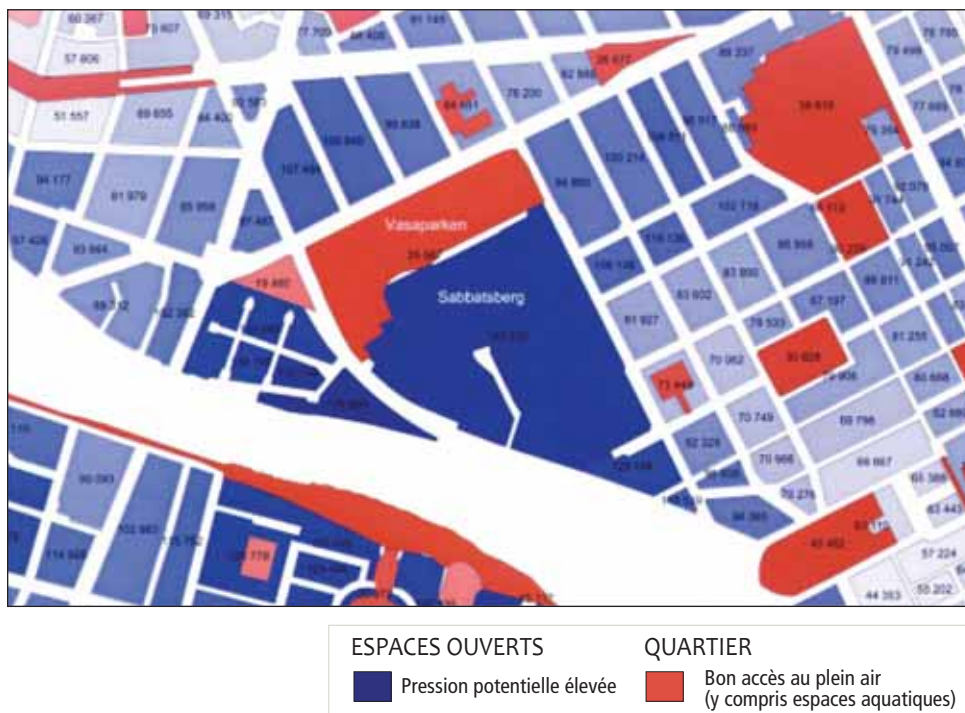


Annexe 9 - Analyse SIG avec analyse de conséquences

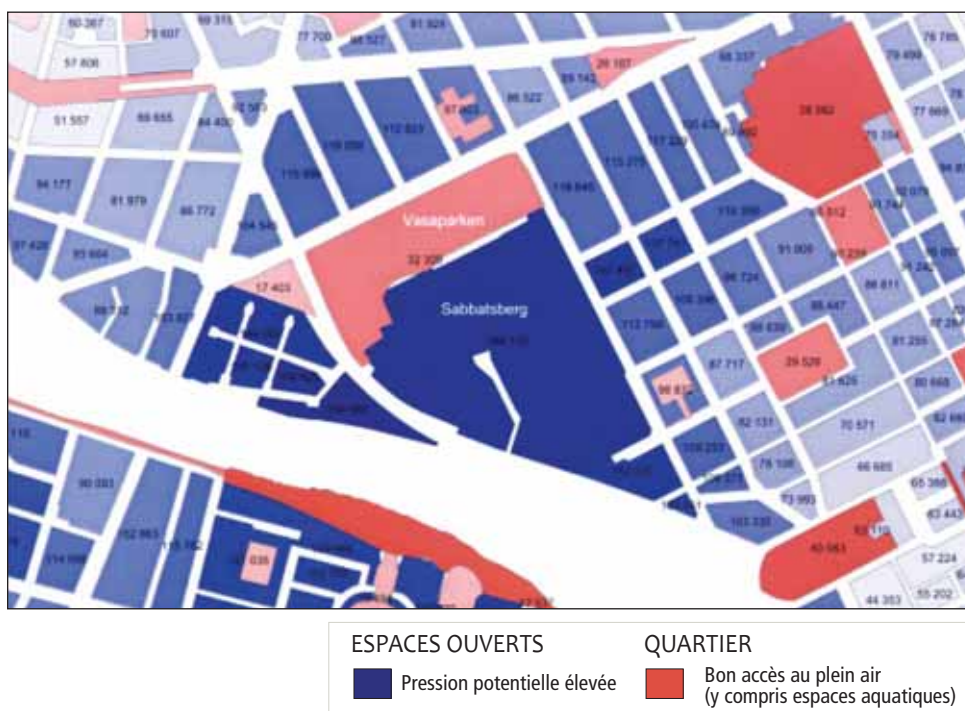
Accès au plein air : l'accès du quartier à des espaces ouverts de qualité (m²) dans un rayon de 400 m.

Pression potentielle en termes de visites : la pression potentielle exercée sur l'espace ouvert en raison du nombre d'habitants et de salariés dans un rayon de 400 m.

Sabbatsberg et environs après densification



Sabbatsberg et environs avant densification



Annexe 10 - Données empiriques relatives aux espaces ouverts

VALEUR	Public intéressé	Descriptif	Taille	Situation	Divers
BAIGNADE	Public nombreux	Plage de sable, rochers, piscine	100 m de plage et 50 m d'eau ouverte ou bassin de 25 x 12,5 m	Espace relié à une zone piétonne	Espace relié à une zone d'eau importante, eau propre, absence de bateaux
BEAUTÉ FLORALE	Amateurs de jardins et de nature	Cultures et plantations florales à des emplacements ensoleillés	Surface globale cultivée : 200 m² au moins	-	-
JEUX DE BALLON	Clubs et amateurs de football, enfants	Surface rectangulaire plane en terre battue ou en herbe, naturelle ou en artificielle. Clôture si nécessaire. Éclairage le soir.	25 x 40 m	Dans un rayon de 500 m. Près des écoles. Distance minimale par rapport aux bâtiments d'habitation : 15 m	-
VIE POPULAIRE	Public nombreux	Place ouverte	-	Emplacements spacieux et centraux, intégrés au bâti. Près de points de jonction du réseau de transports en commun.	Commerces, bâtiments publics, cafés, marché
OASIS DE VERDURE	Public nombreux	Espace herbu et enclos de végétation	1000 m²	Dans un rayon de 300 m	Terre fertile
HISTOIRE CULTURELLE	Amateurs de parcs et jardins, personnes intéressées par l'urbanisme, touristes	Lieu évoquant une esthétique ou des idées relevant du patrimoine	-	-	Passé historique attestée
PAYSAGE	Public nombreux	Reliefs escarpés, plages, vallons et pièces d'eau	20 m de hauteur ou 100 m de largeur		Le bâti environnant ne doit pas dominer visuellement

VALEUR	Public intéressé	Descriptif	Taille	Situation	Divers
JEUX	Enfants	Diversité des formes et multiplicité des espaces sur peu de surface. Terrain partiellement naturel.	1 ha	Dans un rayon de 300 m	Protection contre les dangers de la circulation et autres risques d'accident
PIQUE-NIQUE	Public nombreux	Exposition ensoleillée, grandes pelouses, jardins ouverts, parc ou rochers en bordure de plage	1 ha d'espace vert ou 100 m de plage	Dans un rayon de 500 m	Vue et silence
CALME	Public nombreux	Petits espaces protégés ou zone vaste	-	Dans un rayon de 500 m	Silence, absence de bruit et d'animation. Moins de 50 dB(A)
VUE	Public nombreux	Hauteurs, quais et plages	-	Dans un rayon de 500 m	En fonction de la topographie et de l'habitat
NATURE SAUVAGE	Amateurs de nature et herboristes	Marais, bois anciens, bois marécageux, plages, espaces aquatiques ouverts	Au moins 5 ha ou plage de 30 m	-	En fonction de l'écologie du paysage

Public : Pour qui les atouts en question ont-ils de l'intérêt ?

Descriptif : Quel aspect physique doit présenter l'espace en question pour répondre aux critères qualitatifs ?

Taille : Quelles doivent être les dimensions de l'espace pour que les critères qualitatifs soit remplis ?

Situation : Quelles conditions doivent être remplies en termes d'accessibilité pour répondre aux critères qualitatifs ?

Divers : Existe-t-il d'autres conditions nécessaires pour que les critères qualitatifs soient remplis ?

Qualités supplémentaires					
VALEUR	Public intéressé	Descriptif	Taille	Situation	Divers
BATEAU	Propriétaires et amateurs de bateaux	Quais et pontons	Longueur de quai minimale : 10 m	Au bord de l'eau	-
VIE ANIMALIÈRE	Enfants, amateurs de nature	Pâturages, prairies, enclos	Selon les espèces	Dans des parcs ou espaces assez étendus. À distance des habitations.	Personnel responsable des animaux
MANIFESTATIONS CULTURELLES	Public intéressé par les thèmes culturels	Amphithéâtres, aires de grande superficie	Au moins 0,5 ha	Bonne offre en termes de transports en commun. À distance des habitations.	Installations électriques
COURSE À PIED (ENTRAÎNEMENT)	Sportifs	Terrain vallonné. Pistes en copeaux de bois. Éclairage le soir.	Au moins 1 m de large et 1 km de long	-	Si possible, vestiaire à proximité
PROMENADES	Promeneurs, joggeurs, promeneurs de chiens	Espace de structure cohérente. Grands parcs, plages, rues, quais.	-	Espace intégré dans une structure urbaine variée	Protection contre les dangers de la circulation et autres risques. Sièges.
PARC DE JEU	Enfants et leurs parents	Topographie se prêtant aux jeux, escalades, etc.	Au moins 2 ha, terrain de jeu et espace en herbe inclus	Au moins 3 parcs de jeu dans chaque circonscription urbaine	Les parcs de jeu doivent être surveillés et protégés de la circulation.
LUGE	Enfants et jeunes	Pente (au moins 1.2) et surface plane en bas de piste. Pente minimale 1/2.	100 m de long et 10 m de large	À distance de la circulation	Protection contre la circulation. Pas d'intersections avec des voies piétonnes.
ÉQUITATION	Amateurs d'équitation	Sentiers et pistes équestres	-	Près des écuries	-
VALEUR	Public intéressé	Descriptif	Taille	Situation	Divers
SENSATION FORESTIÈRE	Amateurs de plein air, excursions scolaires en forêt, associations pour jeux de rôle dans la nature	Bois de conifères denses et variés	Au moins 50 ha. La forme de la zone boisée ne doit pas être trop étroite.	À distance des routes principales	Pas d'intersection avec d'autres sentiers piétons. Silence, absence de bruit et d'animation. Moins de 40 dB(A).
PATIN À GLACE	Public nombreux	Terrain plat ou pièce d'eau gelée(e)	Surface gelée d'au moins 0,2 ha ; piste de 500 m au minimum	Bonne offre en termes de transports en commun	La réfrigération artificielle suppose une installation électrique.
MARCHÉ	Public nombreux	Lieu ouvert	Au moins 0,3 ha	Emplacements spacieux et centraux, intégrés au bâti. Près de points de jonction du réseau de transports en commun.	Attractions et stands commerciaux
RESTAURATION EN PLEIN AIR	Public nombreux	Espace ouvert et ensoleillé ou terrasse	-	À distance de la circulation. À proximité d'un lieu animé.	Bâtiment abritant les cuisines

- Aura, S. 1984. *Inför morgondagens stad. Miljöpsykologi för en mänskligare samhällsplanering*. Svensk Byggtjänst. Stockholm.
- Badura, B. 1986. *Social networks and the quality of life. I: Frick (ed): "The Quality of urban life"*. New York.
- Bengtsson, J. 1994. *Arkitektur och fenomenologi – Om Norberg-Schutz platsfenomenologi*. Nordisk arkitekturforskning volym 7, nr 1, 1994.
- Berggren-Bärring A-M. & Grahn, P. 1995. *Grönstrukturens betydelse för användningen*. Landskapsplanering rapport 95:3. Alnarp
- Berglund, U. & Jergeby, U. 1998. *Stadsrum människorum*. Byggforskningsrådet T8:1998. Svensk byggtjänst. Stockholm.
- Berglund, U. & Jergeby, U. 1992. *Ute i staden*. Byggforskningsrådet R31:1992. Svensk byggtjänst. Solna.
- Berglund, U. m.fl. 1985. *Ute till vardags*. Byggforskningsrådet R101:1985.
- Bergsjö, A. & Nilsson, K. 1983. *Begrepp för utemiljö. Begreppsanvändning i planering, projektering, byggande och förvaltning*. Stad och land Rapport nr 13. Alnarp
- Bollnow, O.F. 1963. *Mensch und Raum*. Kohlhammer, Stuttgart.
- Bondestam, M. 1978. *Upplevelsearkitektur*. Kustanus Bysantti förlag. Helsingfors.
- Boverket. 1996b. 1996. *Boken om översiktsplan*, del III. Boverket. Karlskrona.
- Boverket. 1994. *Stadens parker och natur*. Rapport 1994:12. Boverket. Karlskrona.
- Byggforskningsrådet. 1995. *Stadsförnyelse som kulturellt projekt*. Rapport G7:1995. Byggforskningsrådet. Stockholm.
- Cooper Marcus, C. & Francis, C. 1990. *People places. Design Guidelines for Urban Open Space*. Van Nostrand Reinhold. New York.
- Edberg, G. 1975. Metoder för rumsanalys. *Statens råd för byggnadsforskning : Tekniska högskolan i Stockholm*. Avdelningen för formlära. Stockholm.
- Falk, I. 1998. *Min natur är staden*. Utgiven av Stockholms läns hembygdsförbund i samarbete med hembygdsföreningen å Norrmalm.
- Forman, T.T. 1995. *Land Mosaics. The ecology of landscapes and regions*. Cambridge University Press. Cambridge.
- Forsman, M. 1989. *Entréer och nödutgångar. Rum och rörelser. Om ungas inre och yttre livsrum*. Byggforskningsrådet, rapport T6:1986. Svensk byggtjänst. Solna.
- Gehl, I. 1971. *Bo-miljö*. SBI. København.
- Gehl, J. 1980. *Livet mellem husene*. Arkitektens forlag. København.
- Grahn, P. & Ottosson, j. 1998. *Utemiljöns betydelse för äldre med stort vårdbehov*. STAD & LAND nr 155. SLU. Alnarp
- Grahn, P. 1985. *Människans behov av parker, grönska och rekreation*. SLU, Institutionen för landskapsplanering 85:7. SLU. Alnarp
- Grahn, P. 1991. *Om parkers betydelse*. STAD & LAND nr 93. SLU. Alnarp
- Grahn, P. 1992. *Människans behov av parker*. STAD & LAND nr 107. SLU. Alnarp
- Grahn, P. et. al. 1997. *Ute på dagis*. STAD & LAND nr 145. SLU. Alnarp

Annexe 11 - Bibliographie

- Hall, E. 1966. *The hidden dimension*. Anchor books. New York.
- Hall, E. 1959. *The silent language*. Anchor books. New York.
- Hellevik, O. 1984. *Forskningsmetoder i sociologi och stadsvetenskap*. Natur och kultur. Stockholm.
- Hillier, B. 1984. *The social logic of space*. Cambridge Univ. Press. Cambridge.
- Hillier, B. 1996. *Space is the machine*. Cambridge Univ. Press. Cambridge.
- Kaplan, R. & Kaplan, S. 1989. *The Experience of Nature. A Psychological Perspective*. Cambridge University Press. Cambridge
- Kardell, L. 1998. *Anteckningar om friluftslivet på Norra Djurgården 1975 1996*. Institutionen för skoglig landskapsvård, Rapport 75.1998. SLU. Uppsala.
- Lynch, K. 1960. *The image of the city*. M.I.T. Press. Cambridge.
- Lynch, K. 1987. *A theory of good city form*. M.I.T. Press. Cambridge.
- Löfvenhaft, N. & Ihse, M. 1998. *Biologisk mångfald och fysisk planering*. Rapport nr 108. Naturgeografiska institutionen, Stockholms universitet. Stockholm.
- Malmberg, T. 1983. *Räkna med revir*. LiberFörlag. Stockholm.
- Mead, G. H. 1934 *Mind Self and Society*. University of Chicago Press. Chicago.
- STAD & LAND Nr 77. SLU. Alnarp
- Norberg-Schultz, C. 1986. *Et sted å være*. Gyldendal cop. Oslo.
- Nordström, M. 1986. *Platsens psykologi. Om att tillägna sig sin miljö*. Statens inst. för byggnadsforskning. Svensk byggtjänst. Gävle.
- Ohlsson, T. et al. 1998. *Människans natur*. Byggeforskningsrådet. Svensk byggtjänst. Stockholm.
- prop. 1997/98:45. *Miljöbalk Del 1. Regeringens proposition 1997/98:45*.
- prop. 1997/98:145. *Svenska miljömål. Miljöpolitik för ett hållbart Sverige. Regeringens proposition 1997/98:145*.
- Rapaport, A. 1986. *The use and design of open spaces in urban neighbourhoods*. I: Frick (ed): "The Quality of urban life", de Gruyter. New York.
- Seamon, D. 1993. *The life of the place*. Nordisk arkitekturforskning volym 7, nr 1, 1994. Göteborg
- Sörlin, S. 1991. *Naturkontraktet*. Carlsson. Stockholm.
- Thorman, S. (red.) 1998. *Staden, himmel eller helvete, tankar om människan i staden*. Informationsförlaget. Stockholm.
- Ulrich, R. S. 1985. *Aesthetic and emotional influences of vegetation*. Swedish Council for Building Research (Statens råd för byggnadsforskning) D22:1985. Svensk byggtjänst. Stockholm.
- Waldenfels, B. 1994. *Gångar genom landskapet*. Nordisk arkitekturforskning volym 7, nr 1, 1994. Göteborg.
- Wessén, E. 1973. *Våra ord, deras uttal och ursprung*. Norstedts ordbok. Stockholm.
- Westin, A. 1970. *Privacy and freedom*. Bodley head. London.
- Winnicot, D. W. 1981. *Lek och verklighet*. Natur och kultur. Stockholm.





Syndicat mixte pour le
**Schéma
de Cohérence
Territoriale**
du Pays de Lorient

Schéma de **Cohérence** Territoriale du Pays de Lorient
2, boulevard Leclerc - BP 20001 - **56314 Lorient cedex**
Tél. 02 97 02 29 00 - Fax. 02 97 02 29 99

Pour suivre l'actualité du SCoT : www.scot-lorient.fr



Agence d'Urbanisme
et de Développement Économique
du Pays de Lorient

contact@audelor.com
Tél. : 02 97 88 22 44

Avec le soutien de



Conférence des
Villes
de
Bretagne